

Le journal de référence des arts vivants en France

33^e saison!



Les Festivals d'été s'invitent dans La Terrasse



333

Théâtre, danse, cirque, arts de la rue, opéra, musiques!

focus

cahier central

Aux Théâtres à Marseille, Aix et Arles

cahier spécial

La SPEDIDAM et les festivals d'été

40^e Festival Chopin à Paris

Au T2G, Daniel Jeanneteau et Mammour Benranou créent *Et jamais nous ne serons séparés*

Sylvain Maurice et sa compagnie [Titre Provisoire]

Le dispositif Territoire(s) de la Danse à Tremblay

30^e édition de Tempo Latino

juin-juillet 2025

La plus importante diffusion sur le spectacle vivant en France!



CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE SAINT-DENIS
DIRECTION JULIE DELIQUET

2025 SAISON 2026

Table of theater programs with columns for title, creation, dates, and location. Includes titles like 'LA GUERRE N'A PAS UN VISAGE DE FEMME', 'FIDÉLITÉ(S) OU LA PANENKA D'HAKIMI', 'LE SCARABÉE ET L'OCÉAN', etc.

Le Théâtre Gérard Philippe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture (DRAC Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.

Théâtre Gérard Philippe
59 bd Jules Guesde 93200 Saint-Denis
20 minutes de Châtelet - 12 minutes de la gare du Nord.
Navettes retour à Saint-Denis et vers Paris.

RÉSERVATIONS
01 48 13 70 00 - www.fnac.com

www.theatregerardphilipe.com



théâtre

Critiques

- 4 THÉÂTRE SILVIA MONFORT Jubilé, seule en scène décalé entre clown, jazz et chant lyrique...
4 THÉÂTRE DE L'ATELIER Avec Que d'espoir ! Valérie Lesort monte un drôle de cabaret...
4 THÉÂTRE DE LA COLLINE Virginie Desportes met en scène Romancero Queer...
8 THÉÂTRE DES ABBESSES Valentina de Caroline Guiela Nguyen...
9 THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN Alain Françon reprend La Seconde Surprise de l'amour...
12 THÉÂTRE DU ROND-POINT Eric Feldman reprend son bouleversant On ne jouait pas à la pétanque...
16 THÉÂTRE DE LA VILLE Romeo Castellucci plonge Bérénice de Racine...
21 REPRISE / LES BOUFFES PARISIENS Julie Bérés reprend La Tendresse...
21 THÉÂTRE DU ROND-POINT Les deux acrobates du Cirque Aïtal...
22 THÉÂTRE DU ROND-POINT Article 353 du Code pénal d'Emmanuel Noblet...



Romancero Queer de Virginie Desportes.



Brigitte Barilley

- 16 THÉÂTRE ESSAÏON Pierre Martot reprend Le Mythe de Sisyphe d'après Albert Camus...
18 THÉÂTRE DE LA VILLE Lisaboa Houbrechts fait entrer Mère Courage de Brecht...
18 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Arnel Roussel entreprend une traversée festive...
19 CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE Nicolas Liautard imagine Trois discours sur l'amour...
20 THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Dans bonnes, Louise Herrero passe au tamsi de son regard burlesque...

Gros plans

- 10 THÉÂTRE DE LA VILLE Des artistes internationaux et engagés construisent les Chantiers d'Europe 2025.
11 THÉÂTRE DU PEUPLE / BUSSANG Julie Deille fête les 130 ans du mytique Théâtre du Peuple...
12 ARÈNES DE CIMIEZ / NICE Un Festival de tragédies où se contemplent les vacillements de l'être humain.
13 THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAÏNS Anne-Marie Lazarini met en scène Charlotte d'après le roman de David Foenninos...
15 AVIGNON Du 5 au 26 juillet 2025, le Festival d'Avignon rassemble artistes et publics...
15 LA CASCADE / ALBA-LA-ROMAINE Loin de la fureur avignonnaise, les amoureux du cirque sont conviés au Festival d'Alba.
20 LE CREUSOT Trois jours de fête au Creusot avec le festival des arts de rue Les Ruggisantes.
20 THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE Les Mystères de Saint-Denis, cartographie intime de la ville...
20 THÉÂTRE DE LA CONCORDE Interruption. L'Avortement par celles qui l'ont vécu est porté à la scène...
21 BOIS DE BOULOGNE Le féérique Théâtre de Verdure lance sa quatrième saison sur le thème du vent.
21 STUDIO DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE Pinocchio créature: Sophie Bricaire adapte le Pinocchio de Collocci...
16 THÉÂTRE DE LA VILLE Romeo Castellucci plonge Bérénice de Racine...
14 Sylvain Maurice et sa compagnie [Titre Provisoire]: une créativité tous azimuts.

© Teresa Suarez

focus
6 Au T2G, Daniel Jeanneteau et Mammam Benranou créent Et jamais nous ne serons séparés de Jon Fosse...
14 Sylvain Maurice et sa compagnie [Titre Provisoire]: une créativité tous azimuts.

cahier central I-IV
Les Théâtres / Marseille / Aix-en-Provence
Aux Théâtres à Marseille, Aix et Arles, le service public de la culture à son meilleur.

danse

Critiques

- 8 STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY Dialogue avec ce qui se passe, une expérimentation sur le temps par Adrien Béal.
10 THÉÂTRE STUDIO D'ALFORTVILLE Brigitte Barilley construit un diptyque à partir de La Ville et La Campagne de Martin Crimp.
24 GARE DU MIDI / BIARRITZ Thierry Malandain conçoit avec minutie une très réussie Soirée de ballets...
25 FESTIVAL MONTPELLIER DANSE La BatSheva Dance Company danse MOMO, une pièce poignante signée Ohad Naharin...
26 THÉÂTRE DES ABBESSES La chorégraphe irlandaise Oona Doherty plonge dans son folklore familial avec Specky Clark.
26 LES NUITS DE FOURVIÈRE / LYON GRACE - Jeff Buckley Dances chorégraphié par Benjamin Millepied...
32 LA SEINE MUSICALE Angelin Preljocaj reprend Mythologies, pièce incontournable de son répertoire.



MOMO d'Ohad Naharin, Ariel Cohen et la BatSheva Dance Company.

Gros plans

- 23 ATELIER DE PARIS-CDCN Le festival June Events 2025 affirme la danse comme outil d'expression...
26 FESTIVAL MONTPELLIER DANSE La chorégraphe Crystal Pite s'associe à Simon McBurney pour créer Figures in Extinction.
26 MARSEILLE Le Festival de Marseille fête ses 30 ans, avec 36 propositions dans toute la cité phocéenne.
31 PARIS / ÎLE-DE-FRANCE Le tandem Marie Lenoir et Thomas Quillardet déploie la 35e édition du Festival Paris l'été.
31 THÉÂTRE DE L'AGORA / MONTPELLIER Camille Boitel et Séve Bernard déconstruisent leur pratique avec un spectacle sans titre, baptisé « ».
33 Le dispositif Territoire(s) de la Danse du Théâtre Louis Aragon de Tremblay: quod artistes et habitants font communauté.

focus
33 Le dispositif Territoire(s) de la Danse du Théâtre Louis Aragon de Tremblay: quod artistes et habitants font communauté.

classique / opéra

Propos recueillis

- 46 THÉÂTRE DE CAEN À travers sept soirées, les Nuits de la Citadelle de Sisteron célèbrent leur 70e édition.
34 GSTAAD / FESTIVAL La 69e édition du Festival Menuhin de Gstaad en Suisse navigue entre excellence et renouvellement musical.
34 SISTERON / FESTIVAL À travers sept soirées, les Nuits de la Citadelle de Sisteron célèbrent leur 70e édition.
35 AIX-EN-PROVENCE / FESTIVAL La 71e édition du Festival d'Aix-en-Provence élargit son répertoire avec 5 nouvelles productions scéniques.
35 SAINT-DENIS / FESTIVAL Au sein de la basilique de Saint-Denis, deux pages sacrées de Bach et Donizetti se déploient.
38 THÉÂTRE DU CHÂTELET Karelle Prugnaud s'empare du drôle d'opéra de Stravinsky: L'Histoire du soldat, entre musique et cirque.
38 LA ROQUE D'ANTHÉRON / FESTIVAL Les grands noms et les jeunes artistes se retrouvent au Festival International de piano de La Roque d'Anthéron.
39 ÎLE-DE-FRANCE Les étoiles du classique 2025: un des plus grands tremplins pour les jeunes musiciens en Ile-de-France.
39 MENTON / FESTIVAL Le Festival de Menton met l'accent sur le baroque et le piano, avec à la clef une intégrale de Ravel.
40 PARC MONTSOURIS / FESTIVAL Le Festival Chopin au Jardin dévoile son édition 2025 avec cinq concerts dans un écrin de verdure.



Yunchan Lim

- 41 VAL-D'OISE / FESTIVAL Le festival Un Temps pour Elles explore le répertoire des compositrices d'hier et d'aujourd'hui.
36 40e Festival Chopin à Paris: fidélités joyeuses, explorations singulières et partage universel.
40 Artistes Génération Spedidam: Adélaïde Ferrière et Les Apaches!
49 La SPEDIDAM et les festivals d'été: un soutien inspirant, à la rencontre du talent des artistes.

Crédits photos Une (de gauche à droite, haut en bas) Arielle Beck © Sylvain Gelineau; OBAKE de Maison Courbe © Anne-Laure Chemin; Palais des Papes, Festival d'Avignon © Christophe Raynaud de Lage; Thikra, Night of Remembering d'Akram Khan et Manal AlDowayan © Maxime Dos; Le quatuor Debussy © Gilles Pautigny; Herbie Hancock © DR; Figures in

focus
36 40e Festival Chopin à Paris: fidélités joyeuses, explorations singulières et partage universel.
40 Artistes Génération Spedidam: Adélaïde Ferrière et Les Apaches!
cahier spécial spedidam
49 La SPEDIDAM et les festivals d'été: un soutien inspirant, à la rencontre du talent des artistes.
jazz / musiques du monde
Gros plans
47 NEW MORNING / FESTIVAL Le New Morning se lance pour un mois de folie avec le Festival All Stars.
47 MARCIAC / FESTIVAL Les plus grands musiciens internationaux sont dans le Gers pour le festival Jazz in Marciac.
47 NEW MORNING Le piano du sax ténor Branford Marsalis revisite un album mythique de Keith Jarrett.
Agenda
53 DUC DES LOMBARDS Le guitariste Yves Brouqui sort un album avec ses amis venus spécialement de New York.
53 THÉÂTRE DU ROND-POINT Le contrebassiste Avishai Cohen est de retour pour l'ouverture du festival des cultures juives.
53 THÉÂTRE DE LA VILLE Hamilton de Holanda, l'expert de la mandoline à l'écriture esthète, en trio.
53 LE TRITON Retour de la pianiste Clelya Abraham avec un disque à la fois rayonnant et introspectif.
54 STUDIO DE L'ERMITAGE La chanteuse Estelle Perrault présente un nouvel album dans un registre plus intime et plus soul.
54 SUNSIDE Le pianiste Marc Copland cultive son art impressionniste du trio en bonne compagnie.
54 SUNSET Tchavolo Schmitt et Fanou Torracinta, quand deux générations du jazz manouche croisent les cordes.
54 THÉÂTRE DE LONGJUMEAU Keziah Jones, le guitariste nigérian maître du blufunk, toujours terriblement efficace.
56 PHILHARMONIE BadBadNotGood, les Canadiens derrière des tubes de Tyler The Creator ou Ghostface Killah en concert.

focus
55 30e édition de Tempo Latino, bouillonnant rendez-vous international autour des musiques latines et afro-cubaines.

ODÉON 25/26

LE PASSÉ Léonid Andréiev Julien Gosselin 13 sept. - 4 oct.
ASTÉRISMES (FIG. 2) une exposition de Bouchra Khalili 2 - 26 oct.
HONDA ROMANCE Vimala Pons 14 - 26 oct.
HAMLET William Shakespeare Ivo Van Hove création Comédie-Française 21 janv. - 14 mars
ŒDIPE ROI Sophocle Eddy D'aranjo création 7 - 22 fév.
COCK, COCK... WHO'S THERE? Samira Elagöz 12 - 15 mars
SEEK BROMANCE Samira Elagöz 18 - 22 mars
VUDÚ (3318) Blixen Angélica Liddell 27 mars - 12 avril
GOODBYE LINDITA Mario Banushi 28 mars - 5 avril
MAMI Mario Banushi 9 - 16 avril
SCENES FROM A MARRIAGE Ingmar Bergman Markus Öhrn création 20 mai - 7 juin

+ CONCERTS, PERFORMANCES, CINÉMA, DÉBATS, WORKSHOPS

THÉÂTRE DE L'EUROPE



La seconde surprise de l'Amol

Porte Saint-Martin

De **Marivaux**
Mise en scène **Alain Françon**

« Marivaux avait du génie. Alain Françon, le metteur en scène, aussi »
Télérama TTT

« Des interprètes de haut vol. Ils sont remarquables »
Le Monde

« Un chef-d'œuvre de délicatesse »
Le Figaro Magazine

AVANT : Thomas Blanchard, Rodolphe Congé, Suzanne De Baecque, Pierre-François Garel, Alexandre Ruby, Georgia Scalliet

Collaborateurs artistiques du Centre des arts de la rue : Mélanie Lévêque, Frédéric Boffroy, Jean-Benoît Goulet

Lectures : Jean-Henri Wengé, Gilles Lussac, Marie-La Roche

Scénario : Marie-La Roche

Costumes : Christophe Bédard, Corinne Maréchal

Costumière : Corinne Maréchal

Scénariste : Corinne Maréchal

Scénariste : Corinne Maréchal

Scénariste : Corinne Maréchal

FIMALAC

portestmartin.com

la terrasse Télérama Le Monde france-tv

LA TENDRESSE

Les Bouffes Parisiens

Conception et mise en scène : **Julie Berès**

Écriture et dramaturgie : Kevin Hella, Julie Berès, Lisa Quéz, Avec la collaboration d'Alise Zanfir

Chorégraphie : Jessica Notha

Lumière : Kélig Le Bars assistée par Mathilde Donmarie

Scénariste : Corinne Maréchal, Christophe Bédard

Costumes : Caroline Tavernier et Marjolaine Mansot

Scénariste : Goury

AVANT : Eboy Junior, Nathan Bouzry, Alexandre Lacroix, Djamel Mohamed, Sacha Mègevevigne, Romain Schelner, Mohamed Sokkidi

En alternance avec : Marin Delamard du Ballet de l'Opéra national de Paris, Léopold Flamant, Bel Abbès Fezazi, Said Ghannem, Oualidane Jacquemont, Tigran Mehtabian, Marine Roche

« Une pièce joyeusement explosive qui interroge la masculinité »
Télérama TTT

« Un exorcisme bienfaisant »
Le Journal du Dimanche

« C'est drôle et trivial, entraînant, beau et émouvant »
Le Parisien

« Un spectacle exaltant »
La Terrasse

bouffesparisiens.com

la terrasse Télérama Le Monde

théâtre

Critique

Romancero Queer

LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL / TEXTE ET MISE EN SCÈNE VIRGINIE DESPENTES

Dans la petite salle de La Colline, Virginie Despentes met en scène *Romancero Queer*, sa première pièce écrite en solo. Une comédie de caractère un peu sage qui expose, dans les coulisses d'une création théâtrale problématique, les soulèvements intimes et politiques de notre monde revivifié par le mouvement #MeeToo.

Elles sont huit. Huit personnalités de tous genres qui composent une troupe de théâtre dans le théâtre. Ces comédiennes et comédiens disparates répètent une version censément avant-gardiste d'un classique du XX^e siècle : *La maison de Bernarda Alba*. On découvre ces figures hautes en couleur backstage, dans l'univers clos des coulisses. L'ambiance de travail, loin d'être fluide, met en évidence de multiples dysfonctionnements. Toutes sortes d'exhortations fusent et des

griefs s'expriment. Principalement à l'encontre du metteur en scène, Michel, que l'on ne voit pas, mais dont on entend beaucoup parler. Cet homme blanc, hétérosexuel, soixantenaire, a décidé de monter une vision queer de la pièce de Federico García Lorca pour épater sa fille, une adolescente non-binaire. Premier problème, il ne semble pas très inspiré. Et puis, surtout, il use et abuse de privilèges qu'il pense encore légitimes. Il se comporte à l'ancienne. De manière toxique et arbitraire.

Critique

Que d'espoir ! Cabaret théâtral

THÉÂTRE DE L'ATELIER / TEXTES HANOKH LEVIN / MISE EN SCÈNE VALÉRIE LESORT

Sur le plateau du Théâtre de l'Atelier, un drôle de cabaret prend forme dans une mise en scène remarquable de Valérie Lesort. À partir de textes et de chansons d'Hanokh Levin, cette création riieuse et effrontée tend aux humains que nous sommes d'extravagants miroirs déformants.

Le rideau de fer du théâtre n'est pas encore levé lorsqu'une porte s'ouvre, à main gauche de l'avant-scène, laissant apparaître d'abord seulement un visage, goguenard, puis le corps entier d'un homme habillé, costumé, accessoirisé comme un personnage de cartoon ou une figure de *Playmobil*. Il nous salue de manière espiègle, nous demande comment nous allons. « Je ne sais rien, (...) je n'ai rien à dire, (...) ce n'est pas moi qui sauverai l'humanité... », concède-t-il quelques minutes plus

tard, avant de nous assimiler, de nous incorporer à sa modeste condition, certifiant que nous ne valons pas mieux que lui. Le ton est donné. L'atmosphère aussi : celle d'un monde de théâtre loufoque au sein duquel tout est barolo, outrancier, résolument provocateur. Ce monde est à la croisée de deux territoires. Celui d'Hanokh Levin, auteur israélien (1943-1999) dont l'œuvre ample, polymorphe, politique, pointe du doigt la petitesse et les exubérances ridicules de l'humain. Celui de

Critique

Jubilä

THÉÂTRE SILVIA MONFORT / TEXTE ET MISE EN SCÈNE LEILA MARTIAL

Seule en scène décalé et original, *Jubilä* mêle la fragilité du personnage clownesque porté par Leila Martial à la jubilation de son inventivité vocale et musicale.

On était allé découvrir ce spectacle parmi la foule conséquente de ceux que propose le festival off d'Avignon, attiré par son apparente excentricité. Une clown qui chante moitié jazz moitié lyrique et qui entame l'archi célèbre mélodie d'*El condor pasa* en soufflant dans des mignonnettes piochées dans un « mini-Bach », on ne pouvait pas louter ça. « Solo pour vocaliste multi-timbrée » nomme-t-elle elle-même son spectacle. Il faut dire que Leila Martial a grandi – artistiquement s'entend – entre la musique et le clown. Baignant dans le classique quand elle était petite, elle se tourne ensuite, pour sa formation, vers le jazz, puis

découvre des chants pygmées, inuits, les musiques tziganes, et multiplie les collaborations à travers le monde tout en poursuivant son exploration des territoires du clown. Personnalité multiple, disparate, c'est toutes ces parts d'elle-même qu'elle tente de réunir dans ce *Jubilä* au titre qui désigne aussi son personnage de scène.

Entre la poésie et le trivial, un spectacle dépareillé et inattendu Longue robe vaporeuse et cheveux qui tombent en cascade sous une couronne de fleurs, visage maquillé de blanc, Jubilä installe



© Teresa Suarez

Comme si le monde n'avait pas été éclairé par la révolution #MeToo. Mais l'époque va se rappeler à lui. Gaby (Sasha Andres), André (Amir Baylly), Max (Casey, en alternance avec Naelle Dariya), Wanda (Mata Gabin), Fairouz (Soraya Garlenq), Nina (Mascare), Vita (Soa de Muse) et Lou (Clara Ponsot), ses interprètes wokes (c'est-à-dire éveillé), finissent par se révolter contre ses abus de pouvoir.

Une révolte qui manque d'audace

On connaît Virginie Despentes pour ses romans à succès qui jettent une lumière crue sur les débordements du réel et les impostures du monde contemporain. Également pour ses discours souvent enragés contre le patriarcat et le capitalisme ultra libéral. Sa voix, qui habituellement détonne, s'exprime ici de façon étonnamment polie. Pour poin-



© Fabrice Robin

la metteuse en scène et plasticienne Valérie Lesort. Cette dernière – souvent accompagnée de son complice Christian Hecq, mais ici sans lui – élabore des spectacles hauts en couleur qui décalent les cadres de la réalité en jouant la carte de la farce.

Des êtres coincés dans leur corps et dans leur vie

Accoutrés des étonnants costumes et prothèses de Carole Allemand, les protagonistes de *Que d'espoir! Cabaret théâtral* (les textes du spectacle, traduits par Laurence Sendorowicz, font partie d'un ouvrage du même titre publié aux Éditions Théâtrales) semblent tout droit sortis des zones les plus insolites de notre imaginaire. Et pourtant, ces femmes et ces hommes ne font que dire, que vivre,



© Picturline

d'emblée une proximité avec les spectateurs. Du clown, elle a la fragilité, les maladroites, la recherche de spontanéité, la volonté de rester toujours en échange, en écoute, en alerte. Jubilä n'est pas là pour vous en mettre plein la vue mais ses talents, dérisoires et uniques, se déploient l'air de rien. Chants entre lyrique et scat jazzy, petites inventions qui soutiennent sa technique. Sa fameuse flûte de pan construite à partir de petites bouteilles. Un sifflet à cou-

ter du doigt les antagonismes qui opposent la société de classe hétérocentrée à la communauté arc-en-ciel, la romancière que l'on aime trublionne se moule dans les codes conformistes d'une comédie de caractère. On attendait de sa part davantage d'audace, de feu, de radicalité. Bien sûr, elle arpente un chemin qui ne lui est pas familier. Après *Woke*, en 2024, ce spectacle est sa seconde création. Son geste de mise en scène, assez conventionnel, peine à faire naître les arrière-plans et les lignes de faille qui font la puissance du théâtre. Il manque de la profondeur à toutes ces figures qui passent leur temps à se chamailler plutôt qu'à dénoncer, pleinement, les violences qu'elles continuent de subir. La direction d'acteur, elle, est une réussite. Même si elles peinent à surprendre, les séduisantes individualités qui incarnent *Romancero Queer* déclenchent les rires et suscitent l'empathie. Elles relèvent la tête et prônent la révolte. Pas la révolution.

Manuel Piolat Soleymat

La Colline - Théâtre national, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Petit Théâtre. Du 20 mai au 29 juin 2025. Du mercredi au samedi à 20h, le mardi à 19h et le dimanche à 16h. Relâche le dimanche 25 mai. Tél. : 01 44 62 52 52. Durée : 1h30.

qu'exhiber les paradoxes cruels de leur existence, qui pourrait être la nôtre. Sans filtre, ils et elles n'ont peur d'aucun excès, se laissent aller à toutes les impudences. Si ce n'était l'impeccable netteté du travail de Valérie Lesort et de ses interprètes (Hugo Bardin, David Migeot, Charly Voodoo – qui signe également les musiques – et Céline Milliat-Baumgartner, en alternance avec la metteuse en scène), cet univers volontairement licencieux flirterait peut-être avec la facilité. Mais ici, rien n'est jamais gratuit. Pas même une vulgarité assumée qui jette avec malice une lumière crue sur les contraintes et les limites de la condition humaine. Alors, exit rêves de grandeur, désirs frivoles et aspirations démesurées. La matière triviale des vies et des corps qui se présentent à nous vient rappeler, de façon très joyeuse, que nous sommes tous enchaînés à notre finitude, à notre décrépitude, à l'épuisement de nos espoirs, chimères inévitablement vaincues et enterrées.

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de l'Atelier, 1 place Charles-Dullin, 75018 Paris. Du 24 avril au 13 juillet 2025. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 16h. Durée : 1h30. Tél. : 01 46 06 49 24. theatre-atelier.com

lisse. Sa console pour sampler. Des ballons en suspension. Une loupe qui grossit démesurément son visage. Passant de confessions qu'on suppose intimes à de fausses interviews dans de multiples langues, Leila Martial développe un spectacle très dépareillé et donc toujours inattendu. Entre la poésie et le trivial, elle fluctue sans hésiter, guidée qu'elle est par le déploiement de ses compositions musicales étonnantes et envoûtantes. Ses chants sont souvent planants, rythmés de petites onomatopées aux textures lyriques. De sa voix, elle fait un outil aux possibilités qui semblent infinies. Mais les clowns ne sont pas que drôles, on le sait, et c'est plutôt une étrange mélancolie qui émane finalement de ce spectacle. Car diva éthérée et fille un peu paumée cohabitent au sein de cette Jubilä à laquelle la musique semble permettre de respirer. Car on le sait, « ça se termine toujours au Bach ».

Éric Demy

Théâtre Silvia Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 3 au 14 juin, du mardi au vendredi à 18h30, samedi à 18h. Tél. : 01 56 08 33 88. Durée 1h15. Spectacle vu à la Manufacture à Avignon.

de théâtre la **CONCORDÉ**

DÉSObÉIR

Comment se libérer de ses chaînes pour devenir qui l'on est ?

Julie Berès

DU 24 AU 28 JUIN

PARIS

© Charles de Bassac

de théâtre la **CONCORDÉ**

S'AFFRANCHIR

Lectures sur la liberté et l'affranchissement.

Jacques Weber

26 & 27 JUIN

PARIS

© Laurent Bourgoignie - Ville de Paris

Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou ouvriront la prochaine saison du T2G avec une pièce de Jon Fosse : *Et jamais nous ne serons séparés*

Lauréat du Prix Nobel de littérature en 2023, l'écrivain norvégien Jon Fosse est l'auteur d'une œuvre puissante et singulière qui se décline en romans, en poèmes, en essais, en pièces de théâtre. L'une d'entre elles, intitulée *Et jamais nous ne serons séparés*, sera mise en scène au Théâtre de Gennevilliers, du 18 septembre au 13 octobre prochains, par Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou. Interprété par Solène Arbel, Yann Boudaud et Dominique Reymond, ce texte plein de mystère, mais aussi de drôlerie, nous parle de la vie, de la mort, de la mémoire...

Entretien croisé / Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou

L'expérience du langage

Depuis plusieurs années, ils mettent leur imaginaire en commun et signent, à quatre mains, des mises en scène. Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou présentent, trois mois avant la création de ce spectacle au T2G, leur vision de *Et jamais nous ne serons jamais séparés* de Jon Fosse.

Comment avez-vous été amenés à mettre en scène, ensemble, des spectacles ?

Daniel Jeanneteau : Mammar a participé à beaucoup de mes créations en tant que cinéaste. Au-delà des films qu'il réalisait, il me donnait ses points de vue, entraînait souvent en dialogue avec moi. Notre collaboration comme co-metteurs en scène a commencé, assez naturellement, lorsque l'Académie Fratellini m'a proposé de créer un spectacle de cirque, en 2021 (ndlr, *Aguets, partition pour un cirque ensauvagé*). Nous nous sommes alors dit qu'il était temps d'assumer, au grand jour, la réalité de nos échanges et de notre travail en commun.

Mammar Benranou : Après ce premier spectacle, nous sommes allés au Japon, à l'invitation du Centre des arts de la scène de Shizuoka, pour créer *La Cerisaie*. Le fait de cosigner la mise en scène de ces deux spectacles a été pour nous deux, je crois, une forme d'évidence.

Comment travaillez-vous ?

M. B. : Il s'agit d'un vrai travail à quatre mains. Nous décidons tout ensemble. *La Cerisaie* a cristallisé, entre nous, une méthode de collaboration où la question de savoir qui fait quoi ne se pose plus.

D. J. : Il nous arrive bien sûr d'avoir des points de vue différents, mais nous sommes très complémentaires. Même lorsqu'il faut que l'on s'explique, les choses restent très fluides.

Comment est née votre envie d'aborder le théâtre de Jon Fosse ?

D. J. : En ce qui me concerne, j'ai fait la connaissance de l'œuvre de Jon Fosse lorsque j'étais scénographe de Claude Régy. J'ai ainsi notamment participé à la création de *Quelqu'un va venir*, en 1999. Dans un parcours comme le mien, qui est passé par des auteurs qui travaillent à la fois l'écriture et la question de l'intériorité, Jon Fosse a été une rencontre très importante. Il faut dire qu'il s'agit d'une écriture assez novatrice, assez surprenante. C'est à cette même époque, à la fin des années 1990, que j'ai lu pour la première fois *Et jamais nous ne serons séparés*. Cette pièce m'a fait une impression extrêmement forte. Je me suis mis à la voir, de façon très concrète, comme traversé par des visions. *Et jamais nous ne serons séparés* apporte, à sa façon, une réponse à l'époque que l'on vit, qui est obsé-

dée par le réel, par l'immédiateté, la crise, la catastrophe, l'événement... Mammar et moi partageons son goût de l'introspection, la forme d'expression venant des profondeurs qui la compose.

M. B. : Oui, effectivement. Ce qui me frappe et me touche beaucoup dans l'écriture de Jon Fosse, c'est son rapport au monde des invisibles, sa façon d'aborder le monde des vivants et le monde des morts, de les faire coexister, parfois même dialoguer. Avant que Daniel ne me parle de mettre en scène *Et jamais nous ne serons séparés*, j'avais lu des romans de Jon Fosse et quelques-unes de ses pièces. Mais pas celle-ci. Lorsque je l'ai découverte, j'ai été saisi par sa force. Et une évidence s'est immédiatement imposée : celle de proposer à Dominique Reymond d'incarner le rôle central. J'ai toujours l'impression que cette pièce a été écrite pour elle...

D. J. : Pour les autres personnages, nous avons assez naturellement pensé à Solène Arbel et Yann Boudaud. Comme Dominique Reymond, ces comédiens ont participé à plusieurs de nos spectacles. Nous les connaissons depuis longtemps.

« *Et jamais nous ne serons séparés* apporte, à sa façon, une réponse à l'époque que l'on vit, qui est obsédée par le réel, par l'immédiateté... »
Daniel Jeanneteau

Comment pourriez-vous présenter *Et jamais nous ne serons séparés*, un texte dont la trame échappe ?

D. J. : C'est la deuxième pièce écrite par Jon Fosse, après *Quelqu'un va venir*, qui a pourtant été publiée un peu plus tard. *Et jamais nous ne serons séparés* est un texte plus trivial, plus fou, sans doute encore plus étonnant et inattendu que *Quelqu'un va venir*. Son déroulement est insaisissable. Une femme, chez elle, parle toute seule. Elle tourne en rond, met le couvert, dit qu'elle va faire à manger. Un homme arrive, avec les cheveux mouillés, elle se jette dans ses bras. Tout à l'air à la fois



Les metteurs en scène Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou lors d'une répétition d'un ancien spectacle (*La Cerisaie*), en 2022.

© Jean-Louis Fernandez

normal, concret, un peu réaliste... Mais le texte est continuellement fissuré par des fractures, des doutes, des vertiges qui ouvrent sur de l'inconnu, de l'incompréhensible, de l'obscur. **Dans cette histoire, on n'est jamais vraiment sûr de ce qui se passe...**

D. J. : En effet. On ne sait pas ce qui est vrai, ce qui ne l'est pas, ce qui est dans le présent, ce qui est dans le passé... Jon Fosse instaure une simultanéité des temps. Il met en doute le passé comme chose passée. Il explore les possibilités du croisement, de la rencontre, de la superposition du passé et du présent. Cette mise en doute radicale des unités de temps et de lieu, qui sont pourtant très affirmées — les trois personnages évoluant tous les trois dans la même pièce, au même moment — nous dit quelque chose de très intéressant sur ce que c'est que vivre. La continuité d'une existence est une fiction. De toutes nos forces, nous essayons de croire que nous avons une existence cohérente et logique, mais ce n'est pas le cas.

Justement, selon vous, qu'est-ce que cette pièce dit fondamentalement de l'humain, du rapport à l'existence... ?

D. J. : Comme l'a dit Mammar, *Et jamais nous ne serons séparés* touche à la question du deuil, de la relation aux autres, de la conscience de soi en tant qu'être fragile et limité. Dans cette pièce, Jon Fosse nous amène à interroger la réalité de l'instant que nous vivons, au regard de toutes les projections dans lesquelles nous nous plaçons continuellement. Depuis quelques décennies, le présent est attaqué de toutes parts par l'ubiquité du téléphone, des photographies, des vidéos, par toutes les illusions par le biais desquelles nous essayons de compenser l'expérience de la perte. Le théâtre de Jon Fosse aborde frontalement, d'une façon extrêmement courageuse, profonde, acharnée, ce sujet-là : le sujet de la perte et du manque.

M. B. : *Et jamais nous ne serons séparés* parle du manque, de l'absence. Cette pièce interroge notre rapport à la mort et au deuil. Qu'est-ce que le deuil exactement, comment le vivre, comment le traverser... ? Toute une palette émotionnelle se déploie... Dans notre mise en scène, plutôt que d'apporter des réponses aux questions qui se posent, il nous a paru important de placer le juste doute au bon endroit. C'est d'ailleurs l'une des choses qui a guidé notre travail avec les comédiens.

Propos recueillis / Dominique Reymond

Ce que l'on ne voit pas

Elle fut l'une des grandes interprètes d'Antoine Vitez. Dominique Reymond incarne aujourd'hui le rôle central d'*Et jamais nous ne serons séparés*. L'occasion, pour la comédienne, de revenir sur la proximité qui l'unit à l'écriture de Jon Fosse.

« J'ai découvert l'écriture de Jon Fosse en allant voir *Quelqu'un va venir*, mis en scène par Claude Régy, en 1999. J'avoue que j'ai d'abord été un peu étonnée, un peu circonspecte. Cette première rencontre n'a pas été pour moi un choc immédiat. C'est par la suite, en jouant l'une de ses pièces, *Visites*, mise en scène de Marie-Louise Bischofberger, et en lisant ses romans, que j'ai découvert l'ampleur de cette œuvre bien sûr grave, mélancolique, mais aussi extrêmement drôle... Je dirais que ce qui me touche le plus dans les textes de Jon Fosse, c'est leur dimension spirituelle. Car, j'ai toujours pensé que le théâtre avait un rapport avec la mort. Non pas la mort comme une fin en soi, la mort comme un début, comme une ouverture vers autre chose. C'est cela qui m'émeut tant chez cet auteur : le courage avec lequel, dans un monde soumis à la rationalité, il tient la main de l'invisible, de l'occulte, de ce que l'on ne voit pas... Il le fait de façon surprenante, avec une force comique que je trouve irrésistible.

Comme de la peinture, comme de la musique...

Les personnages de Fosse sont des hommes et des femmes très particuliers. Ils utilisent peu de mots, ont peu de vocabulaire. Je trouve leur vulnérabilité déchirante. Ils existent et, en même temps, ils n'existent pas. Ils ne sont ni morts ni vivants, on n'arrive pas vraiment à savoir où ils se trouvent. Et pourtant, ils sont tellement concrets : ce ne sont pas des fantômes. La façon dont il se débattent dans ce monde, qui n'est pas fait pour eux, qu'ils essaient de comprendre, comme ils essaient de comprendre l'autre, qui leur fait face, mais qui reste un inconnu, me bouleverse... *Et*



La comédienne Dominique Reymond.

© Jean-Louis Fernandez

jamais nous ne serons séparés est une pièce peut-être encore plus abstraite que les autres pièces de Jon Fosse, une pièce sans début, sans trame, sans fin... Il s'agit d'une magnifique déclinaison, à l'infini, dans la tête d'une femme, de forces contraires et obsessionnelles sur le thème de l'amour. C'est comme de la peinture, comme un tableau de Rothko... Mais aussi comme de la musique contemporaine. Comme une partition faite de suspensions, de ressassements, de boucles de mots rythmiques et mélodiques... »

Le T2G, un théâtre du présent

Arrivé à la direction du T2G en janvier 2017, Daniel Jeanneteau quittera ce Centre Dramatique National à la fin de l'année 2026. Durant dix ans, le metteur en scène aura défendu, à Gennevilliers, l'utopie d'une institution vivante qui travaille à devenir « le théâtre de tout le monde ».

Lorsque Bernard Sobel a quitté le Théâtre de Gennevilliers, en 2007, c'est Pascal Rambert qui l'a remplacé à la direction de cette maison historique. Jusqu'en décembre 2016, l'auteur-metteur en scène a fait prendre un virage radical au T2G. Après des décennies consacrées à l'exploration du théâtre de texte, le Centre dramatique national de Gennevilliers est ainsi devenu un lieu dédié à la création contemporaine pluridisciplinaire. Reprenant les rénes de cette institution en 2017, Daniel Jeanneteau a poursuivi sur la même lancée. « *En arrivant au T2G, nous n'avons voulu renoncer à rien de ce que Pas-*

cal Rambert avait instauré, explique l'actuel directeur. *Nous nous sommes inscrits dans la continuité de son travail de renouvellement esthétique, tout en mettant en œuvre une politique visant à réenraciner localement cette maison. C'était un pari difficile, une tâche de chaque jour dont les fruits ne peuvent jamais être considérés comme acquis...* » Cette volonté d'abolir la distance entre une partie de la population de Gennevilliers et le T2G, sans pour cela abandonner l'exigence éclectique de sa programmation, fut le fil rouge des années passées par Daniel Jeanneteau à la tête de ce théâtre.

Jon Fosse : un poète en quête de transcendance

Révélaté en France, en 1999, par une mise en scène de la pièce *Quelqu'un va venir* signée par Claude Régy, Jon Fosse est l'une des voix les plus surprenantes de la littérature contemporaine. Musicale, métaphysique, poétique, trouée de silences, son œuvre nous transporte aux frontières du visible et de l'invisible.

« *Quelque part, dans mes pièces, il ne s'agit pas de ce dont il s'agit*, explique Jon Fosse au comédien et metteur en scène Gabriel Dufay, dans un livre d'entretiens paru en 2023*. *Le sujet est un trompe-l'œil. L'invisible importe plus que le visible. Finalement, ce qui compte pour moi, ce n'est pas tant l'abstraction que la spiritualité...* » Né en 1959 à Haugesund, sur la côte sud-ouest de la Norvège, Jon Fosse est devenu, depuis la publication de son premier roman en 1983 (*Raudt, svart*), l'un des écrivains les plus estimés de sa génération. Couronnée par le Prix Nobel de littérature en 2023 — notamment pour le caractère novateur de pièces de théâtre et de textes de prose « *qui donnent voix à l'indicible* », ainsi que l'ont formulé les membres de l'Académie suédoise — son œuvre à la croisée des disciplines ouvre sur toutes sortes de perceptions et de questionnements. Usant d'un style économe, synopé, à la fois elliptique et concret, Jon Fosse réinterroge notre rapport au réel et au temps.

Une voix de l'indicible

On a pu parfois entendre dire que cette écriture était complexe, difficilement accessible. Il n'en est rien. « *Jon Fosse s'adresse à tout le monde et de manière intemporelle et universelle* », affirme Gabriel Dufay dans le texte introductif de son ouvrage. Il faut en effet entrer dans les textes du grand écrivain sans chercher à les intellectualiser, en se laissant aller aux sensations, aux émotions que font naître les surgissements métaphysiques et poétiques auxquels ils donnent corps. Ces clairvoyances puisent leur puissance dans la vérité des choses qui se détachent au sein



Jon Fosse, auteur de *Et jamais nous ne serons séparés*.

© Agnès Brun

de certains intervalles et interstices de notre quotidien, mais aussi au sein de la justesse « *des voix silencieuses* », « *des forces obscures et floues, des forces intérieures* » que l'auteur norvégien écoute lorsqu'il écrit. Ce faisant, il révèle des perspectives étonnantes sur les rencontres possibles entre les territoires de la vie et de la mort. Sur le temps qui passe et les temporalités qui s'entremêlent, aussi. Sur le présent et les réalités insaisissables, indicibles de l'existence, que Jon Fosse parvient, par la profondeur et la beauté de son écriture, à rendre tangibles : lumineuses.

* *Écrire, c'est écouter* — Entretiens avec Gabriel Dufay, L'Arche Édition (qui publie, depuis 1998, l'intégralité du théâtre de Jon Fosse).

en sorte que ce théâtre soit le théâtre de notre présent, le théâtre du présent commun que nous partageons avec tout le monde », affirme le metteur en scène. Soucieux de retrouver, parmi les spectatrices et spectateurs du Centre dramatique national de Gennevilliers, toute la diversité de notre société, Daniel Jeanneteau et ses deux directrices adjointes, Juliette Wagman et Frédérique Ehrmann, ont placé au cœur de leur action la question des relations avec les publics et la construction de projets transversaux avec d'autres institutions. Cette utopie d'une maison vivante hétérogène, à la fois radicale dans son identité artistique et résolument ouverte dans les rapports qu'elle tisse avec son environnement, s'exprimera lors de la saison 2025/2026 à travers des créations rendant compte d'influences et d'esthétiques multiples. Parmi elles, nous pourrions découvrir, outre la mise en scène d'*Et jamais nous ne serons séparés* signée par Daniel Jeanneteau et Mammar Benranou, des propositions de Jonathan Capdevielle et Dimitri Doré, Bouchra Khalili, Séverine Chavrier, Guillaume Vincent et Florence Janas, Nathalie Garrault et Olivier Saccomano, Rebecca Chailon, Thibaut Croisy, Maxime Kurvers...

Focus réalisé par Manuel Piolat Soleymat

T2G – Théâtre de Gennevilliers Centre dramatique national

41 avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers.

Du 18 septembre au 13 octobre 2025. Les lundis, jeudis et vendredis à 20h, les samedis à 18h, les dimanches à 16h.

Tél. : 01 41 32 26 26. theatredegennevilliers.fr



La façade du T2G – Théâtre de Gennevilliers Centre dramatique national.

© O. Rinaudo

Radicalité et ouverture

« *Notre projet pour le T2G ne vise pas à nous enfermer dans l'art contemporain, mais à faire*

2025 • 2026

13 PRODUCTIONS & COPRODUCTIONS

UN PAS DE CÔTÉ

A. Giafferi • Isabelle Carré, Bernard Campan • 11 au 13 septembre 2025

1984

G. Orwell • Collectif 8 • 17 au 18 septembre 2025 et 3 au 11 février 2026

VALÉRIE LEMERCIER

22 au 24 septembre 2025

KILLER JOE

T. Letts • P. Costa • Benoît Solès, Rod Paradot • 1^{er} et 2 octobre 2025

C'EST AINSI MON AMOUR QUE J'AI APPRIS MA BLESSURE

Fabrice Melquiot • Pierre Blain • 5 au 7 novembre 2025

CHRONIQUES - PEEPING TOM

Gabriela Carrizo • 14 au 16 novembre 2025

DES HISTOIRES, DES VIES

Mathilda May • 27 novembre 2025

L'INTERVENTION

Victor Hugo • Start 361° • 6 au 17 janvier 2026

UBU ROI

Alfred Jarry • Daniel Benoin • 3 au 21 mars 2026

THÉÂTRE À LA CARTE

Les Collectionneurs • 4 au 11 mars 2026

SCÈNE PARTAGÉE

avec l'Orchestre philharmonique de Nice et les solistes du conservatoire d'Antibes • 4 au 11 mars 2026

LE MEILLEUR DES MONDES

Aldous Huxley • Collectif 8 • 29 avril au 7 mai 2026

ET 66 AUTRES SPECTACLES...



anthea-antibes.fr



Critique

Valentina

THÉÂTRE DES ABBESSES / TEXTE ET MISE EN SCÈNE CAROLINE GUIELA NGUYEN

Pour sa nouvelle création, la directrice du Théâtre national de Strasbourg (TNS) signe un conte contemporain sur les dilemmes de vie auxquels doivent faire face une mère roumaine et sa fille contraintes de s'installer en France pour raison médicale. Un spectacle à hauteur d'enfant, comme à hauteur d'adulte, qui croise de façon exemplaire les champs du politique et de l'émotionnel.

Créé au TNS, dans le cadre d'un nouveau festival, baptisé *Les Galas*, qui défend « le droit universel et inaliénable à créer » en ouvrant ses plateaux à toutes et tous, notamment aux personnes qui n'ont pas encore établi de lien de proximité avec le théâtre, *Valentina* nous parle d'un autre droit fondamental. Celui de se soigner et d'avoir les moyens de le faire avec dignité, y compris lorsque l'on ne maîtrise pas la langue du pays dans lequel on doit parfois s'exiler pour pouvoir rester en vie. C'est précisément ce qui arrive à la mère de Valentina, qui a quitté la Roumanie pour venir vivre en France avec sa fille de neuf ans, afin d'être prise en charge pour de graves problèmes cardiaques. Mais ne parlant pas français, ses relations avec l'institution médicale s'apparentent à un véritable parcours du combattant. Valentina, elle, va à l'école. En quelques mois, elle parle parfaitement notre langue. Alors, quand les difficultés de communication de sa mère mettent à mal ses chances de guérison, cette dernière se résout à demander à sa fille de devenir sa traductrice lors de ses rendez-vous à l'hôpital. Cette lourde responsabilité va, bien sûr, bouleverser l'existence de Valentina.

Il était une fois l'histoire d'un miracle...

Interprété avec beaucoup de justesse par une comédienne professionnelle (Chloé Catrin), ainsi que par des amatrices et des amateurs issus de la communauté roumaine de Strasbourg (Loredana Iancu, Marius Stoian, Paul Guta et Angelina Iancu, en alternance avec Cara Parvu), ce conte troublant et lumineux est une formidable occasion de regarder en face – sans esquiver la dureté de certaines situations, sans estomper la drôlerie d'autres – des trajets de vie mettant en perspective des sujets essentiels. Caroline Guiela Nguyen a le don de raconter des histoires importantes. Des histoires généreuses, destinées aux publics les



Cara Parvu et Loredana Iancu dans *Valentina*, de Caroline Guiela Nguyen.

plus larges, et pourtant toujours profonds, jamais simplistes. Comme *Lacrima* la saison dernière, *Valentina* trace de multiples chemins de sincérité. À la croisée de différentes prises de conscience, de toutes sortes d'émotions, la nouvelle création de l'autrice et metteuse en scène se révèle extrêmement aboutie. Ici, les défis de notre époque rejoignent avec force ceux du théâtre. Un théâtre qui s'ouvre grand au monde en partageant l'exigence de ses engagements et de son imaginaire.

Manuel Pliat Soleymat

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 2 au 15 juin 2025. Du lundi au samedi à 20h, le dimanche à 15h. Relâche le jeudi 5 juin et le lundi 9 juin. Tél.: 01 42 74 22 77. Durée: 1h20. Spectacle vu lors de sa création, au Théâtre national de Strasbourg. Représentation en roumain et en français, surtitrée en roumain. theatredelaville-paris.com

Propos recueillis / Adrien Béal

Dialogue avec ce qui se passe

STUDIO-THÉÂTRE DE VITRY / TEXTE NICOLAS DOUTEY / MISE EN SCÈNE ADRIEN BÉAL

Directeur du Studio-Théâtre de Vitry depuis janvier 2024, Adrien Béal met en scène *Dialogue avec ce qui se passe* de Nicolas Doutey. Une création qui se propose d'expérimenter notre rapport au présent et à la temporalité ressentie.

« J'ai rencontré Nicolas Doutey à l'occasion d'une commande pour créer un spectacle avec de jeunes acteurs et actrices issus du programme de formation 1^{er} Acte. Je lui ai proposé d'écrire une pièce pour ce projet qu'il a intitulée *Combats**. Nicolas est vraiment, pour moi, un auteur important. Il a une vraie pensée de la question du plateau, de la scène, du théâtre... Son écriture propose un endroit de travail extrêmement singulier aux interprètes. Notre rencontre a été très heureuse, avec une curiosité réciproque pour nos

manières respectives de travailler. Après cette première collaboration, nous avons eu envie de poursuivre nos échanges en nous lançant dans une nouvelle création. Nous avons donc mis en place des laboratoires, des séances d'improvisation, en ayant à l'esprit de faire dialoguer le plan de l'écriture et celui de la scène.

S'étonner, ensemble, du fait théâtral

Le texte, comme la représentation qui en découle, essaie d'interroger notre rapport aux expériences que l'on fait de la tempora-



Le metteur en scène Adrien Béal.

lité. Comme toujours dans l'écriture de Nicolas, tout part d'un petit événement et, ensuite, les personnages et le public expérimentent ensemble un cheminement de pensée qui leur fait appréhender le cours des choses de manière surprenante et renouvelée. Le théâtre que l'on cherche à créer s'étonne du fait théâtral, c'est-à-dire de cette situation où des gens se rassemblent pour regarder d'autres gens

Critique

La Seconde Surprise de l'amour

REPRISE / THÉÂTRE DE LA PORTE SAINT-MARTIN / TEXTE DE MARIVAUX / MISE EN SCÈNE ALAIN FRANÇON

Après y avoir présenté un mois durant *Les fausses Confidences**, remarquable de finesse et d'acuité, Alain Françon reprend au Théâtre de la Porte Saint-Martin *La Seconde Surprise de l'amour*. Une mise en scène d'une grande inspiration qui fait éclater les hauteurs et profondeurs de l'être.

On a presque l'impression d'entendre *La Seconde Surprise de l'amour* pour la première fois. Non que notre mémoire nous fasse défaut, oubliant les dépités et les convoitises auxquels sont confrontés la marquise et le chevalier au centre de la pièce de Marivaux. Ces êtres aux cœurs blessés se laissent surprendre par des émotions impromptues. On le sait. On connaît tout ceci. Et les marivaudages aux tons pastel qui vont souvent avec. Mais dans la mise en scène d'Alain Françon, ces tours et détours amoureux résonnent d'une tout autre façon. Dans une immédiateté fortement expressive qui, de prime abord, déconcerte. Les répliques se déploient comme on ne s'y attendait pas : hâtives ou curieusement syncopées, joyeusement facétieuses ou abruptement débordantes. Peu à peu, le trouble fait place à l'enthousiasme. Car cette manière décalée de dire, de préférer en sculptant les phrases, rend profondément singuliers et vivants les chemins de vie de la marquise et de sa suivante, Lisette, qui tente de tirer sa maîtresse de l'abaissement dans laquelle l'a précipitée son veuvage. De Lubin, valet du chevalier qui veut séduire Lisette. Du comte, prétendant malheureux de la marquise. D'Hortensius, pédant lettré qui a un faible pour Lisette.

Un étonnement de chaque instant

Tout, ici, rejoint un travail admirable sur la langue. Et la vision d'un théâtre centré sur le texte, à travers lequel les personnages s'inventent au moment même où ils s'expriment, dans un présent absolu, prenant conscience avec le public, en s'adressant souvent directement à lui, de ce qu'ils sont en train de dire, de vivre, d'être. Spectatrices et spectateurs deviennent, dans cette représentation aux couleurs vives et aux sentiments exacer-



La Seconde Surprise de l'amour, mise en scène par Alain Françon.

bes, les témoins privilégiés d'une humanité qui ne cesse de s'interroger. Dans un décor au réalisme stylisé de Jacques Gabel, Georgia Scalliet, Pierre-François Garel, Suzanne De Baecque, Thomas Blanchard, Alexandre Ruby et Rodolphe Congé sont les modèles ardents et engagés des blocs de paroles qui nous parviennent. Ils s'exclament. Protestent. Résistent. Cèdent. Pensent. S'émeuvent. Rient. Éclairent d'une lumière crue la réalité brûlante de leurs penchants et tâtonnements intimes. Cette *Seconde Surprise de l'amour* ne fait l'économie d'aucun questionnement, d'aucun doute, d'aucun égarement, d'aucune inquiétude. Au plus près de tous ces embrassements existentiels, Alain Françon déplace notre regard et vivifie notre vision du théâtre de Marivaux.

Manuel Pliat Soleymat

Théâtre de la Porte Saint-Martin, 18 Boulevard Saint-Martin, 75010 Paris. Du 4 juin au 13 juillet, du mercredi au vendredi à 20h, samedi à 20h30, dimanche à 16h. Tél.: 01 42 08 00 32. Durée: 1h45. Spectacle vu à la Comédie de Clermont-Ferrand.

faire quelque chose en se sachant regardés. Plutôt que d'élaborer un outil pour raconter des histoires, nous essayons de rendre active cette expérience-là. Nous avons, tous les deux, le souci de créer un théâtre qui n'arrive pas avec des références, un théâtre qui part de fictions infimes, tout à fait ordinaires. L'idée est vraiment d'avancer dans le spectacle à égalité avec le public.»

Propos recueillis par Manuel Pliat Soleymat

* Critique dans *La Terrasse* n° 308 – mars 2023.

Studio-Théâtre de Vitry, 18 avenue de l'Insurrection, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 13 juin 2025 à 20h, le 14 juin à 18h, le 16 juin à 14h30, le 17 juin à 20h. Également du 12 au 15 septembre 2025. Tél.: 01 46 81 75 50. Également du 18 au 21 novembre 2025 au **Théâtre de la Manufacture à Nancy**, du 28 janvier au 6 février 2026 au **Théâtre Public de Montreuil**, du 10 au 12 février au **Théâtre Joliette à Marseille**, du 17 au 20 mars au **Théâtre des 13 vents à Montpellier**, les 8 et 9 avril au **Théâtre du Bois de l'Aune à Aix-en-Provence**.



L'Arène des cœurs
FESTIVAL DE TRAGÉDIES
CIMIEZ • NICE

2^e ÉDITION • ARÈNES DE CIMIEZ
DU 18 JUNI 2025
AU 5 JUILLET 2025



LE VIEIL HOMME ET LA MER
ERNEST HEMINGWAY • MURIEL MAYETTE-HOLTZ

ABYSSES
DAVIDE ENIA • ALEXANDRA TOBELAIM

PHÈDRE
JEAN RACINE • ROBIN RENUCCI

ILIADÉ
HOMÈRE • PAULINE BAYLE

LE PROFESSEUR
ÉMILIE FRÈCHE • MURIEL MAYETTE-HOLTZ

PORTRAIT DE FAMILLE,
UNE HISTOIRE DES ATRIDES
JEAN-FRANÇOIS SIVADIER

& LECTURES, ÉVÉNEMENTS,
SOIRÉES SPÉCIALES...

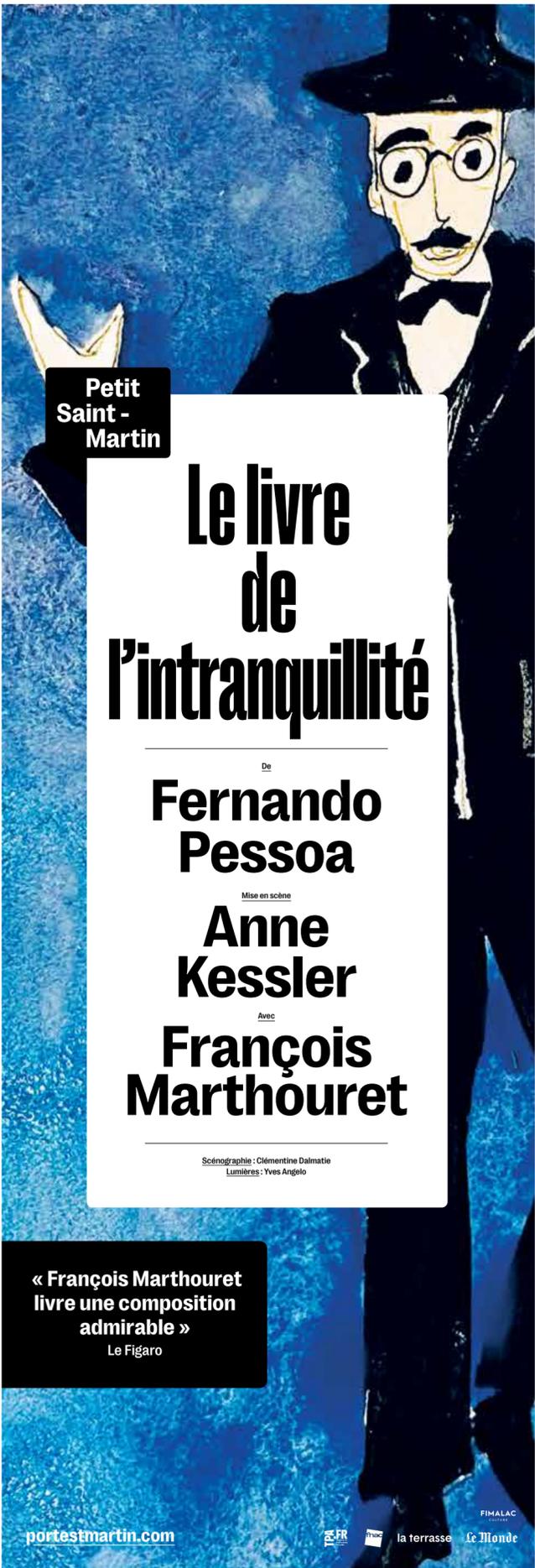
UN FESTIVAL DU

THÉÂTRE
NATIONAL
DE NICE

Centre Dramatique National Nice Côte d'Azur | Directrice Muriel Mayette-Holtz | 4-6, place Saint-François 06300 Nice | 04 93 13 19 00 | tnn.fr



© iStock



Petit Saint - Martin

Le livre de l'intranquillité

De
Fernando Pessoa

Mise en scène
Anne Kessler

Avec
François Marthouret

Scénographie : Clémentine Dalmatie
Lumières : Yves Angélo

« François Marthouret livre une composition admirable »
Le Figaro

portestmartin.com

FIMALAC

la terrasse Le Monde

Chantiers d'Europe 2025

THÉÂTRE DE LA VILLE - SARAH BERNHARDT / FESTIVAL

Créé en 2010, le Festival Chantiers d'Europe fête ses 15 ans d'existence. Du 5 au 29 juin, des artistes internationaux s'engagent, au sein des différents espaces du Théâtre de la Ville, pour une « Europe de la culture fondée sur l'échange, la solidarité et la créativité ».

Après un premier chapitre en mars dernier au Teatro São Luiz à Lisbonne, un deuxième en mai au Teatro della Pergola à Florence, le Festival Chantiers d'Europe 2025 dévoile son volet principal et final à Paris, en ce mois de juin, au Théâtre des Abbesses et au Théâtre Sarah Bernhardt. « Fidèle à l'esprit d'ouverture du Théâtre de la Ville, expose Emmanuel Demarcy-Mota, directeur de l'institution parisienne, ce rendez-vous pluridisciplinaire ques-

tionne notre mémoire commune, interroge les enjeux contemporains et affirme une urgence : celle de construire ensemble un chemin fait d'altérité, d'espoir et d'imaginaire européen partagé ». S'exprimant dans les champs du théâtre, de la danse et de la musique, les créatrices et créateurs programmés lors de cette édition 2025 viennent de six pays de notre continent : le Portugal, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, Le Royaume-Uni et l'Irlande. Ils

Entretien / Brigitte Barilley

Diptyque La Ville / La Campagne

THÉÂTRE STUDIO D'ALFORTVILLE / TEXTE DE MARTIN CRIMP / MISE EN SCÈNE BRIGITTE BARILLEY

Brigitte Barilley met en scène sous la forme d'un diptyque deux pièces de Martin Crimp, *La Ville* et *La Campagne*. Soit deux enquêtes largement existentielles, qui nous invitent aussi à réfléchir à nos mythes contemporains.

Votre diptyque vient après une mise en scène d'*Innocence* de Dea Loher, *Que seul un chien* de Claudine Galea et *Svevn / Les jours s'en vont* de Jon Fosse. En quoi l'écriture du dramaturge britannique Martin Crimp prolonge-t-elle ces explorations ?
Brigitte Barilley : Comédienne de formation et de métier, j'ai commencé la mise en scène sur le tard avec ma compagnie Les Travaux et les jours, dans le désir de défendre des écritures contemporaines qui interrogent nos sociétés et nos manières de vivre. La question de la fragmentation de la mémoire et de notre rapport à la ville est au cœur du texte de Dea Loher, et je réalise que ces thématiques sont aussi centrales dans les pièces suivantes. Celles de Martin Crimp ne font pas exception : construites à la manière de puzzles, éclatées, *La Ville* et *La Campagne* déconstruisent notre regard sur le quotidien.

À quoi tient pour vous l'évidence de monter ces deux pièces en diptyque ?

B.B. : Ces deux pièces écrites par l'auteur à cinq ans de distance – *La Campagne* en 2000 et *La Ville* en 2005 –, présentent des structures très proches et abordent des sujets eux aussi similaires. Chacune est notamment traversée par une forme d'enquête qui est moins policière que fragmentaire, ce qui a été ma porte d'entrée dans l'écriture de Crimp. Les deux pièces sont aussi construites autour d'un couple qui se trouve bousculé par un troisième protagoniste : une voisine délirante dans *La Ville* et une amante dans *La Campagne*.

Doit-on s'attendre à une homogénéité esthétique entre les deux pièces ou au contraire à un important contraste ?

B.B. : Comme indiqué par Martin Crimp, les plateaux sont nus pour les deux spectacles. La lumière joue donc un rôle majeur : elle donne corps à la structure de l'écriture et en exprime l'onirique lorsque c'est nécessaire. Si *La Ville* est plutôt explosive et lumineuse, tandis que *La Campagne* est assez sombre, souterraine, elles ont en commun un absurde que je traite en amenant les trois acteurs de chaque



« La Ville et La Campagne déconstruisent notre regard sur le quotidien. »

pièce (un seul joue dans les deux) aux abords du clown. Je voulais éviter une approche naturaliste.

D'après vous, que nous dit Martin Crimp de notre monde avec ces deux pièces ?

B.B. : Les personnages de Crimp se caractérisent avant tout par leur vide, ils sont traversés par le monde et la société. Ils révèlent la violence des rapports de classe et des relations conjugales. Dans *La Ville*, le personnage-pivot de Claire porte une réflexion présente à mon avis dans l'ensemble du théâtre de Martin Crimp. Traductrice qui aurait voulu devenir écrivaine, elle pose la question de ce que peut l'art pour l'humain, pour le monde. Sa relation avec Mohamed, un écrivain en exil, est aussi un très bon exemple de la façon dont les pièces du Britannique croisent l'Histoire contemporaine.

Propos recueillis par Anaïs Heluin

Théâtre Studio d'Alfortville, 16 rue Marcelin Berthelot, 94140 Alfortville. *La Ville*, les 5 et 12 juin à 20h30, les 7 et 14 juin à 16h30. *La Campagne*, les 6 et 13 juin à 20h30, les 7 et 14 juin à 19h. Tél. : 01 43 76 86 56. Durée : 1h30 pour chaque pièce.



© Danièle Borghello

présentent dix spectacles, un concert et trois rencontres visant à faire naître des « espaces de réflexion et de résistance » en vue de réinventer notre avenir commun.

Lisbonne, Florence et Paris

Créativité scénique et conscience citoyenne sont donc les axes principaux de cette manifestation qui se donne pour ambition, depuis 15 ans, de mettre en lumière des artistes réinterrogeant leur discipline et pensant le temps présent. Parmi eux, cette saison, l'attrice et metteuse en scène portugaise Joana Craveiro

qui explore, dans *Intimidades Com A Terra*, la pensée colonisatrice. L'artiste pluridisciplinaire italienne Marta Cuscunà qui donne la parole à d'étranges corbeaux mécaniques (*Corvidae*). La compagnie espagnole AzkonaToloza qui, dans *Cuerpos Celestes*, examine — poétiquement — les limites de l'économie de marché. Le circassien français (vivant à Londres) Jean Daniel Broussé qui revient sur son parcours en fabriquant, devant nous, du pain (*The / Le pain*). La chorégraphe irlandaise Oona Doherty qui met en perspective son histoire familiale et le folklore de son pays (*Specky Clark*). La metteuse en scène belge Lisaboa Houbrechts qui s'approprie *Mère Courage*... Et encore d'autres créatrices et créateurs qui, eux aussi, ouvrent des perspectives élargies sur les valeurs et l'histoire de notre continent.

Manuel Pliot Soleymat

Théâtre de la Ville - Sarah Bernhardt, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 5 au 30 juin 2025. Tél. : 01 42 74 22 77. theatredelaville-paris.com

Jubilons! Le Théâtre du Peuple a 130 ans

THÉÂTRE DU PEUPLE - MAURICE POTTECHER / ÉVÉNEMENT

Pour sa deuxième année à la tête du Théâtre du Peuple de Bussang, Julie Delille en célèbre les 130 ans avec ses artistes associés et les habitants. Du 15 juin au 14 septembre, un riche programme fait l'utopie théâtrale plus vive que jamais.



© Jean-Louis Fernandez

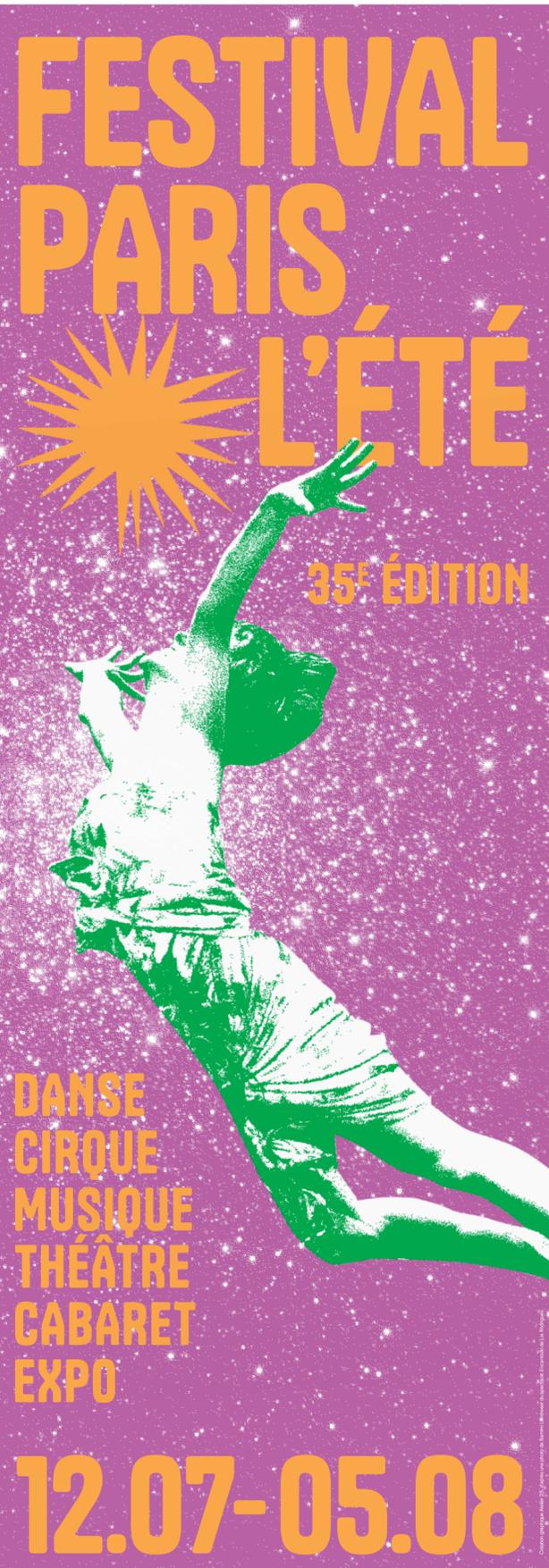
Rien de tel qu'une belle fête pour faire se croiser les êtres et les histoires. Julie Delille, qui a fondé son projet pour le Théâtre du Peuple de Bussang sur la notion de rencontre, ne pouvait passer à côté des 130 ans du lieu qu'elle dirige depuis 2023. Elle fabrique ainsi collectivement une grande célébration. Citant volontiers Édouard Glissant pour préciser sa pensée – « Agis dans ton lieu, pense avec le monde », glisse-t-elle dans le dossier de presse de sa saison anniversaire –, c'est la relation au sens large que la directrice met à l'honneur à travers un programme riche et varié intitulé *Jubilons!*, qui se tient du 15 juin au 14 septembre. Ensemble, artistes et habitants se connectent au territoire et aux forces du vivant dans leur grande diversité, en interrogeant l'idée d'« utopie » à laquelle est lié le théâtre fondé par Maurice Pottecher en 1895, avec pour devise « Par l'art, pour l'humanité ». Lancée le 15 juin, la « Saison d'été » organisée chaque année est au cœur de la fête, où il s'agit également de « répondre à sa manière aux défis que pose l'époque ». Mis en scène par Sylvain Maurice, le spectacle de l'après-midi qui mêle comme de coutume à Bussang comédiens professionnels et amateurs, *Le roi nu* d'Evgueni Schwartz (19 juillet – 30 août), est la première réponse apportée par *Jubilons!* Cette pièce écrite en 1934 en Union Soviétique n'est en effet pas sans faire écho à bien des dirigeants actuels qui ne brillent pas par leur humanisme.

Sillonner le territoire

À l'occasion du rendez-vous estival, Julie Delille reprend aussi du 1^{er} au 30 août son spectacle *Je suis la bête* créé en 2018. Repensée pour le théâtre exceptionnel où il se joue, cette pièce où une enfant abandonnée est élevée par un animal qui lui apprend la vie de la forêt promet à la nuit tombée un moment puissant. Un feuilleton en six épisodes, *Hériter des brumes*, écrit par Alix Fournier-Pittaluga et Paul Francesconi (artistes associés à Bussang), mis en scène par Julie Delille et interprété par des acteurs amateurs et professionnels, s'installe dans le parc du théâtre – du 20 au 30 août 2025 – pour raconter les 130 ans de l'aventure du Théâtre du Peuple, et pour questionner la longévité de cette utopie. En clôture de la « Saison d'été », Julien Lepreux donne un concert inspiré par l'endroit, qu'il baptise *Rouge Gazon*. Des Journées du Matrimoine consacrées aux figures féminines du Théâtre du Peuple prolongent les 13 et 14 septembre les plaisirs partagés de l'été. Pensé par Julie Delille et son équipe, mais aussi par un collectif actif à l'année et rassemblant des personnes d'horizons divers, *Jubilons!* s'invente son propre « être ensemble » avec audace et générosité.

Anaïs Heluin

Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher, 40 rue du théâtre, 88540 Bussang. Du 15 juin au 14 septembre 2025. Tél. : 03 29 61 50 48. theatredupeuple.com



FESTIVAL PARIS L'ÉTÉ

35^E ÉDITION

DANSE
CIRQUE
MUSIQUE
THÉÂTRE
GABARET
EXPO

12.07-05.08

MAIRIE DE PARIS
LA DÉFERLANTE
Le Monde
Télérama
la terrasse
le Bonbon
inter

*** APRÈS 4 ANS DE TRIOMPHE ET PLUS DE 900 REPRÉSENTATIONS ***
 ILS ARRIVENT À LA MICHODIÈRE !

100 ANS
 MICHODIÈRE
 1883 - 2023

THÉÂTRE DE LA
 MICHODIÈRE

ACTUELLEMENT

CHERS PARENTS

UNE COMÉDIE D'EMMANUEL PATRON ET ARMELLE PATRON

30 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES

AVEC FRÉDÉRIQUE TIRMONT, BERNARD ALANE, MARIE TIRMONT, THOMAS SAGOLS ET EMMANUEL PATRON

MISE EN SCÈNE : ARMELLE PATRON, ANNE DUPAGNE, EMMANUEL PATRON / COSTUMES : NADIA CHMIELEWSKY /
 DÉCOR : ÉDOUARD LAUD / LUMIÈRE : LAURENT BEAL / MUSIQUE : MICHEL ANSELLEM / ILLUSTRATION : SACHA FLOCH POLAKOFF

PREMIÈRE FIMALAC ARTS LIVE WWW.MICHODIERE.COM LE FIGARO RFM 103.9

THÉÂTRE DE PARIS

LES
 PRODUCTEURS

Mise en scène
 ALEXIS MICHALIK

ÇA VA REFAIRE FÜHRER !

THE PRODUCERS
 Le Musical de Mel Brooks

Livret de
 Mel Brooks & Thomas Meehan

Musique et paroles de
 Mel Brooks

Mise en scène et chorégraphie originales de Susan Stroman

Par accord spécial de Studio Canal

À partir du 1^{er} octobre 2025

PREMIÈRE Stage ACME WWW.THEATREDEPARIS.COM ARTS LIVE FIMALAC Le Parisien

On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE ET INTERPRÉTATION ÉRIC FELDMAN / MISE EN SCÈNE OLIVIER VEILLON

Avec humour, acuité et profondeur, Éric Feldman donne voix à un récit de soi qui retrace les répercussions traumatiques de la Shoah, qui traversent les générations. Une enquête intime et familiale à découvrir urgemment, par les jeunes et moins jeunes.

Le 20^e siècle, celui de Staline, Hitler, Mussolini, Mao, Pol Pot... Celui dans lequel a grandi Éric Feldman, au sein d'une famille de survivants de la Shoah – six millions de juifs européens assassinés, dont plus d'un million d'enfants ; un continent entier disparu, le Yiddishland, ses traditions, ses mouvements politiques, sa littérature, sa musique, son extraordinaire théâtre. À l'âge de 10 ans, Victor, le père d'Éric, était tout fier de porter son étoile jaune avec les initiales V. F., qui pour lui voulaient dire aussi « Vive la France ! ». Dans ce seul en scène profondément touchant, en partage avec des êtres

humains venus pour l'écouter, Éric Feldman évoque les effets traumatiques de la Shoah sur la génération des rescapés et sur les suivantes. Éric Feldman parle des angoisses, de la suffocation, des envies de suicide, invite à inspirer le positif et expirer le négatif. Comme l'indique d'emblée le titre de la pièce, il choisit une forme d'humour décalé, puissamment révélateur, dans le sillage de Romain Gary. « *L'humour, c'est l'arme blanche des hommes désarmés ; c'est une déclaration de dignité, de supériorité de l'humain sur ce qui lui arrive.* » disait l'écrivain.



© Patrick Zachmann

Éric Feldman dans *On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie*.

Merci la psychanalyse

Seul sur scène assis au côté de ses carnets, dans une sincérité et une disponibilité d'une redoutable précision, il se tient en équilibriste sur un fil entre l'abîme et la vie, soutenu par son grand talent de comédien et par la délicatesse mise en scène d'Olivier Veillon. Il retrace les bienfaits de son expérience psychanalytique : « *C'est vrai que la psychanalyse ça peut apprendre ça, ça peut apprendre que... que... y a de l'autre... et déjà de l'autre en soi...* » Il évoque aussi son chat Milosh. Malgré les névroses et les tourments, il révèle au cœur du deuil impossible une intelligence aiguë et une humanité en quête de douceur. « *Suis-je le gardien de mon frère ?* », voilà « *une bonne question* » qui permet de contrer l'idée du crime. Il s'interroge sur Freud et Hitler. L'être humain

Hitler, qui adorait sa mère Klara, qui aurait pu avoir Freud comme psychanalyste. « *Si Hitler avait été reçu à l'Académie des beaux-arts de Vienne, je serais peut-être le père de deux ou trois enfants aujourd'hui !* » dit-il. Les oncles et tantes d'Éric n'ont pas eu d'enfant : « *Dieu merci* », a dit sa tante Sarah. Un écho singulier au déchirant poème *Kaddish pour l'enfant qui ne nâtra pas* d'Imre Kertész, immense écrivain survivant des camps d'Auschwitz et Buchenwald. Dans la fragilité de sa recherche, dans la distance d'un humour travaillé avec soin, Éric Feldman s'attache à l'être, s'amuse de la langue et de sa construction qui le fait hésiter à voix haute entre deux mots. Le spectacle illustre pour nous tous et toutes la folle absurdité du rejet de l'autre qui conduit à la criminalité, et rend hommage de manière bouleversante aux résistants des ghettos dont le chant des partisans résonne, en yiddish. « *Ces gens-là* », comme les désignent aujourd'hui encore les obsessionnels de la détestation, ne savent que trop où mène la haine.

Agnès Santi

Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris.
 Du 17 au 29 juin 2025, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 19h, dimanche à 16h.
 Tél : 01 44 95 98 00. Durée : 1h25.
 Spectacle vu au TNS à Strasbourg.

Festival de tragédies

ARÈNES DE CIMIEZ / TEMPS FORT

Au sein des sublimes arènes de Cimiez, devenues « *Arène des cœurs* », Muriel Mayette-Holtz lance la deuxième édition du festival niçois, qui a obtenu l'an dernier un beau succès. Un théâtre de chair, de souffle, où se contemplant les vacillements de l'être humain.

À la tête du Théâtre National de Nice, Muriel Mayette-Holtz a eu la bonne idée de créer ce rendez-vous de la pensée et de l'émotion sur la colline de Cimiez, dans l'amphithéâtre bordé de micocouliers au sein du site archéologique. Alors que le monde ploie sous la douleur et la cupidité, la beauté de la tragédie, qui met en forme les tourments de l'âme et l'avancée vers le pire, ne peut que saisir et toucher les artistes et les publics. « *Entendre ces textes fait vibrer en nous une résonance puissante, intime, loin de notre superficialité quotidienne.* » confiait l'an dernier dans nos colonnes la metteuse en scène. En écho à la Conférence des Nations-Unies sur l'Océan qui se tient à Nice du 9 au 13 juin, elle a décidé d'adapter le célèbre roman d'Hemingway *Le Vieil Homme et la mer*, épopée maritime d'un pêcheur happé par une quête absolue. Il est interprété par Laurent Prévot, qui vient de rejoindre la troupe du Théâtre niçois, aux côtés d'Armand Pitot. « *C'est un chant d'amour, un hymne à la dignité, au courage et au respect que nous devons à cet horizon mouvant, à cette Méditerranée nourricière et impitoyable.* » souligne Muriel Mayette-Holtz.

Mythologies et tragédies contemporaines

Dans la mise en scène d'Alexandra Tobelaim, Abysses de l'auteur sicilien Davide Enia est reliée à la Méditerranée par une tragédie contemporaine bien réelle, celle des migrants qui y perdent la vie. Il leur donne voix ainsi qu'à ceux qui les sauvent, dans un texte émouvant remarquablement porté par Solal Bouloudine. Autre tragédie contemporaine, étonnamment délaissée par le monde culturel et jusqu'ici absente de nos scènes, celle de l'assassinat de Samuel Paty en octobre 2020. *Le Professeur d'Émilie Frèche* retrace de manière saisissante et pointue les dix jours qui ont précédé le drame, mettant à nu un implacable



Portrait de famille, une histoire des Atrides de Jean-François Sivadier.

© Christophe Raynaud de Lage

engrenage. C'est Carole Bouquet qui interprète cette lecture-performance polyphonique, éclairante et essentielle. Après la mise en scène de *Phèdre* par Muriel Mayette-Holtz l'an dernier, le festival accueille celle de Robin Renucci, qui met en lumière « *un point de vue trop souvent éclipsé : celui d'Hippolyte* », qui incarne l'innocence sacrifiée. Mythes antiques à nouveau avec l'excellent *Illiade* de Pauline Bayle, qui adapte l'épopée homérique avec talent et éclaire la dimension humaine des célèbres protagonistes grecs et troyens. Autre reprise, *Portrait de famille, une histoire des Atrides* de Jean-François Sivadier, réécriture d'après Euripide, Eschyle et Sophocle d'une mythologie meurtrière et démesurée où alternent comédie et tragédie. Comme l'évoque la directrice du Théâtre national de Nice, le festival est habité par une nécessité : « *faire entendre la tragédie, non comme un détour nostalgique, mais comme un chemin de vérité.* »

Agnès Santi

Arènes de Cimiez, 164 avenue des Arènes de Cimiez, 06000 Nice. Du 18 juin au 5 juillet 2025. Tél : 04 93 13 90 90. tnn.fr

Charlotte

THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS / D'APRÈS LE ROMAN DE DAVID FOENKINOS / MISE EN SCÈNE ANNE-MARIE LAZARINI

Anne-Marie Lazarini met en scène *Charlotte* d'après le roman de David Foenkinos, qui retrace la vie de Charlotte Salomon (1917-1943), peintre au talent sidérant qui fut assassinée à Auschwitz.

Vie ? ou Théâtre ? : ainsi se nomme l'exceptionnel roman graphique que Charlotte Salomon confie à un ami proche peu avant son arrestation en lui disant : « *Gardez-les bien, c'est toute ma vie* ». Ce récit pictural qui agrège des gouaches et aquarelles, des textes et poèmes, des croquis annotés et morceaux de musique laisse éclater un talent remarquable. Née en 1917 dans une famille juive à Berlin, contrainte à la fuite dans le Sud de la France suite aux persécutions nazies, Charlotte Salomon fut assassinée à Auschwitz à l'âge de 26 ans. Pourtant, avant le très beau roman de David Foenkinos, au succès considérable, peu connaissaient l'existence de cette peintre allemande au geste artistique novateur et lumineux.

« Gardez-les bien, c'est toute ma vie »

L'écrivain confie que la découverte de l'œuvre de Charlotte fut pour lui « *un bouleversement total esthétique et émotionnel* », suite à laquelle il a longuement enquêté et patiemment mûri sa narration en vers libres. Le titre même du roman indique d'emblée que sa recherche, bien au-delà d'une perspective historique, se situe au cœur de l'intime, emplit d'une admiration profonde pour ses œuvres, mais aussi pour son courage face à l'adversité. Car la tragédie commence dès l'enfance, par la perte brutale de la mère. Après le passage à la littérature, se tient sur la scène du Théâtre Artistique Athévains une nouvelle et heureuse transposition, du roman jusqu'à la scène du théâtre, par une artiste d'une grande sensibi-



Charlotte, dans la mise en scène d'Anne-Marie Lazarini.

© Marion Duhamel

lité et intelligence. Après le réjouissant *L'Os à moelle* d'après Pierre Dac, qui faisait théâtre d'un libre esprit savoureux, Anne-Marie Lazarini façonne une représentation où s'entrelacent la vie et l'art, au fil d'une quête touchante emplit d'images, musiques et poésies. Une quête puissante et menacée qui s'élève pour la survie et contre la tragédie, pour la beauté et contre la barbarie. Elle l'interprète aux côtés d'un fidèle et subtil complice, Michel Ouimet. À ne pas manquer !

Agnès Santi

Théâtre Artistique Athévains, 45 rue Richard Lenoir 75011 Paris. À partir du 1^{er} juin 2025, mardi à 20h ; mercredi à 17h ; jeudi à 19h ; vendredi à 20h30 ; samedi à 17h et 20h ; dimanche à 15h. Tél. 01 43 56 38 32.

LE THÉÂTRE DU PEUPLE

CÉLÈBRE SES 130 ANS

DIRECTION JULIE DELILLE

Le Roi nu

DU 19 JUILLET AU 30 AOÛT
 Evgueni Schwartz – Sylvain Maurice

Je suis la bête

DU 1^{ER} AU 30 AOÛT

Anne Sibrin – Julie Delille

Hériter des brumes

DU 20 AU 30 AOÛT

Alix Fournier-Pittaluga, Paul Francesconi – Julie Delille

Rouge Gazon

31 AOÛT

Julien Lepreux

Journées du Matrimoine

13 ET 14 SEPTEMBRE

THÉÂTRE DU PEUPLE - MAURICE POTTECHER
 40 RUE DU THÉÂTRE 88540 BUSSANG
 03 29 61 50 48 - THEATREDUPEUPLE.COM



focus

Sylvain Maurice et sa compagnie [Titre Provisoire]: une créativité tous azimuts

Après dix ans passés à la tête du Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, Sylvain Maurice a retrouvé en 2022 sa liberté d'artiste. Implantée dans le Finistère, conventionnée par la DRAC Bretagne, sa compagnie [Titre Provisoire] développe aujourd'hui pas moins de quatre projets sous le signe de l'éclectisme, au sein desquels se révèlent de subtiles correspondances, nourries de ce qui fonde le désir de théâtre du metteur en scène. « *Le monde est devenu tellement complexe et indéchiffrable que j'ai envie de raconter des histoires lumineuses, laissant place à la réparation autant qu'au ludisme, mettant l'imagination au pouvoir, provoquant la capacité à rêver. Pour moi, créer, c'est revenir à notre part d'enfance, c'est reconnaître la différence, la marge, en initiant une résistance au malheur.* » confie-t-il. Avec de fidèles complices, il propose une ample traversée artistique, voyageant d'Evgueni Schwartz à Roland Barthes, de Nicolas Doutey à Peter Brook et Marie-Hélène Estienne.

Le Roi nu

THÉÂTRE DU PEUPLE / TEXTE D'EVGUENI SCHWARTZ / TRADUCTION D'ANDRÉ MARKOWICZ / MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE SYLVAIN MAURICE

À l'invitation de Julie Delille, directrice du Théâtre du Peuple, Sylvain Maurice crée cet été à Bussang *Le Roi nu* d'Evgueni Schwartz.

« La pièce agence trois contes d'Andersen – *Le Porcher* et *La Princesse*, *La Princesse au petit pois*, *Les Habits neufs de l'Empereur*. L'auteur se sert de façon très habile de cet ancrage pour déjouer la censure stalinienne, pour s'élever contre le nazisme autant que contre la dictature soviétique, en dénonçant la bêtise, l'ignorance et l'inculture des puissants, ce côté pulsionnel et irrationnel qui laisse prise aux obsessions les plus folles. La fable révèle la fatuité des puissants, leur narcissisme débridé. Elle éclaire aussi le pouvoir de la communication.

Comédie grinçante

Plus qu'une satire, *Le Roi nu* déploie une comédie à la manière de Chaplin, comme dans *Le Dictateur* où l'on rit de choses effrayantes. Comédien novarinen, Manuel Le Lièvre dans le rôle-titre est capable d'amener une poésie presque enfantine tout en étant d'une cruauté épouvantable. D'une vive intelligence et drôlerie, la pièce magnifiquement traduite par André Markowicz résonne fortement aujourd'hui, mais à part quelques clins d'œil outre-Atlantique, je



Manuel Le Lièvre (à gauche) interprète le rôle-titre du *Roi nu*, mis en scène par Sylvain Maurice (à droite).

ne recherche pas l'actualisation. À Bussang, Julie Delille porte haut l'ambition du Théâtre du Peuple, phalanstère où j'aurai la chance de jouer avec 12 interprètes amateurs et 6 professionnels (dont 2 musiciens) dans une émulation pleine de générosité.»

Théâtre du Peuple – Maurice-Pottecher. 88540 Bussang. Du 19 juillet au 30 août, du jeudi au dimanche à 15h. Tél.: 03 29 61 50 48. Production déléguée: Compagnie [Titre Provisoire] en coproduction avec le Théâtre du Peuple - Bussang, avec le soutien artistique du Jeune Théâtre National. En tournée à partir de janvier 2027, en associant localement des interprètes amateurs.

Le Projet Barthes

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR-BAGNOLET / D'APRÈS LA PRÉPARATION DU ROMAN DE ROLAND BARTHES / VERSION SCÉNIQUE, MISE EN SCÈNE ET SCÉNOGRAPHIE SYLVAIN MAURICE

Sylvain Maurice et Vincent Dissez poursuivent leur compagnonnage avec un monologue poignant issu de *La Préparation du roman* de Roland Barthes.

« Après avoir créé avec lui *Réparer les vivants* de Maylis de Kérangal mais aussi *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce, Je suis heureux de retrouver Vincent Dissez pour ce monologue tiré d'un texte tardif où Roland Barthes se défait de sa fonction de théoricien. Ses mots retracent deux séminaires au Collège de France sur *La Préparation du roman* (1978-1979 et 1979-1980), qui eurent lieu peu de temps avant sa mort accidentelle, et lors desquels il essaye de quitter les habits du théoricien pour endosser ceux de l'artiste.

En quête d'une Vita Nova

Alors qu'il vient d'éprouver la perte immense de sa mère, qui était la personne qu'il aimait le plus au monde, Barthes se dévoile et exprime son amour fou de la littérature. C'est très beau. Comme si plongé dans le deuil, il s'efforçait de découvrir une sorte d'auto-guérison par la littérature, par cet exercice d'admiration



Le comédien Vincent Dissez.

qu'il partage avec son auditoire. Ponctué d'anecdotes savoureuses, sa parole recense les rituels d'écrivains, de Flaubert qui parce qu'il ne trouvait pas une phrase « *marinait* » dans son lit, à Proust aux prises avec son asthme et ses insomnies. Au fil de cette méditation, Barthes se rêve créateur, romancier, il aspire à une Vita Nova mais n'y arrive pas. Et il est bouleversant.»

Théâtre L'Échangeur. 59 av. du Général de Gaulle, 93170 Bagnolet. Création du 11 au 21 mars 2026. Tél.: 01 43 62 71 20.

THÉÂTRE OLYMPIA - CDN DE TOURS / TEXTE DE NICOLAS DOUTEY / MISE EN SCÈNE SYLVAIN MAURICE / À PARTIR DE 8 ANS

Quelle formidable expérience que celle de penser ! Surtout lorsqu'elle se révèle à travers l'écriture singulière de Nicolas Doutey et la mise en scène allègre de Sylvain Maurice.

« J'ai rencontré Nicolas Doutey à Sartrouville, où je voulais qu'il écrive une pièce à l'occasion du Festival Odyssées en Yvelines. J'aime beaucoup son écriture singulière qui verbalise l'absurde dans une dimension concrète, qui emmène vers des zones inattendues. Dans ce premier texte destiné au jeune public, l'auteur met en situation deux personnages sans âge, Paul et Ida, qui pour la première fois comprennent qu'ils pensent, ce qui les étonne et les ravit. Dans une forme de naïveté mais aussi d'intelligence, ils découvrent que leurs pensées exercent une influence.

La surprise de la pensée

Après leur rencontre dans une plaine où il pleut, tous deux partent à la rencontre de Bill qui ne viendra jamais, font les courses, vont de surprise en surprise. Sophie Rodrigues et Grégoire CEsterman, qui chacun à leur manière préservent une part d'enfance, les incarnent. Composée par Dayan Korolic, complice de



Grégoire CEsterman, Sophie Rodrigues et Dayan Korolic.

longue date, la musique *live* crée une forme de déambulation qui fait écho au mouvement de la pensée et suffit à constituer un décor. La pièce peut ainsi s'adapter à des lieux non-théâtraux. Ce qui me frappe, c'est que l'humour qui caractérise l'écriture révèle une vraie profondeur. Comme la surprise de l'amour chez Marivaux, ici se manifeste la surprise de la pensée, et c'est génial !»

Théâtre Olympia. 7 rue de Lucé, 37000 Tours. Création le 19 juin 2026. Tél.: 02 47 64 50 50. Avec le soutien d'Arcenc. Tournée en construction à l'automne 2026.

La Vallée de l'étonnement

D'APRÈS LE TEXTE DE PETER BROOK ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE / MES SYLVAIN MAURICE

Sylvain Maurice revient à cette pièce emblématique de Peter Brook et Marie-Hélène Estienne. Une théâtralité singulière éclaire un parcours hors normes, profondément touchant.

« Je suis très heureux de mettre en scène ce texte inédit en français, qui fut créé en anglais en 2014 par Peter Brook et Marie-Hélène Estienne. J'avais été très ému lorsque j'avais découvert ce spectacle. J'ai déjà signé un opéra à partir de cette pièce sur une composition d'Alexandros Markeas, mais cette fois je propose une mise en scène de théâtre, même si la musique est présente grâce à Dayan Korolic et Rishab Prasanna. Le personnage central, Sammy Koskas, devient grâce à sa mémoire prodigieuse un mentaliste acclamé. Les médecins lui révèlent en effet qu'il est synesthète, et l'annonce de ce don le propulse vers la gloire. Il devient une bête de foire qu'on exhibe, puis peu à peu sa mémoire sature, il se fragilise.

« Welcome to the magic show ! »

Outre Manuel Le Lièvre (sous réserve) dans le rôle de Sammy, j'ai voulu intégrer dans la distribution Jérôme Chaudière, un comédien en situation de handicap qui fait partie de la Com-



Le comédien Jérôme Chaudière.

pagne de l'Oiseau-Mouche, et qui a déjà travaillé avec moi. J'éclaire dans ma mise en scène un aspect qui me touche : au-delà de toute technicité, Sammy finit par s'attacher à sa mémoire sensible en quête de souvenirs enfouis, essayant de reconstituer le puzzle d'un passé oublié.»

Création début 2027 avec le soutien de l'Oiseau-Mouche / Roubaix, du CNCA / Morlaix (production en cours, tournée en construction de janvier à mai 2027).

Focus réalisé par Agnès SANTI

sylvainmaurice.fr

Festival d'Alba-la-Romaine

LA CASCADE / ALBA-LA-ROMAINE / FESTIVAL

Du 9 au 14 juillet 2025, les amoureux du cirque sont conviés à la 16^e édition du Festival d'Alba. Un rendez-vous loin de la fureur avignonnaise, dans l'incomparable écrin de la ville d'Alba-la-Romaine.

La Cascade – Pôle cirque a bien rôdé sa formule : accueillir, dans une ambiance chaleureuse et familiale, quelques pépites du cirque contemporain à l'ombre majestueuse des ruines antiques. Ici, les maîtres-mots sont douceur de vivre et exigence artistique. Avec ou sans chapiteau, jeunes compagnies et vieux routards se croisent, avec la même volonté de proposer un cirque convivial et qualitatif. Comme toujours, la programmation a une coloration clownesque : Les Nouveaux Nez & Cie sont bien entendu là avec leurs *Etablissements Félix Tampon*, mais il y a également *Parole en l'air* du Duo GingerMoustache, *Le Petit Plumo* de la Cie La Remueuse, et l'incontournable Cirque Trottole !



OBAKE de Maison Courbe.

créé pour le Théâtre Antique. L'étrange et fascinant OBAKE de Maison Courbe est très recommandé. Et les huit autres propositions qui composent la programmation sont tout aussi intrigantes, du foot circassien de *Mouton Noir* au plateau mobile de *Collapsing Land*. En bref : un rendez-vous à ne pas manquer.

Mathieu Dochtermann

La Cascade – Pôle National Cirque. 9 avenue Marc Pradelle, 07700 Bourg-Saint-Andéol. Du 9 au 14 juillet 2025. Tél. 04 75 54 40 46.

Au Festival d'Avignon, la ville est une scène

AVIGNON / FESTIVAL IN ET OFF

Du 5 au 26 juillet 2025, une ville entière fait place au théâtre et s'ouvre au monde dans une grande diversité d'esthétiques. Malgré la baisse des financements publics, le festival d'Avignon, In et Off, promet l'effervescence habituelle et tient le cap.

C'est une première, les dates du Festival d'Avignon, aussi appelé le In, coïncident enfin avec celles du Off, une évolution bienvenue qui rend le cadre de la programmation plus lisible et plus aisé. Né dans l'esprit d'après-guerre afin de toucher un public nouveau, forgé à l'époque des pionniers de la décentralisation, le festival demeure une extraordinaire fête du théâtre, qui rassemble artistes, professionnels et publics autour du geste artistique. À l'inverse d'un monde de plus en plus divisé, le directeur du Festival Tiago Rodrigues place cette édition sous l'intitulé « *Ensemble* ». « *Nous chérissons ce dialogue démocratique où, grâce à l'art, se confrontent différentes visions du monde.* » souligne-t-il. Après l'anglais et l'espagnol, la langue invitée est l'arabe, cinquième langue parlée au monde, deuxième en France, avec à l'affiche notamment des chorégraphes : Ali Chahrouh, Bouchra Ouizguen, Radouan Mriziga, Selma et Sofiane Ouissi, Mohamed Toukabri. La danse cette année est en effet particulièrement représentée, à l'image de l'artiste associée Marlene Monteiro Freitas. En ouverture de festival dans la Cour d'honneur, elle crée *NOT*, qui revisite *Les Mille et Une Nuits* comme « *exercice de survie* ».



La somptueuse Cour d'honneur du Palais des papes.

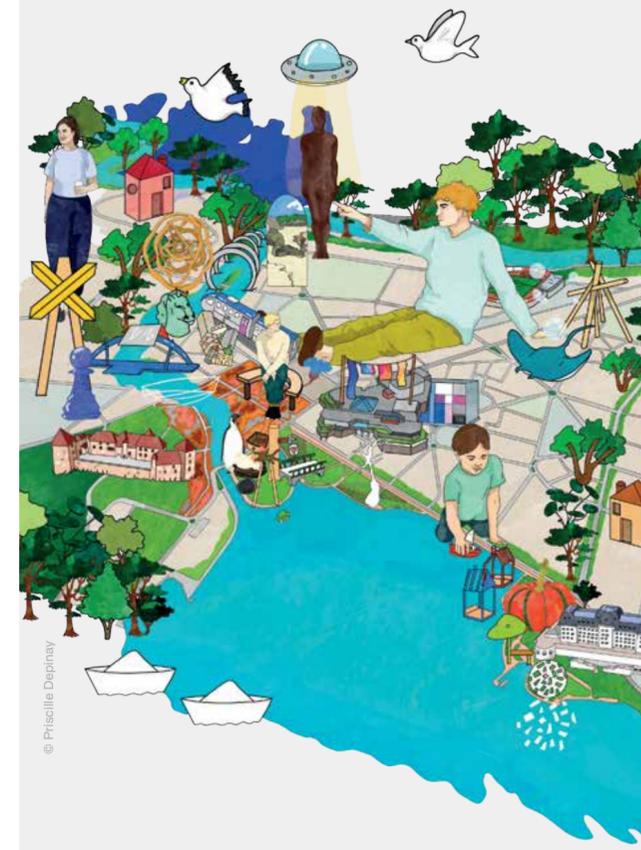
des reprises et 490 créations, sont programmés dans près de 140 lieux. Une preuve de la ténacité des artistes et de la force d'attraction du festival. Olivier Letellier, Élise Noiraud, Frédéric Fisbach (présent aussi dans le In), Léna Paugam, Emmanuel Noblet, Pierre Martot, Alain Batis, Kelly Rivière, Jacques Osinski, Frédérique Lazarini, et une foule d'autres créateurs et créatrices sont au rendez-vous. Après Taiwan l'an dernier, c'est le Brésil qui est cet été mis en lumière par Avignon Off, en écho à la saison croisée France-Brésil portée par l'Institut Français. Le 30 juin paraîtra notre hors-série *Avignon en Scène(s)*, qui présentera environ 300 projets, soit l'intégralité de la programmation du In et une sélection de celle du Off. À vos agendas !

Agnès SANTI

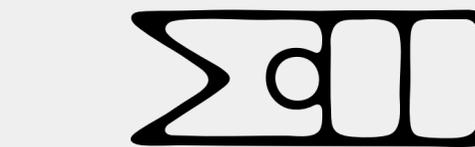
Festival d'Avignon. Du 5 au 26 juillet 2025. Tél. : 04 90 14 14 14. festival-avignon.com. **Avignon Off.** Du 5 au 26 juillet 2025. Billetterie dans chaque théâtre. avignonleoff.com. **Avignon en Scène(s) 2025**, numéro spécial de *La Terrasse* dédié au festival, sortie le 30 juin 2025, distribué sur place, complété par nos critiques en ligne au fil du festival, journal-laterrasse.fr

Annecy Paysages

Un parcours artistique à ciel ouvert dès juil. 2025



© Priscille Depinay



Organisé par Bonlieu Scène nationale

annecy-paysages.com

la tempête

d'après
Raymond Carver

adaptation
mise en scène
Armel Roussel

soleil

6 >
22 JUIN

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

la tempête

texte
Louise Herrero
Shane Haddad

bonne

mise en scène
Louise Herrero

7 >
22 JUIN

Cartoucherie
75012 Paris
T. 01 43 28 36 36
www.la-tempete.fr

THÉÂTRALES CHARLES DÜLLIN

FESTIVAL
À LA CAMPAGNE

Trois discours
sur l'Amour

d'Après *Le Banquet* de Platon
Robert de Profil

Conception graphique: Éric de Berranger

333

la terrasse

333

la terrasse

Le Mythe de Sisyphe

THÉÂTRE ESSAÏON / TEXTE D'APRÈS ALBERT CAMUS / COLLABORATION ARTISTIQUE
JEAN-CLAUDE FALL / CONCEPTION ET INTERPRÉTATION PIERRE MARTOT

Pierre Martot reprend son adaptation de l'essai de Camus, qui célèbre la passion de vivre malgré le chaos du monde et la mort en bout de course. Donnant vie à la pensée en mouvement, l'artiste réussit à allier de manière saisissante la clarté de l'intelligence et la beauté du partage.

Que représente l'œuvre de Camus, et singulièrement *Le Mythe de Sisyphe* dans votre parcours ?

Pierre Martot : Dans *Le Mythe de Sisyphe*, Albert Camus aborde la question qui ne m'a jamais quitté depuis le jour où j'ai été confronté au deuil, à l'âge de 20 ans : celle du sens de la vie. Et il la prend par tous les bouts, ai-je envie de dire, soient celui de la réflexion pure et celui des débouchés sur lesquels cette réflexion peut ouvrir dès l'instant où on découvre qu'elle bute nécessairement sur une forme d'impasse, un impossible à penser. Le chemin passe alors évidemment par l'action, qui peut prendre la forme de la création artistique – Camus tient dans *Le Mythe de Sisyphe* des propos particulièrement

réjouissants sur le théâtre – ou de l'engagement.

Comment appréhendez-vous ce rocher que Sisyphe est condamné à pousser en tant qu'artiste et peut-être en tant qu'homme ?
P. M. : Si on est d'accord pour envisager ce rocher comme l'image de la destinée qui est faite à chacun d'entre nous par le seul fait d'être né, disons que j'ai appris, au contact de ce texte en particulier et de l'œuvre de Camus en général, à ne plus « appréhender » ce rocher mais à l'aimer et à le respecter. Même si cela peut évidemment aller de pair avec des moments de fatigue, arrive toujours le moment où le désir d'exister parvient à s'imposer. Et c'est le cas aussi bien pour l'homme

Critique

Bérénice

REPRISE / THÉÂTRE DE LA VILLE – SARAH BERNHARDT / TEXTE JEAN RACINE /
CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE ROMEO CASTELLUCCI

Le spectacle de Romeo Castellucci revient au Théâtre Sarah Bernhardt à Paris. Le metteur en scène italien plonge *Bérénice*, de Racine, dans un bain de radicalité contemporaine. Diamant noir de cette proposition à la beauté énigmatique, Isabelle Huppert impressionne en reine de théâtre abandonnée et incandescente.

La force des créations de Romeo Castellucci tient essentiellement à ce qu'elles ne disent pas, ce qu'elles se gardent opiniâtrément de résoudre, de réduire, de décrypter. Ces expérimentations scéniques ne tentent pas d'imposer quoi que ce soit aux spectatrices et spectateurs. Elles se contentent d'ouvrir des espaces théâtraux qui réinventent et transfigurent – librement, subjectivement – des panoramas du monde. Chez le metteur en scène

italien, le sensible l'emporte sur l'intellect, une forme renouvelée de réel prend le pas sur la réalité. L'imaginaire joue à plein. Ainsi que les émotions. L'émerveillement, aussi. Somp-tueuse descente au cœur de l'être contemporain, sa version épurée de *Bérénice* nous place face à la présence tellurique d'une reine esueillée. Une femme dont les paroles de renouement résonnent au sein de l'immensité du plateau. *Bérénice* a été rejetée par

Critique

Pinocchio créature

STUDIO DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE / D'APRÈS CARLO COLLODI /
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE SOPHIE BRICAIRE

À la Comédie-Française, Sophie Bricaire adapte le *Pinocchio* de Collodi aux questionnements d'aujourd'hui sur l'éducation des enfants. Un spectacle familial qui parle aux parents comme aux enfants et ados.

Pinocchio, son nez qui s'allonge, son vieux Gepetto et sa (mauvaise) conscience à tête de criquet rendu célèbre par Walt Disney, on connaît. Le pantin de bois, le champ des miracles, le pays des jouets, les enfants qui se transforment en ânes et les retrouvailles dans le ventre d'une baleine, on en a tous souvenir. C'est d'ailleurs ainsi que commence la version proposée par Sophie Bricaire : par se demander à qui appartient cette histoire maintenant.

Car si le roman feuilletonné de Carlo Collodi porte en sa version originelle la cruauté moralisatrice de son époque, l'adaptation de la jeune metteuse en scène la transforme quelque peu pour en faire avec justesse une variation sur la construction de soi, les rapports parents-enfants et la liberté qu'il faut bien donner aux êtres en devenir si l'on veut vraiment qu'ils se construisent d'eux-mêmes, autant que possible.



Pierre Martot, interprète et metteur en scène du *Mythe de Sisyphe*.

« J'ai appris, au contact de ce texte en particulier et de l'œuvre de Camus en général, à ne plus « appréhender » ce rocher mais à l'aimer et à le respecter. »

que je suis peut-être, que pour l'artiste que je cherche à être. Cela n'a pas toujours été le cas mais aujourd'hui, pour moi, il n'y a plus aucune différence entre les deux.

Comment passer de la page à la scène ?

P. M. : J'ai attaqué la scène texte en main, et il est très vite apparu que cette pensée en mouvement en appelait d'elle-même à un acteur en mouvement. C'est la raison pour laquelle le personnage, appelons-le comme ça, ce pourrait être Albert Camus. Disons que c'est l'endroit où Albert Camus cherche à se faire le représentant de toute la communauté humaine. Moi, avec lui, je marche beaucoup. Comme Albert Camus appuie sa réflexion sur l'expérience vécue, il m'a fallu faire un gros travail de lecture de son œuvre et des rapports que celle-ci entretient avec son histoire

personnelle. Parallèlement, il me fallait aussi repérer ce qui dans ma propre expérience me permettait de porter cette parole au plus près. Pour m'aider à marcher j'ai fait appel au meilleur directeur d'acteur que je connaisse, le plus sensible, le plus « voyant » : Jean-Claude Fall. Quant au temps de la représentation, il suit exactement celui de l'œuvre : un premier temps pendant lequel il s'agit de penser, suivi d'un second temps pendant lequel il s'agit de vivre. Avec, je l'espère, commun à ces deux mouvements, le plaisir : à la fois le plaisir de la pensée et celui de vivre.

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre Essaïon, 6 rue Pierre au lard, 75004 Paris. Du 12 mai au 30 juin 2025, les lundis et mardis à 21h, les jeudis à 19h. Tel. : 01 42 78 46 42. Spectacle vu au Lavoir Moderne Parisien en octobre 2023. Durée : 1h05.



Isabelle Huppert dans *Bérénice*, mise en scène par Romeo Castellucci.

l'homme qu'elle aime. Vespasien mort, Titus devient empereur. La loi de Rome lui interdit de s'unir à une étrangère. Il abandonne la reine de Judée, qui donne corps au drame de cette cruelle dépossession.

Ce qui n'est pas dit

Bérénice est seule, comme en dehors de son existence, tour à tour souveraine et miséreuse. Prise au piège d'un destin sans but et sans espoir, elle s'accroche à l'illusion d'un langage qui s'altère, avant de perdre l'usage des mots. On avait quitté Isabelle Huppert en impérieuse Marie Stuart chez Bob Wilson, lors de la

reprise en 2023 de *Mary Said What She Said* au Théâtre de la Ville. Elle revient en *Bérénice* et subjugue de nouveau. D'une grande puissance esthétique, nourrie par les fulgurances sonores et musicales de Scott Gibbons, la mise en scène de Romeo Castellucci offre à la comédienne un terrain de jeu fascinant. Isolée du reste du monde, l'héroïne qu'elle incarne croise les présences muettes et charnelles de Titus, d'Antiochus, d'un groupe de sénateurs. Le spectacle prend alors des airs de cérémonie païenne. Soumise aux battements de cœur du contemporain comme de l'archaïque, cette vision de la pièce de Racine révèle les vibrations organiques de ce qui n'est pas dit. Elle nous immerge dans la beauté indocile de la vie qui s'impose et nous échappe.

Manuel Piolet Soleymat

Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 20 juin au 6 juillet 2025. Du mardi au vendredi à 20h, samedi à 15h et 20h, samedi 5 juillet à 20h, dimanche à 15h. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 1h45. Spectacle vu au Domaine d'O, à Montpellier.



Pinocchio créature mis en scène par Sophie Bricaire au Studio de la Comédie-Française.

Un être à part entière

Interprété par Claina Cavaron, Pinocchio est donc une fille pantin sans fils mais avec une clé dans le dos pour l'actionner. Et plus qu'un enfant, elle fait penser à une ado qui n'arrive pas à se corriger, qui renouvelle ses bêtises un bon nombre de fois dans un monde où l'argent clignote à chaque coin de rue et la promesse du plaisir immédiat et sans limite empêche de penser plus loin que le bout de son nez (où pointe maintenant bien souvent un écran). Pour autant, avec ses 5 interprètes, le *Pinocchio créature* reprend les éléments principaux de la trame mouvementée de la vie de Pinocchio. Mais Sophie Bricaire les a passés à la moulinette de ses réflexions sur

la célèbre histoire. Certains épisodes sont ainsi racontés plutôt que représentés et la scénographie en forme de cadre en bois d'où pendent des éléments du récit – tête de renard, pièces d'or, enseigne de l'auberge de l'écrivain... – tel un théâtre à vue dont on tire les fils, voit entre autres passer Mangefeu, le monstre de marionnettes, Le Chat et le Renard, La Fée aux cheveux turquoises, que se partagent Elissa Alloula, Française Gillard et Thierry Godard. Alain Lenglet, de son côté, en Gepetto, abandonne petit à petit le projet d'être le maître de l'histoire de son pantin. D'une créature peut ainsi naître un être à part entière. Et d'un récit feuilletonnesque et mouvementé, un spectacle peut-être un peu bavard pour les petits mais qui donne à une histoire maintes fois convoquée une lumière nouvelle, pleine de nuances et de reflets.

Éric Demy

Studio de la Comédie-Française, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris. Du 22 mai au 29 juin à 18h30, relâche les lundis et mardis. Tel. : 01 44 58 98 41. Durée : 1h10.

SAISON
nomade
13

marco da silva ferreira | jean-françois sivadier
ballaké sissoko et piers faccini | jann gallois

les chiens de navarre | kery james

émily loizeau | denis podalydès

le birgit ensemble | jeanne desoubeaux

olivier dubois | akoreacro

thomas ehco et vassilena serafimova

les amazones d'afrique | via katlehong

gaëlle hermant | noëmi waysfeld

stéphanie fuster | thierry collet

yazz ahmed | dieudonné niangouna

malandain ballet biarritz | ludmilla dabo

orchestre national de jazz | mounia nassangar

collectif la cabale | tyreek mc dole

ballets jazz montréal | laurent voulzy

orchestre national d'île-de-france

birds on a wire | rachid ouramdane...

et bien plus à découvrir !

ST-QUENTIN EN-YVELINES
THÉÂTRE
SCÈNE NATIONALE

theatresqy.org

SAINT-QUENTIN EN-YVELINES
PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE
Yvelines Le Département
Région Île-de-France
Télérama

Soleil

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS RAYMOND CARVER / MIS EN SCÈNE ARMEL ROUSSEL

Armel Roussel plonge dans l'univers de Raymond Carver en un spectacle en deux parcours, qui permet de découvrir six nouvelles à chaque représentation. Traversée festive avec l'espoir en fanal.

Pourquoi Carver ?

Armel Roussel : Je l'ai découvert en 1993 avec *Short Cuts*, de Robert Altman : il est, depuis, un de mes auteurs de chevet. À l'occasion des 30 ans de ma compagnie, je voulais faire un spectacle à la forme singulière et travailler sur une littérature non dramatique. Carver est alors réapparu, avec tout ce qu'il charrie du « *dirty realism* ». La forme courte, l'aspect très sombre de ses nouvelles, mais aussi ce qu'on y devine en creux, derrière cette Amérique de banlieue blanche hétérosexuelle des années 1970-80 (dont j'ai un peu gommé les traits saillants), me passionnent. J'y ai vu comme un terrain de jeu, propice aux transpositions (en Inde, en Estonie, au Japon, etc.), ces dépla-

cements permettant de creuser une écriture qu'on dit quotidienne, afin de révéler combien ce qu'il décrit des rapports interhumains dans le couple, la famille, les groupes amicaux, est fondamentalement politique. De plus, ce quotidien confine au fantastique. Le réel s'y transforme en bizarre. Ce qui m'intéresse surtout, c'est la manière dont cette écriture appelle le jeu, dans un mélange de récit et d'incarnation. Je savais le trouble que les nouvelles me produisaient, mais pour en révéler la puissance, il fallait qu'elles deviennent habitées au plateau.

Pourquoi ce titre ?

A. R. : *Soleil*, cela peut paraître un peu ironique pour cet auteur plutôt lunaire ! Mais



© Pascal Geay

j'ai envisagé chaque nouvelle comme un endroit de transformation qui laisse espérer quelque chose de lumineux entre le début et la fin de l'histoire. Chez Carver, la fin est souvent sombre, ce que je ne voulais pas pour le spectacle. *Soleil*, c'est comme une injonction à nous-mêmes, praticiens du théâtre, aux personnages et au public. Ce titre combat la fatalité.

Comment le mettez-vous en scène ?

A. R. : En une forme éclatée en 13 parties : 12 parties autour d'un espace central, le bar, le lieu de réunion, où on joue au bingo, comme dans une des nouvelles de Carver. 12 groupes, composés de 22 comédiens et comédiennes, jouent en boucle pendant 22 minutes, en solo, duo ou quatuor, dans 12 espaces différents du théâtre, 12 décors, 12 créations musi-

« Cette écriture appelle le jeu, dans un mélange de récit et d'incarnation. »

cales et sonores. Il est évident qu'on ne joue pas pareil la première et la sixième fois : il se passe quelque chose qui relève de l'épuisement et de la révélation au fur et à mesure de la répétition. Je ne voulais pas un festival de formes courtes, mais un voyage hors cadre dont chaque étape, création esthétique à part entière, soit la plongée dans un univers, comme un grand rêve, avec ce mélange que l'on trouve chez David Lynch, entre l'onirique et le concret.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 6 au 22 juin. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Tél. : 01 43 28 36 36. Durée : 3h. Tournée : Théâtre du Nord, du 30 septembre au 4 octobre ; Théâtre Varia et Théâtre Les Tanneurs (Bruxelles) du 14 au 22 novembre.

Désobéir

REPRISE / THÉÂTRE DE LA CONCORDE / D'APRÈS MATHIEU RIBOULET / MISE EN SCÈNE ANNE MONFORT

Dans Désobéir, Julie Berès donne la parole à quatre jeunes femmes issues de l'immigration. Quatre personnes aux trajectoires singulières, indociles, loin de tous les clichés.

Elles ont dit non. Non à leurs pères, non aux traditions, non au racisme et non au machisme. Contre les injonctions sociales et familiales, elles ont choisi des voies qui leur ressemblent. Livres, artistiques. Dans *Désobéir*, Lou-Adriana Bouziouane, Charmine Fariborzi, Hatice Özer et Séphora Pondi racontent comment elles sont devenues ce qu'elles sont à l'heure où elles nous

parlent. Écrits par Julie Berès, Kevin Keiss et Alice Zeniter à partir d'entretiens, et mises en scène par la première, leurs témoignages donnent à voir et à entendre des portraits d'indociles qui soulèvent des questions majeures. Créée dans le cadre des *Pièces d'actualité* commandées à des artistes par La Commune, Centre Dramatique National d'Aubervilliers, *Désobéir* est un pied-de-nez



© Aveline de Russé

aux représentations qui font des banlieues des territoires sans horizons.

Belles et rebelles

C'est Hatice Özer qui ouvre le spectacle choral. Vêtue d'un hijab, face au public, elle évoque sa découverte de l'Islam. Explique que si la religion a pris place dans sa vie, c'est d'abord par amour non de Dieu, mais d'un garçon. Puis elle ôte son voile, et c'est au tour de Charmine Fariborzi de s'exprimer. Par les

gestes d'abord, car c'est par le hip hop que la jeune femme d'origine iranienne a réussi à supporter une situation familiale violente. Toutes deux issues du programme Premier Acte initié à Strasbourg par Stanislas Nordey, Lou-Adriana Bouziouane et Séphora Pondi affirment elles aussi des féminités bien trempées. Aujourd'hui comédiennes professionnelles, elles mettent leurs luttes passées et présentes au service d'une réflexion collective sur l'identité. Selon la méthode dite « Alexievitch » – du nom de l'auteure russe, inventrice d'un genre littéraire nouveau : le « roman à voix » –, elles disent leurs inquiétudes face au monde, mais aussi leur détermination et leur joie.

Anaïs Heluin

Théâtre de la Concorde, 1-3 avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 24 au 27 juin à 20h30, le 28 juin à 15h et 20h30. Tél. : 01 71 27 97 17. Durée : 1h10.

sont pas les siens. Ce sont des enfants qu'elle a rencontrés sur la route et qui travaillent pour elle. Ils sont, finalement, presque un peu comme des esclaves. Et en même temps elle les aime. Mais elle va les perdre. Ils vont être tués un à un. La pièce de Brecht pose bien sûr la question de la guerre. Elle interroge la possibilité d'être mère, de prendre soin de ses enfants, lorsqu'on est en plein cœur d'un conflit. La situation que vit Mère Courage est extrêmement ambiguë. D'un côté elle tient à ses enfants, de l'autre, étant cantinière, elle a besoin de la guerre pour vivre... Il s'agit d'un personnage d'une grande complexité. C'est d'ailleurs, en partie, ce qui rend cette pièce passionnante. Je crois que nous avons besoin, aujourd'hui plus que jamais, de faire face à la complexité, de prendre le temps de l'éclairer, de l'explorer par le biais du théâtre. »

Propos recueillis par Manuel Pliot Soleymat

Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 12 au 14 juin 2025 à 20h, le 15 juin à 15h. Spectacle en français, néerlandais, hébreu, kurde, surtitre en français. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 2h10.



© Kurr Van Der Eest

cri muet était présente dans ces spectacles, comme une sorte d'écho, comme une résonance qui venait dialoguer avec ces autres personnages de femmes.

Une mère qui ne peut pas avoir d'enfants

Dans cette nouvelle création, j'ai un petit peu changé l'interprétation du rôle de Mère Courage. Il s'agit, ici, d'une femme qui ne peut pas avoir d'enfant. Les enfants qui sont avec elle ne

j'ai vu une captation de cette pièce mise en scène par Brecht, avec le Berliner Ensemble et Helene Weigel dans le rôle-titre. Le cri muet de cette magnifique comédienne, la bouche ouverte, m'avait à l'époque beaucoup émue. Cette image est restée gravée en moi. Elle a d'ailleurs, par le passé, nourri certains de mes spectacles. Comme *Margot la folle*, par exemple, que j'ai mis en scène en m'inspirant du tableau de Bruegel, ou encore *Médée*, à la Comédie-Française. La mémoire de ce

Propos recueillis / Lisaboa Houbrechts

Mère Courage

THÉÂTRE DE LA VILLE – SARAH BERNHARDT / TEXTE D'APRÈS BERTOLT BRECHT / MISE EN SCÈNE LISABOA HOUBRECHTS

Dans le cadre du Festival Chantiers d'Europe 2025, le Théâtre de la Ville présente Mère Courage, d'après Mère Courage et ses enfants de Bertolt Brecht, mise en scène par l'artiste belge Lisaboa Houbrechts. Un spectacle qui plonge dans la férocité de la guerre et interroge la complexité d'une femme.

« *Mère Courage* est une pièce qui, aujourd'hui, est très peu jouée en Belgique. Lorsque j'ai annoncé aux personnes de mon entourage que j'allais la mettre en scène, ils ont été très étonnés. Pour eux, l'univers de Brecht est très éloigné de mon propre univers, de mon écriture. C'est vrai. Mais, en même temps, *Mère Courage* résonne de manière tellement forte dans notre époque qu'il m'a semblé vraiment très intéressant de me plonger dans ce texte pour le revisiter. Lorsque j'étais adolescente,

Trois discours sur l'Amour

PARC DÉPARTEMENTAL DE LA PLAINE DES BORDES, CHENNEVIÈRES-SUR-MARNE / D'APRÈS LE BANQUET DE PLATON / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE NICOLAS LIAUTARD ET MAGALIE NADAUD

Nicolas Liautard et Magalie Nadaud inaugurent un nouvel événement estival dans le Parc départemental de la Plaine des Bordes avec Platon pour présider les festivités et l'amour comme thème de réunion.

Que gardez-vous du Banquet ?

Nicolas Liautard : Les discours d'Aristophane, Agathon et Socrate qui rapporte les paroles de la prêtresse Diotime de Mantinée. Il ne s'agit pas d'une adaptation, dans la mesure où nous ne réécrivons pas le texte, mais d'un focus sur son cœur, son centre, dans une traduction délibérément poétique. Des amis se retrouvent chez le jeune poète Agathon qui vient de remporter un concours de tragédie. Il a fait une première fête très arrosée la veille. Au deuxième jour, on décide de moins boire et de s'enivrer des idées dans l'euphorie de la pensée.



© Nicolas Liautard

« Ce texte comporte de quoi arracher notre époque au matérialisme qui l'engule. »

Quels sont ces trois discours que vous retenir ?

N. L. : Celui du poète comique, celui du poète tragique et celui du philosophe. Agathon propose que l'on débâte pour définir la nature d'Eros. Aristophane parle en premier, de façon comique, en évoquant le mythe de l'androgyné, faisant le récit d'un âge d'or, avant la répartition des humains en deux genres. Ce mythe très drôle fait de l'amour la tentative pour retrouver notre unité première séparée par les dieux. Vient ensuite Agathon, qui s'éparpille et se contente de jolis mots en un discours emporté, inspiré, assez creux et très drôle, lui aussi. Socrate intervient enfin, après avoir menacé de quitter le banquet. Il définit l'amour comme désir et comme manque. L'amour n'est pas un dieu, mais un démon, intermédiaire entre les hommes et les dieux. Rapporçant l'enseignement de Diotime, il pose que l'amour est un apprentissage, une élévation jusqu'à la connaissance unique du beau en soi. L'amour fait progresser vers la connaissance et a également pour objectif l'immortalité. Voilà où nous nous arrêtons.

Vous êtes un familier de ce texte...

N. L. : Je le connais un peu, pour l'avoir joué pendant sept ans, dirigé par Michèle Foucher. Aujourd'hui, nous passons le relai à une nouvelle génération d'actrices : Sarah Brannens

ANTONY / CHÂTENAY-MALABRY / FESTIVAL

Festival Solstice

L'Azimut fait son festival de rue en deux temps et deux localisations, habillant les villes d'Antony et de Châtenay-Malabry de propositions bondissantes et déjantées.

Avec en points d'orgue *Le Vent d'Ouest* de la compagnie Les P'tits Bras, *Masacrade* de Marcel et ses Drôles de Femmes, ou *Salto* de la compagnie El Nucleo, on voit que le festival aime les corps qui décollent, les acrobaties vertigineuses et les farces aériennes. Mais d'autres propositions sauront nous happer : les clowns Lefeuvre et André dans un *Parblex!* absurde et drôlement poétique, le dompteur Sylvain Julien qui devient un *Monsieur O* entièrement dévoué à ses cerceaux, ou les *Epiphytes* suspendues à leurs branches de la compagnie des Chaussons Rouges. Chaque



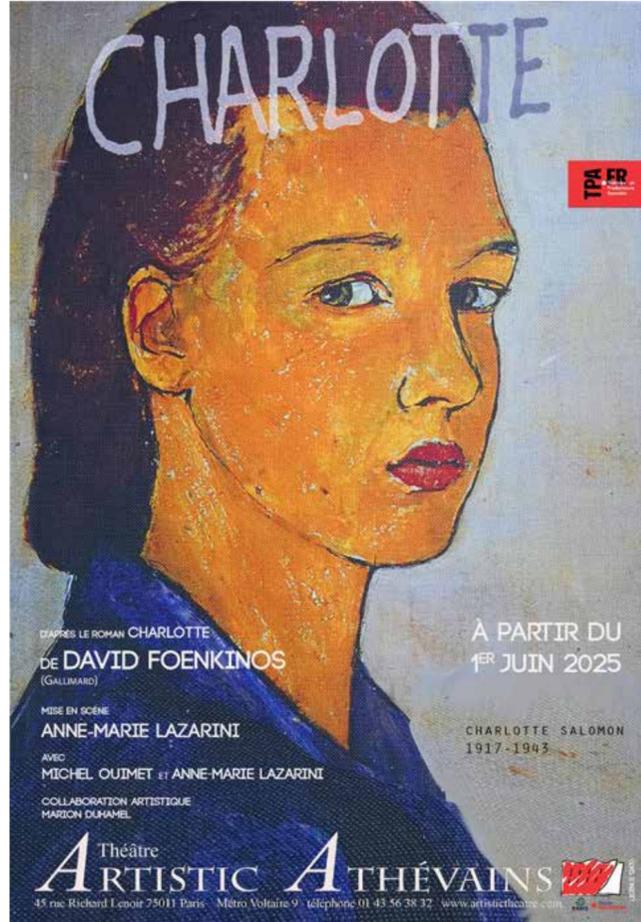
© Antonie Fontaine

Les Epiphytes sont à Antony dans le festival Solstice.

journée de spectacles, entre matinées en douceur et fin d'après-midi à la fraîche, se termine par un concert ou un DJ set pour d'autres types de tourbillons.

Nathalie Yokel

Festival Solstice, les 21 et 22 juin à Antony, et les 28 et 29 juin à Châtenay-Malabry. Renseignements l-azimut.fr et tél. : 01 41 87 20 84. Pendant le festival : 06 14 27 19 41.



D'APRÈS LE ROMAN CHARLOTTE DE DAVID FOENKINOS (GALLIMARD) À PARTIR DU 1^{ER} JUIN 2025 CHARLOTTE SALOMON 1917-1943 MISE EN SCÈNE ANNE-MARIE LAZARINI AVEC MICHEL OUIJMET ET ANNE-MARIE LAZARINI COLLABORATION ARTISTIQUE MARION DUHAMEL Théâtre ARTISTIC ATHÉVAINS 45 rue Richard Lenoir 75011 Paris Métro Voltaire 9 Téléphone 01 43 56 38 32 www.artisticathévains.com

CHALON-SUR-SAÔNE / 38^E ÉDITION

Festival Chalon dans la rue

Pour sa 38^e édition, du 17 au 20 juillet 2025, le festival majeur des arts de la rue et de l'espace public qu'est Chalon dans la rue se fait l'écho des grandes questions et des crises du présent.



© Guy Waerenburgh

Dans ma piscine de la Cie Ea Eo.

tastique pour « *tenter de poétiser l'avenir* ». La compagnie de jonglage Ea Eo mène dans un aquarium « 7 combats inutiles contre les forces naturelles ». Celles-ci sont aussi au cœur de *Mizu*, pièce de paysage sur l'eau co-signée par la chorégraphe Satchie Noro et la marionnettiste Élise Vigneron. Parmi les compagnies incontournables des arts dans l'espace public, Komplex Kapharnaüm est aussi au rendez-vous avec *Carnaval digital*, « spectacle hybride qui s'annonce dans le virtuel en déployant un réseau social alternatif »... À 38 ans, Chalon dans la rue est connecté au présent.

Anaïs Heluin

Festival Chalon dans la rue – 38^e édition, Centre national des arts de la rue et de l'espace public, 52 quai Saint-Cosme, 71100 Chalon-sur-Saône. Du 17 au 20 juillet 2025. Tél. : 03 85 90 88 70.

compagnies de théâtre en France

Vous avez besoin de muscler votre diffusion et de toucher de nombreux publics et professionnels, interrogez-nous sur la.terrasse@wanadoo.fr ou au **01 53 02 06 60**

La Terrasse est la plus importante revue sur le spectacle vivant en France, depuis 1992, avec son journal papier, ses plateformes digitales : **site web, application, newsletter, réseaux sociaux.**

Interruption

THÉÂTRE DE LA CONCORDE / TEXTE D'APRÈS SANDRA VIZZAVONA / MISE EN SCÈNE HANNAH LEVIN SEIDERMAN

Dans son livre *Interruption. L'Avortement par celles qui l'ont vécu*, Sandra Vizzavona tisse son propre témoignage à de nombreux autres récits. Elle participe à l'adaptation théâtrale qu'en font la metteure en scène Hannah Levin Seiderman et la comédienne Pascale Arbillot.



Interruption mis en scène par Hannah Levin Seiderman.

Le 8 mars 2024, la France devenait le premier pays au monde à reconnaître dans sa Constitution la liberté de recourir à l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Acquisée quarante-neuf ans après la loi Veil qui dépénalisait l'avortement, cette victoire pour le droit des femmes ne met pas fin pour autant au silence qui entoure encore cette pratique. Publié chez Stock en 2021, l'essai *Interruption. L'Avortement par celles qui l'ont vécu* écrit par Sandra Vizzavona est donc toujours pleinement d'actualité. À l'heure où des gouvernements limitent ou criminalisent l'accès à l'IVG, ce livre rappelle aussi la fragilité de l'avancée française. D'où le désir de la comédienne Pascale Arbillot d'en porter les mots au théâtre.

Par-delà le tabou

Accompagnée par Sandra Vizzavona elle-même et par la metteure en scène Hannah Levin Seiderman, Pascale Arbillot adapte le texte pour la scène. Elle incarne elle-même le rôle de l'autrice, qui raconte ses deux avortements et en décrit les conséquences sur sa vie, tandis que deux autres actrices – Kenza Lagnaoui et Sanda Codreanu – se partagent certaines des très nombreuses paroles recueil-

lies par Sandra Vizzavona. Les douleurs, les doutes ou encore la détermination des femmes que nous donne à entendre le spectacle *Interruption* se voient approfondies par l'utilisation de nombreuses images d'archive. Les actrices des luttes d'hier donnent de la force à celles d'aujourd'hui.

Anaïs Heluin

Théâtre de la Concorde, 1-3 avenue Gabriel, 75008 Paris. Du 3 au 6 juin 2025 à 20h30. Tél.: 01 71 27 97 17. Durée: 1h15.

Propos recueillis / Louise Herrero

bonnes

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / TEXTE DE LOUISE HERRERO ET SHANE HADDAD / MISE EN SCÈNE LOUISE HERRERO

Louise Herrero, artiste à peine trentenaire, milite pour un rire au féminin. Pour son deuxième spectacle, *bonnes*, elle passe au tamis de son regard burlesque instituts et concours de beauté.

« *bonnes* raconte la préparation acharnée à un concours de beauté de plusieurs personnages féminins. Un concours qui sera doté d'épreuves décalées, dérapantes et burlesques dirigées par une sorte de commentateur sportif. Le spectacle tente d'explorer les relations entre femmes à travers cette question de l'injonction à la beauté et de ce qu'elle produit comme compétition. Même si les femmes essaient de s'en défaire aujourd'hui, *bonnes* cherche comment cet héritage nous travaille encore. Et si le titre n'a pas de majuscule, c'est aussi parce qu'il penche du côté des petites gens, des petites femmes.

Interdit de rire, et encore plus de le provoquer

Le comique, c'est ce qui prend le moins de temps à rapprocher les humains. C'est le fil que j'ai envie de tirer avec la compagnie Mesa Feliz, que j'ai créée. Historiquement, l'humour a été refusé aux femmes. Interdit de rire, et encore plus de le provoquer. *bonnes* fait donc entrer le spectateur dans l'institut « Less is more » qui ressemble à des termes grecs, convoque l'imaginaire de l'intimité du bain, avec en son centre une fontaine de sperme. Six acteurs et actrices jouent chacun alternativement une employée et une « dame » qui vient faire ses soins. Derrière, un musicien, Claude Pupien, rythme le travail des femmes, rejoint au troisième acte par Titus Verus, homme-orchestre du concours de beauté. On



Louise Herrero, autrice et metteuse en scène de *bonnes* à la Tempête.

essaye ainsi de regarder le réel avec malice et bouffonnerie, meilleur moyen de faire des pieds de nez à des situations parfois dérangeantes et violentes. »

Propos recueillis par Eric Demey

Théâtre de la Tempête, route du champ de manoeuvre, 75012 Paris. Du 7 au 22 juin 2025, Du mardi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h30. Tél.: 01 43 28 36 36.

Les Rugissantes

LE CREUSOT / FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE

Du 11 au 13 juillet, le festival Les Rugissantes propose au public du Creusot de découvrir une sélection de spectacles gratuits présentés par pas moins de 15 compagnies différentes. Trois jours de fête permettant autant de découvrir des spectacles de marionnette que de cirque ou de théâtre de rue.

Ce festival des arts de la rue est maintenant bien installé dans le paysage : intégré à la 13^e édition des Beaux Bagages, saison culturelle estivale du Creusot, il constitue une sorte de prélude à l'incontournable Chalon Dans La Rue qui lui succède le week-end suivant. Comme chaque année, un chantier participatif a été mené en amont du festival, porté cette fois-ci par la Cie Les Plastiqueurs, qui propose un grand bal rouge lors de la soirée d'inauguration. De grandes formes spectaculaires, implantées au milieu de l'espace public, sont l'occasion de grands rassemblements : les compagnies En corps En l'air et Les Sanglés unissent leurs forces – et leur maîtrise de la haute voltige – pour envoyer quatre astronautes en orbite dans *Gagarine Is Not Dead*, tandis que la vénérable Compagnie Off offre au public une déambulation se finissant en parade nocturne avec *Les Girafes*. À noter, en complément des soirées concerts animées par la Cie Boumkao au village du festival, deux spectacles mêlent la musique aux autres arts de la scène : *L'art d'accommoder les restes* du Rocking Chair Théâtre, qui est un concert marionnettique, voisine avec *Newroz* de La Meute, qui penche plutôt du côté du concert de cirque.

Des propositions variées et accessibles La programmation éclectique permet de faire largement le tour des esthétiques qui peuvent être proposées dans l'espace public. Le théâtre de rue est évidemment représenté : *Liechtenstein*, *La Plénière* de The Company



Gagarine Is Not Dead de la Cie En corps En l'air avec la Cie Les Sanglés.

© Luc Viver

Deracinemoa, critique drôle et acerbe du système économique, et *1978* de La Famille Goldini, confidence gesticulée pour la rue, sont au programme. Claire Ducreux représente la danse, avec deux propositions. Le cirque n'est pas en reste, avec l'élegant *Time to Loop* du Duo Kaos, l'engagé *Les Oubliées* de B-side Company, ou encore le spectaculaire *Masacrade* de la Cie Marcel et ses Drôles de Femmes. Il y a également de jolis OVNI, comme *Un sommeil de loup*, du théâtre d'ombre, esthétique plutôt rare en rue, ou *PLAYBACK FM* (ou comment les médias m'ont appris à parler) de Valentin Dilas, qui relève à la fois du théâtre, du stand-up, du drag-queen et du lipsync ! La programmation complète est à retrouver en ligne.

Mathieu Dochtermann

Les Rugissantes, festival des arts de la rue, 71200 Le Creusot. Du 11 au 13 juillet 2025. Gratuit. Tél.: 03 85 77 58 63.

Les Mystères de Saint-Denis

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE / CRÉATION COLLECTIVE DE ÉRIC CHARON, ALEKSANDRA DE CIZANCOURT, MAGALY GODENAIRE ET DAVID SEIGNEUR

Comme chaque année depuis 2021, des habitantes et habitants de Saint-Denis participent, au mois de juin, à la création d'un spectacle de théâtre documentaire présenté au Théâtre Gérard-Philippe.

Il y a eu *Candides* en 2021, *Fille(s) de* en 2022, *J'ai perdu ma langue!* en 2023 et *On ne va pas se défilier!* en 2024. Cette année, l'enquête théâtrale créée par des habitantes et habitants de Saint-Denis, en coopération avec quatre artistes du Collectif In Vitro (Éric Charon, Aleksandra de Cizancourt, Magaly Godenaire et David Seigneur), s'intitule *Les Mystères de Saint-Denis*. Entre recherche documentaire et fiction, cette création dévoile « une cartographie intime de la ville », « une fresque vivante et haute en couleurs » qui donne vie « aux utopies les plus folles ou à de simples poésies ».



Des habitantes et habitants de Saint-Denis ayant participé à la création des *Mystères de Saint-Denis*.

© Pascale Fournier TGP

Que signifie vivre, au quotidien, à Saint-Denis ?

Tout au long de l'année, dionysiennes, dionysiens et artistes ont ainsi réinterrogé la question du vivre-ensemble afin d'écrire une histoire collective « où habitants et professionnels construisent main dans la main de nouveaux modèles coopératifs ». Partis à la rencontre des îlots de résistance qui, à Saint-Denis, « accueillent de façon participative des femmes, des hommes, des jeunes ou des personnes âgées afin de recréer du lien social et de réinventer le quotidien », les artisans de ce

spectacle ont à cœur de partager leur vision du monde, leurs engagements, leur envie « de faire vivre la ville et de la rendre meilleure ».

Manuel Pilotat Soleymat

Théâtre Gérard-Philippe – Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 boulevard Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Le 13 juin 2025 à 20h, le 14 juin à 18h, le 15 juin à 15h30. Tél.: 01 48 13 70 00. Durée: 2h. tgp.theatregerardphilippe.com

À ciel ouvert

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT / CONCEPTION VICTOR CATHALA ET KATI PIKKARAINEN

Dernière création en date du Cirque Aïtal, *À ciel ouvert* célèbre la simplicité de vies qui se croisent et partagent un même espace, poétisé par leurs singulières présences.

Avec ce spectacle, Victor et Kati ont d'abord renouvelé leur rapport au public, puisque le projet a été entièrement conçu comme une immersion physique du spectateur dans leur univers, au plus proche de cette petite place – place de village ou cœur de vie d'un campement. C'est donc au rythme de leur vie de groupe que se déroule la représentation, et l'on assiste, perché dans une des caravanes qui circonscrivent l'espace ou dans un jardin, à l'étrange ballet de ces gens de cirque. Ils s'affairent, claquent les portes, allument un brasier, élèvent leur basse-cour, chantent, s'aiment, se disputent... Ils se croisent et se décroisent jusqu'à provoquer des rencontres d'où surgit, tout en délicatesse et en poésie, la finesse d'un lien qui tient à presque rien, tranchant avec les matières brutes d'une vie rude que présume la précarité de leur installation. Mention spéciale aux deux musiciens Helmut Nünning et Hugo Piris, personnages à part entière, autant acrobates qu'instrumentistes, et en pleine possession de leur clown.

Des personnages pleins de nuances

Le couple porteur / voltigeur formé par les deux artistes du Cirque Aïtal, basé sur le rapport entre la frêle brindille et l'ours puissant, ne tarde pas à voler en éclat. Sous couvert d'un cours de développement personnel matiné de yoga à la sauce fakir, Kati se révèle être une maîtresse femme qui mène les hommes à la baguette. Toujours époustouflante en main à main, elle livre un numéro au mât chinois prompt à faire trembler les amateurs de pôle



Le Cirque Aïtal reprend *À ciel ouvert*.

© Henri del Cuoro

dance. Puis, saisissant un micro de circonstance, elle nous embarque dans sa chanson, son hymne, célébrant sa puissance. Quant à Victor, il se révèle sous une autre humanité, essayant une autre forme de dextérité dans le soin extrême qu'il met à dialoguer avec ses oiseaux. À lui la légèreté, à lui l'envol, jusqu'au magnifique final célébrant la liberté à ciel ouvert.

Nathalie Yokel

Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 11 au 22 juin 2025, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 21h, dimanche à 16h. Tél.: 01 44 95 98 00. Durée: 1h. Spectacle vu à l'Agora de Boulazac.

La Tendresse

REPRISE / LES BOUFFES PARISIENS / TEXTE DE JULIE BERÈS, LISA GUEZ, KEVIN KEISS ET ALICE ZÉNITER / MISE EN SCÈNE JULIE BERÈS

Comment se réinvente le masculin ? Huit jeunes gens de tous horizons ouvrent les possibles d'un avenir débarrassé des injonctions à la virilité. Un spectacle exaltant, au cœur de notre temps.

Une spectatrice, ravie : « *C'est le spectacle qu'il me fallait, ça me réconcilie avec les hommes* ». Son amie lui répond : « *C'est vrai. Ils sont tous différents, et on a tous envie de les aimer* ». Je suis d'accord. « *Ils* », ce sont les protagonistes de *La Tendresse*, spectacle conçu par Julie Berès. « *Ils* » viennent de raconter leur rapport au masculin. À ce que c'est qu'être un homme. Les attentes qui s'abattent sur vous dès la petite enfance, le père, la charge culturelle, le groupe, les filles, la sexualité... Un monde de compétition où il faut dissimuler ses faiblesses. Un univers baigné de rap et de muscu pour des apprentis dominants qui tentent de se montrer à la hauteur. Après *Déscobêir* qui mettait en scène trois jeunes femmes ayant choisi de s'opposer aux schémas qu'on leur imposait, Julie Berès a décidé d'interroger des jeunes hommes qui ont choisi de s'écarter des schémas ordinaires de la masculinité, et de les mettre en scène sur un texte inspiré de

leurs témoignages qu'elle a retravaillé avec Lisa Guez, Kevin Keiss et Alice Zeniter.

Déconstruction en action

« *Ils* », ce sont Junior, Natan, Alex, Sacha, Djamil, Romain et Moha. Ils ont des origines ethniques et sociales diverses. Pas mal d'entre eux passent visiblement du temps en salle de sport et leur arrivée sur scène impressionne. Énergie de bande de gars qui aiment se clasher, s'investir, et dansent le Krump (danse des ghettos de Los Angeles) sur des raps testostéronés. Ils sont acteurs, danseurs. Ils racontent leur première fois, leur adolescence, leurs amours. Petit à petit se dessinent des personnalités, se forment des images que les interprètes se plaisent à déjouer. Substrat autobiographique et arrangements fictionnels se superposent. Le propos s'échappe du réel, s'approfondit, traverse de savoureux paradoxes, ouvre des dimensions sociales et

Quatrième saison du Théâtre de Verdure

THÉÂTRE DE VERDURE AU BOIS DE BOULOGNE / TEMPS FORT

Pendant tout l'été, le Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare allie art et nature pour un théâtre en plein air ouvert à tous, mêlant les arts et les âges autour, cette année, du thème du vent.

Au milieu de plus de 400 espèces végétales, Sarah Oppenheim et la Troupe du Théâtre de Verdure imaginent une féerie théâtrale pour narrer les aventures du magicien Prospero, convoquant les vents pour assouvir sa vengeance dans *La Tempête*. Autre tempête qui vient contrarier une fête, *Fiesta* de Gwendoline Soublin, mis en scène par Julie Pilod, se destine plus particulièrement au jeune public, dès 5 ans. Même thème aérien pour l'exposition collective qui réunit cette année cinq photographes et le vent. Quant aux concerts sous les étoiles, ils accueilleront Emily Loizeau, David Lafore, la performeuse Furoza et la chanteuse Lembe Lekk. Diverses propositions complètent la programmation pour petits et grands (*La Contrebasse*, *Lettre au père*, *Les Jeux oubliés*, *Alice dans les rues*, *Royaume*, *Prospero* ou *l'histoire insolite d'un acteur qui ne savait pas parler*, *Shakespeare love*, *Petite Histoire Secrète du Bois de Boulogne*, *Les Ruines circulaires*, *Les Deux Frères et les lions*, *À table, chez nous, on parlait pas*).

Au soleil et sous les étoiles

Dirigé par Lisa Pajon et Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre depuis 2021, le festival aménage le dialogue entre explorations artistiques et perspectives écologiques. Bonus de cette nouvelle saison : le podcast *La Voix des Racines* où Mathieu Genet donne la parole à la faune et à la flore du Jardin Shakespeare, et même une série courte, *Les Jardiniers*, à



Le Théâtre de Verdure.

© Mathieu Camille Colin

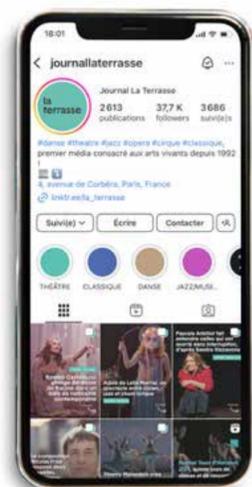
découvrir sur les réseaux sociaux. En prime, des lectures, *Les Irruptionnantes*, avec les élèves des écoles d'art, et une troupe éphémère, en partenariat avec l'association HOVIA, ouverte à tous ceux qui ont le désir de se retrouver pour construire ensemble un geste artistique sous les étoiles et un acte théâtral de partage et de transmission. Les répétitions sont les représentations de cette Troupe d'été sans l'un des temps forts de la saison du Théâtre de Verdure.

Catherine Robert

Théâtre de Verdure du Jardin Shakespeare, Le Pré Catelan, Bois de Boulogne, Allée de la Reine Marguerite, route de Suresnes, 75016 Paris. Du 14 juin au 28 septembre. Tél.: 06 63 03 72 37.

la terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle



Suivez-nous sur instagram

Article 353 du Code pénal

REPRISE / THÉÂTRE DU ROND-POINT / TEXTE D'APRÈS LE ROMAN DE TANGUY VIEL / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE EMMANUEL NOBLET

Dans un presque-monologue reprenant l'intrigue d'*Article 353 du Code pénal*, roman de Tanguy Viel adapté à la scène par Emmanuel Noblet, Vincent Garanger devient Martial Kermeur. Le comédien incarne magistralement cet homme qui, après des années d'effacement, s'affranchit du joug du déshonneur et de la soumission.

On s'enfoncé dans l'existence de Martial Kermeur comme dans une terre lourde, épaisse, parsemée de cailloux. Des brassées de mots nous entraînent au sein de cette matière dense soudainement mise en lumière par un flux ininterrompu de réalités rudes et de vérités cruelles. Pour la première fois, la parole d'un être habituellement taiseux se libère. Devenir, par la grâce d'un moment de théâtre à la puissance tellurique, les témoins d'un tel affranchissement est une chose poignante. Dans le

roman écrit en 2017 par Tanguy Viel (publié aux Éditions de Minuit), un homme aux épaules basses et au regard brisé est convoqué par un juge. Cet ancien ouvrier au chômage habitant dans la rade de Brest a perdu tous ses rêves. Sa femme l'a quitté. Son fils de dix-sept ans est en prison. Un promoteur véreux l'a mis sur la paille en lui vendant un appartement dans une résidence fantôme. Empêtré dans les torpeurs vénéneuses d'un complexe de classe, le prolétaire n'a pas su se défendre. Il s'est laissé



Vincent Garanger et Emmanuel Noblet dans Article 353 du Code pénal.

© Jean-Louis Fernandez

rabaisser, humilier, manipuler, avant de mettre fin à la vie d'Antoine Lazenc, jetant l'escroc à l'eau, en pleine mer, depuis son propre bateau.

Le point de bascule d'une vie

On courbe l'échine. On ravale sa salive. On sert les poings, contenant une colère, une honte, une culpabilité enfouies. Puis, un jour, tout bascule. Un jour, l'injustice n'est plus supportable. Et elle rend fou. Pour cette plongée dans la psyché humaine, Vincent Garanger déploie toute la force de l'évidence. Comme un sculpteur travaillerait la glaise, il révèle avec constance les multiples dimensions de son personnage. Rien, dans le jeu du comédien,

ne cherche l'effet ou le brio. Ce qu'il produit sur le plateau est bien plus exigeant qu'une technique qui viserait un rendement immédiat. Face à cette vague de l'intime, Emmanuel Noblet (qui signe adaptation et mise en scène) incarne la présence quasi muette d'un juge-interrogateur. On pense, bien sûr, à Marguerite Duras et son *Amante anglaise*. L'univers d'*Article 353 du Code pénal* est, néanmoins, tout autre. Ici, point de silence, d'incertitude, point de non-dit. Les mots affluent sans jamais refluer. Ils dévoilent la somme d'événements successifs qui, tel un goutte-à-goutte délectable, ont fait le lit du passage à l'acte. Depuis la fosse qui aurait dû accueillir les fondations de la résidence *Les Grands Sables*, un homme se redresse. Il éclaire avec une précision horlogère des accabllements devenus bombes à retardement.

Manuel Pliat Soleymat

Théâtre du Rond-Point, 2bis avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris. Du 3 au 14 juin 2025, du mardi au vendredi à 19h30, samedi à 18h30. Relâche dimanche 8 et lundi 9 juin. Tél.: 01 44 95 98 00. Durée: 1h45. Tél.: 01 44 95 98 00. Spectacle vu aux Célestins - Théâtre de Lyon en novembre 2024.

THÉÂTRE DU SOLEIL / D'APRÈS L'ÉCRITURE OU LA VIE, DE JORGE SEMPRUN / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE JEAN-BAPTISTE SASTRE ET HIAM ABBASS

CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE / 36^e ÉDITION

CIRCUSNEXT AVEC LE THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / ÉVÈNEMENT

LE MANS / FESTIVAL

L'Écriture ou la vie

« Vous avez une tombe au creux des nuages », disait Semprun, ont assassinés des camps de la mort. Jean-Baptiste Sastre, Hiam Abbass et une troupe de jeunes gens leur rendent hommage.



Les jeunes Français et Allemands réunis par Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass.

© Hiam Abbass

Rassemblant trente jeunes de Bourges, Clichy-sous-Bois, Paris, Weimar et Berlin, Jean-Baptiste Sastre et Hiam Abbass les ont guidés dans une épopée européenne de près d'un an, soutenus par Châteauvallon-Liberté scène nationale, producteur délégué, l'assureur Covéa, l'Office franco-allemand pour la jeunesse, le ministère de la Culture et le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, ainsi que les municipalités des villes dont viennent ces jeunes. A l'occasion du 80^{ème} anniversaire de la libération des camps, ils ont cheminé, entre mémoire et histoire, sur les traces de *L'écriture ou la vie*, de Jorge Semprun, qui y raconte sa déportation à Buchenwald, où cette troupe d'espoir et de responsabilité a répété et joué. Avant la suite de la tournée, et après avoir joué au Théâtre Gorki, à Berlin, ils s'installent dans la petite salle du Théâtre du Soleil, pour redire le nom de Maurice Halbwachs, mort en déportation, et redire l'innommable de la Shoah, puisque « se taire est interdit », selon les mots justes de Jorge Semprun.

Catherine Robert

Théâtre du Soleil, La Cartoucherie, route du Champ-de-manœuvre, 75012 Paris. Du 12 au 22 juin. Du mardi au vendredi à 20h; samedi à 17h; dimanche à 16h; relâche le 14 juin. Tél.: 01 43 74 88 50. Durée: 1h45. Tournée: **Maison d'Izleu**, les 2 et 3 novembre; **Le Liberté, scène nationale de Toulon**, du 5 au 8 novembre; **Maison de la Culture de Bourges**, les 9 et 10 février 2026, **Le Cratère, scène nationale d'Alès**, les 5 et 6 mai.



Carnaval numérique de Komplex Kapharnaüm.

Dans le paysage des festivals d'art en espace public, *Furies* se distingue par la place importante qu'il fait au cirque. Entre ville et parc – le Grand Jard accueille bon nombre de spectacles –, il présente aussi l'avant-garde de déployer un vaste panorama artistique dans un cadre à taille humaine. Une quarantaine de spectacles composent le rendez-vous qui se tient du 3 au 8 juin, parmi lesquels 11 créations. Cette 36^{ème} édition offre ainsi par exemple la primeur des *Demoiselles* de Maxime Mestre, cabaret circassien où les non-mariées s'en donnent à cœur joie. Place aussi au Cirque Inextremiste avec les premières de *G.A.P. ou Gloire au Plongeon*, exploration de « l'essence même du vertige, de la peur et de l'attraction irrésistible de l'inconnu ». La fameuse compagnie d'arts de rue Kumulus s'empare quant à elle du texte éponyme d'Edouard Louis dans *Qui a tué mon père*, tandis que la non moins célèbre Komplex Kapharnaüm organise entre rue et espace virtuel un *Carnaval numérique*... La restitution du projet de coopération européenne Hand to Hand est encore l'occasion de découvrir des spectacles d'ici et d'ailleurs qui s'interrogent sur les notions d'écologie sociale et de durabilité. *Furies* joue utile et responsable.

Anais Heulin

Festival Furies, 51007 Châlons-en-Champagne. Du 3 au 8 juin 2025. Tél.: 03 26 65 90 06. furies.fr



In-Difference de Jef Everaert et Marica Marioni.

Ces deux soirées mettent à l'honneur la créativité des jeunes artistes de cirque grâce au travail de circusnext, dont la tâche est de les repérer et de les accompagner dans leurs premiers pas. Le processus de sélection, long et minutieux, s'est achevé fin mai. Les spectacles présentés sont susceptibles de venir des quatre coins d'Europe, et peuvent relever de n'importe quelle discipline circassienne, de la roue Cyr au fakirisme en passant par les sangles aériennes ou les équilibres. Quels que soient les projets retenus, ils relèveront d'une écriture singulière, très contemporaine, où la fraîcheur et la spontanéité rivaliseront avec l'exigence technique. De quoi prendre un coup d'avance dans la découverte du cirque de demain.

Mathieu Dochtermann

Théâtre de la Cité Internationale, 17 boulevard Jourdan 75014 Paris. Du 12 et 13 juin à 19h30. Tél.: 01 43 13 50 60.



Marée basse, un des succès de la Cie Sacékripa.

Il y a bien sûr les chapiteaux : avec la magnifique création de la compagnie Raspo – un *Hourvari* qui célèbre toutes les facettes de la rébellion, fussent-elles ambivalentes – et l'humour décalé façon cabaret de La Faux Populaire, c'est un excellent cru qui défend ici le cirque itinérant. Parmi la multitude de spectacles proposés par Le Plongeur, Pôle National Cirque du Mans, on remarquera également le focus porté sur deux compagnies, qui depuis 20 ans éclairent le paysage cirque de leurs signatures singulières : L'Eolienne, dont on verra les deux créations *Chez soi* et *Clinch*, et Sacékripa, qui reprend l'inénarrable *Marée Basse* et nous fait découvrir *Surcouf*. Parmi les créations, la compagnie The Rat Pack donne *Sans regrets ?* à l'Espal, une exploration acrobatique-cinématographique en hommage aux films apocalyptiques.

Nathalie Yokel

Festival Le Mans fait son Cirque, La Cité du Cirque, 6 boulevard Winston Churchill, 72100 Le Mans. Du 19 au 29 juin. Billeterie en ligne sur: leplongeur-cirque.fr

danse

June Events 2025

ATELIER DE PARIS - CDCN / FESTIVAL

Le festival June Events affirme la danse comme outil d'expression, de réparation et de lien en 24 spectacles et une soirée de clôture.

Du 2 au 20 juin, June Events revient pour une édition 2025 foisonnante, célébrant à la fois les 25 ans de l'installation de l'Atelier de Paris à la Cartoucherie et les 30 ans des CDCN. Fidèle à son ADN, le festival met en lumière la diversité des danses contemporaines, savantes ou populaires, et reflète les enjeux les plus sensibles de notre époque, valorisant les questions d'écologie, de mémoire, d'identités plurielles. Sous la direction d'Anne Sauvage, la manifestation affirme une volonté forte à travers sa programmation : replacer le corps au centre, comme espace de ressources, de narration et de lien, afin de mettre en perspective le monde et le corps, le paysage et la danse, le soin de la nature et de la nature humaine. Les esthétiques se croisent — danses contemporaines, claquettes, vogueing, capoeira, shifting pop — pour mieux refléter la diversité des écritures chorégraphiques actuelles. L'événement réunit également les artistes associés qui ont marqué l'histoire de l'Atelier de Paris, de Rosalind Crisp à Rebecca Journo, offrant une traversée unique à travers les années.



Puma Camillà dans Mandiga do futuro, en rythme de résistance.

© Quimika Almeida

engagée pour l'inclusion et la diversité, place son *Mandiga do futuro*, à la croisée entre la capoeira, la culture ballroom, la danse afro et la samba. D'autres creusent les questions d'identité, de mémoire ou de réparation, comme Wanjiru Kamuyu dans *Fragmented Shadows*, d'autres encore à l'instar de Jeanne Brouaye et Jessica Teixeira interrogent les normes sociales et mettent en jeu des récits intimes, souvent poignants, à travers la danse. La soirée de clôture, festive et accessible, rassemblera 25 artistes pour fêter les 25 ans de la structure, avec de nombreux spectacles gratuits.

Agnès Izrine

Atelier de Paris-CDCN, 2 route du Champ de manœuvre, 75012 Paris. Du lundi 2 juin au vendredi 20 juin 2025. Tél.: 01 47 47 07.

la terrasse

Une appli unique et gratuite!

À télécharger au plus vite!







L'actualité du spectacle vivant à portée de main, à tout moment

Le journal de référence des arts vivants en France depuis 1992

chaillot théâtre national de la danse

saïson 25 → 26

chaillot danse



theatre-chaillot.fr

Lia Rodrigues
Nacera Belaza
Dorothee Munyaneza /
Compagnie Kadidi
Faustin Linyekula & Franck Moka
Nederlands Dans Theater –
Crystal Pite & Simon McBurney
Compagnie XY
Fanny de Chaillé
François Chaignaud
Ayméric Hainaux
Nina Laisné
Sharon Eyal
Fouad Boussouf
Léo Lérus
Thomas Lebrun / CCN de Tours
Biennale d'art flamenco
Saburo Teshigawara & Rihoko Sato
Damien Jalef & Le Ballet du Grand
Théâtre de Genève
Marlene Monteiro Freitas
Collectif ES
Maguy Marin
(LA)HORDE
Ballet de l'Opéra national du Rhin
William Forsythe
Rachid Ouramdane
& le Ballet de l'Opéra de Tunis...

la terrasse

Une appli unique et gratuite!

L'actualité du spectacle vivant à portée de main, à tout moment



Download on the App Store

GET IT ON Google Play



À télécharger au plus vite!

Le journal de référence des arts vivants en France depuis 1992

Entretien / Akram Khan

Thikra, Night of Remembering

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CHORÉGRAPHIE AKRAM KHAN

S'associant à l'artiste contemporaine Manal AIDowayan et s'inspirant d'un voyage dans le désert saoudien, Akram Khan crée *Thikra, Night of Remembering*, une pièce dans laquelle quatorze danseuses inventent un rituel pour se connecter au passé.

Comment avez-vous décidé de travailler avec l'artiste saoudienne Manal AIDowayan pour cette nouvelle pièce?

Akram Khan : Ce qui m'a attiré dans ce projet, c'est justement l'occasion de collaborer avec Manal. C'est une personne éclairée, pleine de sagesse mais aussi de questions. J'ai eu l'impression de travailler avec une artiste qui se posait un peu les mêmes questions que moi mais qui y répondait. Notre collaboration est vraiment l'ADN cette pièce.

Quel est le sujet de *Thikra, Night of Remembering*?

A. K. : Notre travail s'est construit autour de l'idée selon laquelle sans passé, il n'y a

pas d'avenir. Il est important de revisiter, de remettre en question les anciens mythes. Nous en apprenons plus si nous regardons vers le passé que si nous nous focalisons uniquement sur l'avenir. Lorsqu'en 2022 j'ai visité le désert d'AlUla en Arabie Saoudite, je me suis renseigné sur les Nabatéens, un peuple antique ouvert à différentes cultures, progressiste à bien des égards. Étudier l'histoire d'AlUla et de ses tribus m'a aidé à clarifier des idées que j'explorais depuis longtemps.

Pourquoi avoir choisi une distribution entièrement féminine?

A. K. : J'ai toujours ressenti une profonde connexion avec le regard féminin. Ceci vient

Critique

Soirée de Ballets

RÉGION / BIARRITZ / GARE DU MIDI / CHORÉGRAPHIE THIERRY MALANDAÏN

Thierry Malandain associe à ses *Nocturnes*, créés en 2014, *Minuit et Demi*, ou le cœur mystérieux sur des musiques de Saint-Saëns, pour une *Soirée de Ballets* qui est un travail d'orfèvre.

« Frédéric Chopin traduit dans Les Nocturnes les langueurs de l'amour avec la profondeur de sa nature éprise de mélancolie » note Thierry Malandain. C'est ce qu'il nous donne à voir dans une pièce créée en 2014, répondant avec tout le talent compositionnel qui est le sien aux notes d'un romantisme noir du musicien franco-polonais. Devant le piano de Thomas Valverde, une colonne de danseurs et danseuses avancent de cour à jardin, pour disparaître comme happés par la coulisse. Une vague réitérée maintes fois comme pour exprimer le passage inexorable du temps et l'inévitabilité de notre finitude, observée par chacun avec calme, résistance, effroi ou fascination. Deux hommes de dos se courbent, tombent à la renverse un à un avant de tenter de se relever tels des oiseaux blessés, et d'entamer un pas de deux d'une fluidité rare que viennent rompre les angles droits formés par leurs articulations. Les duos, trios et quatuors, masculins, mixtes ou féminins, s'enchaînent alors et se démultiplient, les mouvements passant d'un corps à l'autre de multiples manières somptueuses.

Mille façons de défaillir

Vient ensuite *Minuit et Demi*, ou le cœur mystérieux, nouvelle création sur la *Danse Macabre* et d'autres mélodies de Saint-Saëns. Le rideau se lève sur vingt-deux interprètes parés de longs manteaux noirs, qui font face à l'image grand format d'un ciel nuageux et nous tournent le dos. Là encore ils commencent par s'évanouir avant de se relever et de former des lignes, des rondes, des groupes serrés qui se disloquent et se recomposent, laissant explorer l'inégalable musicalité du chorégraphe



© Stéphanie Bellecoq

biarrot et dévoilant dans leur mouvement la doublure ciel et blanche de leurs majestueux costumes. Suit alors une série de tableaux qui inventent mille façons de défaillir. Dans un charmant quatuor, des jeunes femmes, rieuses, s'amuse à se pousser; un duo d'amoureux se pâme. Mais le temps file inévitablement et dans la scène finale, une longue traîne habillée de ciel dévoile en se retirant un homme vêtu de chair. Rejoint par ses comparses, tous forment un amas de corps que l'on croirait nus, au dernier comme au premier jour. « Si danser c'est lancer vers l'avenir son espoir obstiné, le temps présent meurt trop jeune, et l'on ne dit jamais tout ce que l'on voudrait cadencer » dans l'onde de la vie » écrit l'orfèvre Thierry Malandain.

Delphine Baffour

Gare du Midi, 23 avenue du Maréchal Foch, 64200 Biarritz. Du 6 au 8 août à 21h. Tél.: 05 59 22 44 66. Durée: 1h30 avec entracte. Spectacle vu au Théâtre Victoria Eugenia de San Sebastián.

La Terrasse, le journal de référence des arts vivants en France



© Maxime Dos

Thikra, Night of Remembering d'Akram Khan et Manal AIDowayan.

« Notre travail s'est construit autour de l'idée selon laquelle sans passé, il n'y a pas d'avenir. »

largement de ma mère qui m'a initié dans mon enfance à de nombreux mythes écrits dans une perspective féminine. J'ai également toujours perçu un lien entre les danseuses et la nature, et la relation complexe et interdépendante entre les humains et le monde naturel

m'intéresse profondément. Lorsque j'étais à AlUla, j'ai été frappé par le pouvoir de la nature et je me suis senti obligé d'y répondre par le mouvement. C'est ce qui m'a amené à travailler, pour la première fois, avec une distribution entièrement féminine composée de danseuses de contemporain et de Bharata Natyam, pour créer un dialogue entre leurs corps et le paysage.

Propos recueillis par Delphine Baffour

Opéra Comédie, Place de la Comédie, 34000 Montpellier. Du 22 au 24 juin à 20h. Tél.: 04 67 60 83 60. Durée: 1h20. Dans le cadre de Montpellier Danse.

Critique

MOMO

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CHORÉGRAPHIE OHAD NAHARIN, ARIEL COHEN, BAT SHEVA DANCE COMPANY

Une pièce absolument poignante, qui fait se rencontrer deux chorégraphies créées séparément sur le plateau, l'une d'Ohad Naharin, l'autre d'Ariel Cohen, et des danseurs de la Batsheva Dance Company.

La lumière n'est pas encore éteinte quand quatre hommes, allure martiale à souhait, torses nus et pantalons cargo, entrent sur le plateau. Ils arpentent l'espace en unissons parfaits, comme une unité prête au combat, réglée comme du papier à musique, paraissant sans affects. Et, peut-être pour la première fois dans un spectacle de la Batsheva, la guerre est dans toutes les têtes. Viennent alors, un par un, sept danseurs en costumes de ballerines revisités et totalement « gender fluid » dans les roses et or, dont la gestuelle, empreinte de la technique Gaga mise au point par Ohad Naharin, semble vouée à se déliter dans des dislocations du corps entier. Les deux groupes cohabitent sur le plateau. Et si au premier abord tout paraît simple, d'un côté les soldats, de l'autre les artistes chorégraphiques, aux uns l'ordre militaire, aux autres le chaos et la liberté, tous les clichés de la masculinité s'opposant à l'originalité personnelle, tout s'avère plus compliqué et surtout plus subtil.

Scènes stupéfiantes

La musique, en mineur, tirée principalement de l'album *Landfall* de Laurie Anderson avec le Kronos Quartet, et le mouvement du groupe des « danseurs.sex » qui s'écrit, sous de beaux éclairages dorés, à rassembler tous leurs membres en un tout cohérent, semble surtout engagé dans une bataille perdue d'avance, car toujours quelque chose échappe à cette unité personnelle rêvée... De l'autre justement, le collectif symbolisé par le quatuor en marche, tout en structurant l'ensemble car c'est lui qui impose son rythme et hypnotise le regard, paraît prendre des



© A. Assaf

MOMO d'Ohad Naharin, Ariel Cohen et la Batsheva Dance Company.

libertés dans de petits détails. Tandis que les autres, titubant, tremblants, ou enchaînant des arabesques désespérées et malgré leurs différences chorégraphiques comme physiques, donnent l'impression d'un groupe d'âmes en peine, poignant dans sa volonté de bouger dans tous les sens, prêt à se démantibuler. Comme si, face à cette fin du monde annoncée, il avait déjà abandonné la partie. Et même si on distingue ce qui vient de Naharin (le quatuor) et ce que les danseurs et Ariel Cohen en ont fait, la totalité de la performance viscérale, explosive, et parfois si étrange avec ses torsions et ses tremulations, emporte tout avec elle. On se rappellera que cette pièce impressionnante a été créée en décembre 2022!

Agnès Izrine

Festival Montpellier Danse, Opéra Berlioz - Le Corum, 440 Esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Du 21 au 22 juin 2025, le 21 à 20h, le 22 à 17h et 20h. Tél.: 04 67 60 83 60. Durée: 1h10. Spectacle vu à Chaillot Nomade à La Villette.

JUNE EVENTS

SAISON DES 25 ANS!

DANSE · PARIS · CARTOUCHERIE



2 → 20 juin

Julie Botet
Jeanne Brouaye
Puma Camillé
Gilles Clément
et Christian Ubl
Victoria Côté Péléja
Rosalind Crisp
Simon Feltz
Geisha Fontaine
et Pierre Cottreau
Yan Giralou
et Amélie Malleroni
Julie Gouju
et Brano Gilan
Linda Hayford
Rémy Héritier
Marie-Caroline Hominal
Mohamed Issaoui

Rebecca Journo
Wanjiru Kamuyu
Daniel Larrieu
Joanne Leighton
Candice Martel
Ikue Nakagawa
Dilo Paulo
Pierre Pontvianne
Manuel Roque
Nina Santes
Liz Santoro
et Pierre Godard
Jéssica Teixeira
Vânia Vaneau
Louise Vanneste
...et les 25 artistes de la soirée anniversaire des 25 ans!

Atelier de Paris

atelierdeparis.org
01 417 417 07

Partenariats, contactez-nous / 01 53 02 06 60 ou la.terrasse@wanadoo.fr

GRACE – Jeff Buckley Dances

LES NUITS DE FOURVIÈRE / CHORÉGRAPHIE BENJAMIN MILLEPIED

Benjamin Millepied redonne chair à l'âme sensible de Jeff Buckley dans un spectacle grand format qui allie de manière virtuose danse, rock, théâtre et cinéma.

Disparu à seulement trente ans après avoir publié en 1994 un seul et unique opus, le chef-d'œuvre *Grace*, Jeff Buckley est une icône qui continue d'envoûter quiconque prête l'oreille à son étourdissante voix. S'appuyant sur ses chansons – les onze titres de *Grace* mais aussi des morceaux issus de l'album posthume *You and I* – et sur son journal, Benjamin Millepied parvient à faire revivre l'ultrasensible chanteur américain. En une vingtaine de tableaux à fleur de peau, il nous rend pour quelques heures la grâce et le lyrisme de celui qui s'est noyé dans le Mississipi un triste jour de 1997.



GRACE – Jeff Buckley Dances de Benjamin Millepied.

© Thomas Béronand

Dans l'intimité de Jeff Buckley
Un écran géant, trois panneaux mouvants à même de délimiter et reconfigurer les espaces, et un lit forment le décor de ce spectacle grand format, et pourtant intime. Portée par dix interprètes pleinement engagés et visiblement complices, la danse aérienne de Benjamin Millepied se déploie largement, court et virevolte. Les corps semblent déplier leurs ailes quand bien même ils ancrent leurs appuis profondément dans le sol, les chemises ouvertes volent autour de leurs mouvements. Olivier Simola, qui s'immisce au sein de leur groupe et les filme en direct, démultiplie leurs gestes ou nous offre des contre-champs. Dans ce dispositif qui donne à entendre les chansons de Buckley mais aussi des extraits de son journal intime, Loup Marcault-Derouard incarne l'artiste culte d'une façon magistrale,

troublante de vérité. Le duo qu'il danse avec Caroline Osmont – elle est Rebecca, la petite amie du chanteur – au son du sublime *Calling You* est d'une beauté limpide, et son ultime solo, sous les yeux embués de Rebecca, est déchirant. Quant à Ulysse Zang, musicien de l'équipe et néanmoins danseur, il campe une sorte de double du chanteur tout aussi convaincant qui nous accueille guitare en main et règle des notes rocks qu'il a composées afin de créer des transitions entre les différents tableaux.

Delphine Baffour

Les Nuits de Fourvière, 1 rue Cléberg, 69005 Lyon. Les 17 et 18 juin à 21h30. Tél. : 04 72 32 00 00. Durée: 2h45 avec entracte. Spectacle vu à la Seine Musicale.

Le Festival de Marseille

MARSEILLE / ÉVÈNEMENT

Pour ses 30 ans, le Festival de Marseille offre à la ville 36 propositions, bien ancrées dans ses valeurs, dans la diversité des corps, des styles, des origines.

L'ouverture du festival sera le reflet de cet engagement, puisque les jeunes élèves de 17 classes d'écoles et de collèges vont faire l'événement en investissant l'espace public de leurs rêves, de leurs aspirations, sous la direction de la chorégraphe implantée à Marseille Marina Gomes. *Manifête* porte bien son nom, entre récits individuels et collectifs, et affirmation de la citoyenneté. Plus largement, le festival est aux avant-postes de l'accueil de compagnies venues du monde entier. Beaucoup d'artistes en profitent pour témoigner d'un profond ancrage dans les pratiques culturelles qui les ont bercés : Pol Jiménez avec son faune très attaché aux danses espagnoles traditionnelles et folkloriques, le Palestinien Amir Sabra qui mêle hip hop et dabkeh, les deux Égyptiennes Noura Seif Hassanein et Salma Abdel Salam inspirées par la danse traditionnelle shamadan...

Dialogues du monde de l'art avec le handicap

Des grands noms de la scène internationale viennent faire leur Première en France à Marseille. Ainsi Christos Papadopoulos continue de tracer ses fascinants paysages mouvants à travers une nouvelle pièce pour dix inter-



Weathering, de Faye Driscoll au Festival de Marseille.

© Benjamin Bécar

prêtes, *My Fierce ignorant step*. Idem pour l'américaine Faye Driscoll, dans une performance « médusante » qui engage les corps dans un enchevêtrement proche du chaos. Très actif sur la question de la représentation de tous les corps, le festival accueille la collaboration entre la compagnie L'Autre Maison et la danseuse et chorégraphe Annie Hanauer dans *Starting with the limbs*, ainsi que la Candoco Dance Company sous la direction artistique de l' Australien Dan Daw dans *Over and Over (and over again)*.

Nathalie Yokel

Festival de Marseille, 2 place Sadi-Carnot, 13001 Marseille. Du 12 juin au 6 juillet. Tél. : 04 91 99 00 20.

Specky Clark

THÉÂTRE DES ABBESES / CHORÉGRAPHIE OONA DOHERTY

Cette création de la chorégraphe irlandaise Oona Doherty ouvre un nouveau registre dans son travail, avec une forme de danse-théâtre encore inconnue en France, et très réussie.

Le décor un peu usé pourrait venir du théâtre de boulevard, tandis que surgissent des monstres qui hantent les cauchemars d'enfants, l'un vêtu d'un superbe jogging rouge avec un masque démoniaque, l'autre noir et poilu qui emmène ce que l'on suppose (à raison !) être la mère du « petit » « Edward » Speck devenu Specky, et le troisième, sorte d'épouvantail ou de figure du fou avec son entonnoir de paille sur la tête. Très théâtrale, la pièce d'Oona Doherty repose beaucoup sur le récit, à teneur autofictionnelle, qui la compose. « *Edward James Doherty est né à Glasgow. Il n'avait pas plus de dix ans. Il a été envoyé. Tout seul. Sur un bateau. Pour vivre avec la famille Clark. À Belfast.* » dit une voix off. Voici donc le petit Edward Speck devenu Specky installé chez les tantes Clark elles-mêmes qui l'envoient bosser à l'abattoir. Dans ce monde où l'on passe de vie à trépas, où la mort et le sang sont l'ordinaire, Specky doit survivre et n'a que la danse pour mode d'existence. Quand arrive Halloween / Samhain, le cochon qu'il a tué ressuscite...

Folklore familial et mythes irlandais
Réunissant le bourreau et la victime (Speck étant une sorte de jambon préparé dans la cuisine de porc), *Specky Clark* est un conte fantasmagorique dans lequel chaque élément contribue à un spectacle d'un nouveau type, sorte de « danse théâtre » à l'anglaise. À la fois traqi-comique, usant d'effets « spéciaux »



Specky Clark d'Oona Doherty.

© Luca Truffarelli

comme ce danseur-cochon suspendu à sa carcasse, dépeignant le monde âpre et dur des « ouvriers de la viande », dont le père et le grand-père d'Oona ont fait partie et auquel le « cochon » fait écho, la pièce a un côté presque cinématographique, avec ses éclairages très bien pensés de John Gunning et une bande-son remarquable de Maxime Jerry Fraise. La danse, quand elle apparaît, est très sophistiquée. Elle est presque « travaillée dans la masse » quand le groupe pulse, se contracte et se dilate lentement, dans une gestuelle hallucinatoire et vaguement irlandaise quand elle prend des allures de danse macabre.

Agnès Izrine

Théâtre des Abbesses, 31, Rue des Abbesses 75018 Paris. Du 24 au 27 juin à 20h. Tél. : 01 42 74 22 77. Durée : 1h. Spectacle vu au Pavillon Noir, Aix-en-Provence.

Figures in Extinction

FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CHORÉGRAPHIE CRYSTAL PITE

La chorégraphe Crystal Pite s'associe à l'écrivain et metteur en scène Simon McBurney pour *Figures in Extinction*, une trilogie sur les grandes crises de notre époque créée pour les interprètes de l'excellent Nederlands Dans Theater.

Associée au Nederlands Dans Theater depuis 2008, Crystal Pite a créé pour cette prestigieuse compagnie onze pièces. L'écrivain et metteur en scène britannique Simon McBurney en est un directeur artistique complice. Pendant quatre années, tous deux se sont retrouvés autour d'un projet au long cours : *Figures in Extinction*. S'appuyant sur leurs peurs et leurs maigres espoirs, sur des sources telles que des documents sur la fonte des calottes glaciaires, des conférences sur les neurosciences ou les appels de climatocceptiques, ils se sont interrogés : « *Pouvons-nous seulement espérer donner un nom à tout ce que nous perdons ? Que signifie accepter d'être témoin de la violence dans laquelle nous sommes à la fois auteur et victime ?* »

Un appel aux vivants

De cette réflexion commune sur notre époque d'extinctions en série sont nées trois pièces pour les danseurs et danseuses du NDT, rassemblées pour la première fois en France dans une même soirée. En 2022, *Figures in Extinction [1.0] the list* nous confrontait à la longue liste d'espèces animales et de paysages en train de disparaître de notre planète. En 2024,



Figures in Extinction de Crystal Pite et Simon McBurney par le Nederlands Dans Theater.

© Rahi Rezvani

Delphine Baffour

Opéra Berlioz / Le Corum, Esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Du 25 au 27 juin à 20h. Tél. 04 67 60 83 60. Dans le cadre de Montpellier Danse.

Aux Théâtres à Marseille, Aix et Arles, le service public de la culture à son meilleur

Les Théâtres regroupe le Théâtre du Gymnase (actuellement en travaux) et Le Théâtre des Bernardines à Marseille, Le Grand Théâtre et Le Théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence, auxquels est associé depuis juin 2024 le Théâtre d'Arles. Essaimant aussi hors les murs, ce bouillonnant écosystème artistique et culturel décuple l'accès à la culture, mutualise les forces, vivifie le territoire.

Entretien / Dominique Bluzet

Les arts vivants, un bien commun qui se partage



© Caroline Doufre

Dominique Bluzet, directeur des Théâtres.

Il fut comédien, metteur en scène d'opéra, directeur à 23 ans du Théâtre Essaion à Paris. Véritable bâtisseur, Dominique Bluzet dirige aujourd'hui Les Théâtres, avec savoir-faire, ambition et conviction partageuse.

Trois villes, 5 théâtres, un festival : comment s'est construite cette pluralité, et surtout comment l'apprenez-vous ?

Dominique Bluzet : L'aventure a débuté au Théâtre du Gymnase dans les années 1990. Je me souviens que lors de ces saisons fondatrices a été créée dans une friche industrielle *La Solitude des champs de coton* de Patrice Chéreau, que j'ai produit. Ce fut un moment mémorable ! Nous avons évolué en agrégeant plusieurs théâtres, à Marseille, puis Aix, et dernièrement Arles, trois villes très contrastées chacune reliée fortement au monde de l'art. Nous avons façonné au fil du temps une aventure artistique, entrepreneuriale et citoyenne plutôt atypique, en conjuguant les ressources de la puissance publique et du secteur privé, en construisant un outil puissant dédié au public et aux artistes, en conjuguant ancrage local et ouverture au monde. Aujourd'hui 340 salariés travaillent dans notre écosystème culturel, qui propose quelque 700 représentations et une grande diversité de formes, de la création contemporaine la plus pointue au stand-up. Le public est là, notre taux de rem-

plissage est de plus de 91%. Mais je tiens à dire que ma mission ne consiste pas seulement à convoquer un public de proximité à la découverte de l'art. Je me vois plutôt comme un acteur culturel du territoire, dont l'objectif est de faire circuler les productions artistiques. La pluralité des lieux permet de mutualiser, de rayonner, de renforcer l'accès à la culture. Dans cette optique, l'idée de mise en réseau est selon moi l'une des seules voies pouvant sauver un certain nombre de théâtres, qui sans cela vont périr, parce que les villes ne vont pas investir dans un lieu où il ne se passe presque rien. Je crois qu'on peut revivifier un territoire à partir d'une matrice centrale, en allant vers les gens, au lieu d'attendre qu'ils viennent à nous.

Comment faites-vous vivre la relation au public ?

D. B. : Nous avons mis en place des dispositifs spécifiques. Né en 2021 suite à la fermeture du Gymnase pour travaux et à la crise du Covid, « Aller Vers » concrétise un principe simple : si vous ne pouvez pas venir aux Théâtres, Les

Théâtres viendront à vous ! Afin de déjouer les obstacles liés au transport, aux moyens financiers, au sentiment d'illégitimité, c'est nous qui nous déplaçons. Sur les terrains de pétanque, dans les EHPAD, dans les cafés comme avec « je vous offre un vers » de Nicole Ferroni autour d'une histoire de Marseille, dans les parcs auprès des enfants avec une commande passée à un auteur, dans les cours d'immeuble où vient chanter un ténor d'opéra, dans les églises avec un Ave Maria Tour... : ce sont autant de bulles de bonheur, de moments spectaculaires qui suscitent la curiosité. Dans le même esprit, « Musique en partage », volet solidaire adossé au Festival de Pâques, propose une cinquantaine de rendez-vous gratuits pour toutes les générations. Cette idée de partage, de solidarité, est consubstantielle à notre métier. Aux Théâtres, la décentralisation, ce n'est pas programmer ailleurs ce qui se fait dans nos lieux, c'est plutôt inventer dans une multitude d'endroits une programmation autre. Un service public de la culture a cette double mission : la relation au plateau, à la création, et la relation à la citoyenneté. On transporte bien les bureaux de vote dans les villages, pourquoi ne pas y faire venir les arts vivants ? C'est un formidable moyen

« On transporte bien les bureaux de vote dans les villages, pourquoi ne pas y faire venir les arts vivants ? »

d'enrichir la pensée, d'ouvrir l'imaginaire, et disons-le de préserver la démocratie.

Qu'en est-il des conditions actuelles de création ?

D. B. : Si on ne se bat pas pour le plateau, si on n'essaye pas de trouver des solutions innovantes, alors la création va s'étioler. On sait qu'il y a trop de compagnies mais personne ne veut affronter le problème. Nous sommes en train de créer un prolétariat de la culture, au sein duquel le seul sujet de conversation c'est l'argent. Je déplore à cet égard une injustice territoriale, un déséquilibre entre Paris et le reste de la France. Au sein des Théâtres, nous avons mis en place une importante cellule de production et d'accompagnement, pour des grands noms ou des artistes en devenir - Joël Pommerat, Guillaume Vincent, Les Estivants, Redwane Rajel, Bert et Nasi... La programmation procède d'un désir, je suis guidé dans mes choix par mon amour pour les gens, les artistes, les publics, pour la création qui cultive une forme d'audace. Afin de consolider la relation à l'œuvre, je préfère diminuer le nombre de spectacles et allonger la durée des représentations, ce que développe aussi le dispositif public « Mieux Produire, Mieux Diffuser ». Les difficultés existent, mais tant qu'on est porté par la joie on y arrive...

Propos recueillis par Agnès Santi

Le Corps impertinent

THÉÂTRE DU GYMNASSE HORS LES MURS / THÉÂTRE DES BERNARDINES

Les Théâtres mettent en lumière la capacité du théâtre à se faire lieu d'accueil du monde de la nuit.

Tout au long de la saison, Les Théâtres invitent dans différents lieux marseillais des spectacles qui flirtent avec le monde de la nuit. Les quatre propositions au programme offrent un passionnant aperçu des possibles en matière de rencontre entre le langage du théâtre et ceux du cabaret. L'exploration de ces zones hybrides commence avec un classique du genre : le Cabaret de Madame Arthur. Dans la droite continuité du premier cabaret travesti né à Pigalle en 1946, *Madame Arthur fait son opéra* s'invente une voie entre classicisme et modernité.

Plumes, paillettes et portes qui claquent

Le Corps impertinent se loge aussi parfois où on ne le soupçonne pas, comme chez Feydeau dans la mise en scène que livre Aurore Fattier du *Dindon*. Après cette version queer du vaudeville de Georges Feydeau, direction le Théâtre Joliette pour *Good Sex* de la compagnie irlandaise Dead Centre. On y assiste à une chorégraphie amoureuse réalisée par



Odile de Mainville dans Madame Arthur fait son opéra.

© SHELIA K.

deux interprètes invités différents chaque soir, accompagnés d'une coordinatrice d'intimité. Puis au Théâtre des Bernardines place au fameux *Miss Knife* d'Olivier Py pour finir cette traversée parmi plumes et strass.

Anaïs Heluin

Théâtre de l'Odéon. Madame Arthur fait son opéra, du 8 au 11 octobre. Le Dindon, à la Friche Belle de Mai du 20 au 24 janvier. Good Sex, Théâtre Joliette du 24 au 27 mars. Miss Knife, Théâtre des Bernardines du 21 au 23 mai.

Trois actrices iconiques aux Bernardines

THÉÂTRE DES BERNARDINES

Toutes trois sont des icônes du cinéma français. Mais elles sont également des comédiennes de théâtre. Ariane Ascaride, Anne Brochet et Fanny Ardant foulent les planches aux Bernardines.

Leurs noms figurent souvent en haut d'affiches de cinéma. La première a été l'inoubliable Roxane du *Cyrano de Bergerac* imaginé par Jean-Paul Rappeneau. La deuxième met sa présence mystérieuse et sa voix sensuelle au service des plus grands réalisateurs depuis près de 50 ans. La troisième est l'actrice fétiche des films de Robert Guédiguian. Sur le plateau des Bernardines, Anne Brochet, Fanny Ardant et Ariane Ascaride présentent en mars et avril 2026, dans *Odile et l'eau*, *La Blessure et la soif*, *Touchée par les fées*.

Des solos intimistes

Écrite et incarnée par Anne Brochet, qui cosigne la mise en scène avec Joëlle Bouvier, la première de ces créations dessine le portrait impressionniste d'une femme essulée qui s'immerge dans l'eau pour renaitre à elle-même. Dans *La Blessure et la soif*, texte de Laurence Plazenet mis en scène par Catherine



© Louie Sabro

Ariane Ascaride dans Touchée par les fées.

Schaub, Fanny Ardant parle d'Amour avec un grand A. Le monologue autobiographique interprété par Ariane Ascaride, écrit par Marie Desplechin et mis en scène par Thierry Thieu Niang, explore de façon très sensible l'enfance et la jeunesse de la célèbre comédienne.

Manuel Plolot Soleymat

Théâtre des Bernardines. Odile et l'eau, du 3 au 7 mars 2026. La Blessure et la soif, du 10 au 28 mars. Touchée par les fées, du 31 mars au 11 avril.

Musique en partage

LES THÉÂTRES IRRIGUENT LES TERRITOIRES

Le Festival de Pâques rayonne sur un vaste territoire à travers de nombreuses initiatives artistiques, éducatives et solidaires, unies sous la bannière du dispositif Musique en partage.

Un festival, c'est d'abord une fête, et il est bon aussi que la musique déborde de ses temples. Le Festival de Pâques revendique cet esprit, quand la musique se retrouve dans la rue pour des concerts en plein air – dont le concert participatif *Le Maestro, c'est vous !*, qui sensibilise le public au travail du chef d'orchestre. Avec le dispositif «Musique en partage», soutenu par le CIC et l'Assami, qui rassemble Les Amis et Mécènes du spectacle vivant sur le territoire Aix-Marseille, le festival pousse les portes des écoles, des maisons de quartiers, des hôpitaux et maisons de retraite, en compagnie de grands

artistes, tels en 2025 Renaud Capuçon, le pianiste Bertrand Chamayou, la flûtiste Mathilde Calderini ou Anneleen Lenaerts, la harpiste du Philharmonique de Vienne. Et celles du Grand Théâtre de Provence s'ouvrent à ceux qui ne le fréquentent pas, grâce à une riche proposition de rencontres, ateliers, contes musicaux...

Rendre la musique accessible, familière, sensible

Au-delà de la métropole, le festival met l'accent sur la transmission de la passion de la musique dans les territoires éloignés et les



© Caroline Douire

espaces de la ruralité. Outre les concerts dans les petites villes de la région Sud, la « Petite Académie de Pâques » animée par des musiciens reconnus travaillent auprès d'élèves des conservatoires et écoles de musique, accueillis ensuite à Aix en immersion durant le festival. L'ambition est de rendre la musique accessible, familière, sensible. Quelle illustration plus touchante que le projet « Une chanson douce » (seule implantation en France du Lullaby Project du Carnegie Hall), mené au sein de l'hôpital de jour parents-bébé du CH Montperrin ? Accompagnés par le compositeur Yann Cleary, de jeunes parents en souffrance sont invités à écrire, composer et enregistrer une berceuse pour leur enfant : la musique, le chant se font alors remède autant qu'acte de partage, intime et universel.

Jean-Guillaume Lebrun



© Claire Gabry

expérience un témoignage qui permet d'appréhender le dispositif. Adeptes du jonglage en espace public, qu'il pratique avec le musicien Yuri Biseqna, il a trouvé en Aller Vers un cadre parfait pour continuer d'explorer son art sans quatrième mur. « L'idée était d'intervenir dans un maximum de lieux divers. Si pour ma part, j'ai plutôt l'habitude de m'orienter vers des lieux assez intimes, il a fallu ici que je travaille également dans des lieux publics. La Gare Saint-Charles était par exemple une étape qui me faisait au départ assez peur. Au final j'ai beaucoup apprécié. Avec Yuri, nous sommes posés sur le grand escalier qui donne sur la ville, sur des fauteuils. Aller Vers nous a permis d'expérimenter de nombreux rapports au public, ce qui a été très riche ».

Anais Heluin

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

Festival de Pâques

Événement phare de la saison, le Festival de Pâques, fondé en 2013, est un rendez-vous essentiel pour la musique de chambre et symphonique.



© Caroline Douire

Martha Argerich et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse dirigé par Renaud Capuçon, en ouverture du Festival de Pâques 2025.

Si l'ensemble de la saison musicale du Grand Théâtre de Provence est un bel exemple d'équilibre entre les répertoires – des musiques anciennes au XXI^e siècle – les deux semaines du Festival de Pâques font battre le cœur musical d'Aix avec plus d'intensité encore. Parmi les artistes invités, les plus grands noms viennent à l'esprit : Radu Lupu dès la première édition, Nelson Freire, Yo-Yo Ma, Maxim Vengerov, d'autres encore devenus des fidèles comme Martha Argerich, Bertrand Chamayou ou Alexandre Kantorow. Renaud Capuçon, directeur artistique de la manifestation, garde un œil sur les jeunes artistes, et l'on n'est guère étonné de retrouver au côté des phalanges internationales des orchestres particulièrement concernés par la transmission, tels ceux des festivals de Verbier ou de Prades. Jean-Guillaume Lebrun

Grand Théâtre de Provence, du 28 mars au 12 avril 2026.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

Concerts voyageurs

Fruit d'un dialogue entre trois hauts lieux de la musique dans le « Grand Sud-Est », ces concerts permettent au public d'Aix-en-Provence, Grenoble et Lyon d'apprécier le travail d'ensembles à la forte personnalité. Catherine Robert



© Caroline Douire

Jérémie Rhorer et Le Cercle de l'Harmonie, ensemble en résidence au Grand Théâtre de Provence.

La musique est l'art du « mystère de l'instant » que chaque concert fait resurgir. En partageant le travail des ensembles qu'ils accueillent, le Grand Théâtre de Provence, la MC2 de Grenoble et l'Auditorium-Orchestre national de Lyon encouragent une forme de nomadisme musical tout en tissant des liens de fidélité entre musiciens et publics. Les programmes élaborés à Aix par le Cercle de l'Harmonie, ensemble en résidence au Grand Théâtre de Provence, seront ainsi diffusés dans les deux salles partenaires. Jérémie Rhorer dirigera cette saison un programme d'airs de Rossini, un florilège de valses et polkas à l'occasion du Nouvel An et un concert consacré à Beethoven. Associé à la MC2, l'ensemble La Tempête de Simon-Pierre Bestion revisite les Vêpres de Monteverdi en les croisant avec des psaumes anonymes. Quant au Concert d'Astrée, il explore la célébration de la Vierge dans l'Italie du XVIII^e siècle : *Salve Regina* de Domenico Scarlatti (et celui, plus rare, de Leonardo Leo) puis le *Stabat Mater* de Pergolèse. Jean-Guillaume Lebrun

THÉÂTRE DU GYMNASSE HORS LES MURS (LA FRICHE BELLE DE MAI) / PAR LES CHIENS DE NAVARRE / MISE EN SCÈNE JEAN-CHRISTOPHE MEURISSE

I will survive

Dernière création des turbulents Chiens de Navarre, *I will survive* s'attaque à la justice et aux questions de violence sexuelle.



© DR

La nouvelle création des Chiens de Navarre.

Fidèles à leur processus de création d'écriture au plateau, à partir d'improvisations, les Chiens déploieront leur humour corrosif autour d'histoires inspirées du réel : une femme tue son mari qui l'a longtemps violentée, un humoriste est traduit en justice pour une blague sur les violences faites aux femmes. La promesse d'éclats de rire grinçant, aux frontières du politiquement correct, comme les Chiens en ont depuis longtemps l'habitude. Éric Demeys

Théâtre du Gymnase hors les murs à La Friche Belle de Mai. Du 19 au 29 novembre 2025.

Grand Théâtre de Provence, les 11 octobre, 22 novembre, 11 décembre 2025, les 10 janvier et 6 février 2025.

Le TNS voyage dans le Sud

THÉÂTRE DU GYMNASSE HORS MURS (THÉÂTRE DE LA CRIÉE) / THÉÂTRE DES BERNARDINES

Trois figures du Théâtre national de Strasbourg (TNS) viennent à la rencontre des publics marseillais. Caroline Guiela Nguyen, Stanislas Nordey et Jean-Louis Martinelli.

Le TNS est l'un des hauts lieux de la décentralisation dramatique. L'autrice et metteuse en scène Caroline Guiela Nguyen, à sa tête depuis septembre 2023, présente *Lacrima*, fresque

politique sur les contraintes et les exigences du capitalisme contemporain. Stanislas Nordey, qui dirigea le TNS de 2014 à 2023, réenchante la drôlerie de *L'Hôtel du Libre-Echange*.

THÉÂTRE DU GYMNASSE HORS LES MURS (THÉÂTRE DE L'ODÉON) / THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / TEXTE ET MISE EN SCÈNE PIERRE GUILLOIS

Foutue Bergerie

Pierre Guillois crée un drame pastoral : focus sur une famille rurale taraudée par le malheur, pendant que les moutons philosophent...



© Le Fil du Grand Réseau

Pierre Guillois conte les moutons.

Dans une ferme à la lisière de la ville, les moutons commentent les affres de paysans qui résistent aux assauts de la modernité et à la perte de leur fils. L'héritier s'est pendu à cause de son honteux micropénis : la faute aux pesticides ! Tandis que les humains font face à toutes sortes de turpitudes, entre les assauts des promoteurs et le père qui tombe amoureux du commis en stage, les ovins seurrent et Pierre Guillois interroge l'époque. Catherine Robert

Théâtre du Gymnase hors les murs au Théâtre de l'Odéon. Du 20 au 24 janvier 2026. Théâtre du Jeu de Paume. Du 3 au 7 février 2026.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / CHORÉGRAPHIE JOSETTE BAIZ

Cinq versions de Don Juan

Clap de fin pour la compagnie Grenade avec un Don Juan au pluriel, mythe que Josette Baiz revisite et éclaire par la danse.



© Cécile Marnini

Don Juan s'envole sous la danse de Josette Baiz.

Après 40 ans de créations, Josette Baiz resserre son activité autour de son pôle chorégraphique international pour la jeunesse, et consacrer son art exclusivement aux enfants et adolescents. Ce Don Juan, porté par sa compagnie professionnelle, aura donc la saveur particulière des dernières fois. Il augure aussi d'un nouveau regard sur le personnage de Molière, que la chorégraphe multiplie. Un procédé qui s'accorde à la diversité des styles et techniques des danseurs de la compagnie Grenade, entre contemporain, classique et hip hop. Voici un Don Juan qui nous conduit de surprise en surprise. Nathalie Yokel

Grand Théâtre de Provence. Les 4 et 5 novembre.

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / TEXTE DE MOLIÈRE / MISE EN SCÈNE GEORGES LAVAUDANT

Le Misanthrope

Avec Éric Elmosnino dans le rôle-titre, la mise en scène de Georges Lavaudant entrelace brillamment vérité intime et masque social.



© Maria Clauzade

Éric Elmosnino et Astrid Bas dans *Le Misanthrope*.

Dans une atmosphère crépusculaire, la pièce fait place de manière aigüe à la représentation d'une débâcle. Georges Lavaudant et les siens donnent corps à ce portrait avec maestria, qui au-delà du miroir d'une époque se fait miroir d'une humanité tout en paradoxes. Dans ce siècle « de ruse » où s'affairent marquis de Cour et dévots, Molière met en œuvre des duels où se bousculent des aspirations contradictoires. Éric Elmosnino est un Alceste d'une profondeur, d'une plasticité et d'une humanité qui impressionnent. Une partition qui enchante et convoque un rire subtil. Agnès SANTI

Théâtre du Jeu de Paume. Du 18 au 29 novembre.

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / TEXTE DE RACINE / MISE EN SCÈNE MURIEL MAYETTE-HOLTZ

Phèdre

Muriel Mayette-Holtz propose une mise en scène radieuse de *Phèdre*, avec Ève Pereur dans le rôle-titre, Nicolas Maury, Charles Berling, Jacky Ido et Augustin Bouchacourt.



© Meghann Stanley

Nicolas Maury et Ève Pereur dans les rôles d'Oenone et Phèdre.

Dans cette version condensée de la partition de Racine où Thémène slame l'alexandrin pour présenter la tragédie, Muriel Mayette-Holtz concentre le tragique ballet des affects autour de Phèdre foudroyée par l'amour. Ici une jeune femme mariée trop tôt, emportée par ses feux autant que dévorée par le remords. La pièce éclaire particulièrement la relation entre Phèdre et Cène, plus amoureuse possessive que nourrice dévouée. Un théâtre où s'expriment la beauté de la langue et l'universalité des tourments du cœur. Agnès SANTI

Théâtre du Jeu de Paume. Du 20 au 22 janvier 2026.



© Jean-Louis Fernandez

De Strasbourg à Marseille

Entre rigueur et fantaisie, cette mise en scène d'une grande exigence de la pièce de Georges Feydeau nous fait voyager dans un

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE

Musique baroque

Sous la direction d'Emmanuelle Haïm, la soprano Emöke Barath et le contre-ténor Carlo Vistoli chantent le *Stabat Mater* de Pergolèse.



© Caroline Douire

Le Concert d'Astrée.

Antienne du culte marial datée du XI^{ème} siècle, le *Salve Regina* a connu une fortune particulière dans la Naples baroque. Domenico Scarlatti a composé plusieurs versions du motet, dont un pour alto et cordes en sol majeur. Auteur d'une soixantaine d'opéras, Leonardo Leo donne aux interventions solistes de la soprano dans son *Salve Regina en fa majeur* le caractère de véritables arias. Mais c'est Pergolèse qui, avec son *Stabat Mater*, a façonné l'archétype de la ferveur napolitaine, à la fois virtuose et empreinte d'intériorité. Avec aussi un concerto de Durante et une *Sinfonia funèbre* de Locatelli. Gilles Charlassier

Grand Théâtre de Provence. Le 22 novembre 2025.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / CHORÉGRAPHIE HOFESH SHECHTER

Theater of Dreams

Hofesh Shechter nous entraîne dans une aventure totale, d'une beauté irrésistible.



© Todd McDonald

Theater of Dreams d'Hofesh Shechter.

Le Théâtre des rêves d'Hofesh Shechter pourrait bien ressembler à nos cauchemars les plus obscurs, voilé par les éclairages bleu nuit de Tom Visser, la danse entre dans les ténèbres de l'esprit, où le mouvement se fait hypnotique, chaotique, tout en apparitions et disparitions des treize danseurs. La musique, également signée Shechter, nous entraîne dans ce monde chimérique d'une puissance sauvage, toujours au bord de l'effacement. Une pièce absolument captivante. Agnès Izrine

Grand Théâtre de Provence. Les 3 et 4 octobre 2025.

univers à la lisière du surréalisme. Jean-Louis Martinelli, qui fut le directeur du TNS de 1993 à 2000, propose une adaptation scénique d'*Un Homme sans titre*, récit de Xavier Le Clerc qui nous plonge dans la France des années 1960 pour rendre hommage au père de l'écrivain, un immigré algérien. Ce texte d'une grande sensibilité sera interprété par le comédien Mounir Margoum. Manuel Pilot Soleymat

Théâtre du Gymnase hors les murs au Théâtre de la Criée. *Lacrima*, du 10 au 12 décembre 2025; *L'Hôtel du Libre-Echange*, du 17 au 19 décembre. Théâtre des Bernardines : *Un Homme sans titre*, du 16 au 20 décembre.

THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / TEXTE ET MISE EN SCÈNE TAMARA AL SAADI

Taire

Taire de Tamara Al Saadi revisite le mythe d'Antigone en croisant l'histoire antique avec celle d'une jeune femme d'aujourd'hui.



© Christophe Renaud de Lage

Taire de Tamara Al Saadi

Taire conjugue l'histoire de la fille d'Cédipe qui résiste à Créon et celle d'une jeune fille d'aujourd'hui qui grandit dans des familles d'accueil. Deux trajectoires pour donner une voix à l'enfance, contre les conditions de sa souffrance. Une mise en scène douce et majestueuse, inventive et percutante, qui allie musiques, bruitages en direct et belles images, et qui met en regard deux désirs de révolte. Un spectacle coproduit par Extrapôle, plateforme regroupant 7 institutions théâtrales, financée à 100 % par la région PACA. Éric Demeys

Théâtre du jeu de paume. Du 30 septembre au 4 octobre 2025.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / CHORÉGRAPHIE MARCOS MORAU

Afanador

Cette pièce du Ballet National d'Espagne chorégraphiée par Marcos Morau porte le nom du photographe de mode colombien, pour un hommage en noir et blanc.



© Nierche Burgos

Le Ballet National d'Espagne chorégraphié par Marco Morau.

C'est Marcos Morau, du collectif pluridisciplinaire La Veronal, qui signe cette chorégraphie puissante, pour le Ballet National d'Espagne. Loin des ouvertures de *Vogue* ou *Vanity Fair*, le chorégraphe s'appuie sur l'inspiration flamenca de Ruven Afanador, sur ses séries de photographies *Mil Besos* et *Angel Gitano*. Les regards photographique et chorégraphique créent des images mouvantes et fortes, ouvrant les portes d'un studio photo mystérieux et surréaliste, baigné de musiques. Nathalie Yokel

Grand Théâtre de Provence. Du 4 au 6 décembre à 20h.

Mieux Produire, Mieux Diffuser

THÉÂTRE D'ARLES, THÉÂTRE DU JEU DE PAUME, THÉÂTRE DES BERNARDINES

Les Théâtres amplifient leurs efforts à l'endroit du dispositif « Mieux Produire, Mieux Diffuser ». Trois spectacles bénéficient cette saison du label, et peuvent ainsi aller à la rencontre d'un maximum de publics.

Dès le lancement en 2024 par le Ministère de la Culture et les collectivités territoriales du plan « Mieux Produire, Mieux Diffuser », Les Théâtres s'en emparent. Créé dans un contexte de coupes budgétaires, le dispositif permet d'offrir aux spectacles concernés davantage de représentations dans plusieurs lieux. Ce partenariat qui associe le Théâtre d'Arles et celui du Jeu de Paume pour la production, en lien avec Marseille pour la diffusion, bénéficie cette année à trois spectacles aux esthétiques et sujets différents : *Le Château des Carpathes* mis en scène par Émilie Capliez, *Tonight* du duo franco-britannique Bert & Nasi et *L'Amoureux de Madame Musclee* de Michel Kelemenis. Parmi ces formes, la première et la dernière sont dédiées au jeune public, auquel Les Théâtres portent une attention particulière.

Circuler du gothique au comique
Le dispositif s'ouvre en octobre avec *Le Château des Carpathes*, adaptation de l'univers gothique du texte éponyme de Jules Verne. Convoquant théâtre, musique, chant et vidéo, ce *Château* plonge ses jeunes spectateurs dans l'atmosphère d'une forêt de Transylvanie. Porté en production déléguée par Les Théâtres, *Tonight* de Bert & Nasi sème un vent

THÉÂTRE DES BERNARDINES / THÉÂTRE DU GYMNASE HORS LES MURS

Marseille Stand-up Festival

Deuxième édition du Marseille Stand-up Festival qui met à l'honneur cinq artistes reconnus de ce genre jeune et populaire.



Bérangère Krief sera au Marseille Stand-up festival avec son Sexe.

Lancé l'année dernière, le festival de stand-up de Marseille légitime un art qui emballa la jeunesse. À nouveau menée par Kader Aoun, producteur créateur du Jamel Comedey club et du Burger Quizz, entre autres, cette édition invite 5 figures reconnues du genre : Bérangère Krief, Djamil Le Schlag, Alice Lombard, Malik Fares et Jason Brokers. De quoi marier récits intimes, humour et questions sociales comme sait si bien le faire ce drôle de genre.

Éric Demy

Théâtre des Bernardines et Théâtre de l'Odéon. Du 4 au 13 décembre 2025.

SAINTE-VICTOIRE / MUSIQUE, TEXTE ET MISE EN SCÈNE MARC-OLIVIER DUPIN ET IVAN GRINBERG // CONSERVATOIRE DARIUS MILHAUD / MUSIQUE DE MARC-OLIVIER DUPIN / LIVRET IVAN GRINBERG / DÈS 8 ANS

Seize ânes ? Oui, Cézanne !

2025, Année Cézanne. Un double rendez-vous tout en fantaisie célèbre le maître provençal : une déambulation dans le Tholonet et un conte musical commandé à Marc-Olivier Dupin et Ivan Grinberg, *Seize ânes et le voleur*.



Simon Gosselin
Le Dindon mis en scène par Aurone Fattier.

de surréalisme et d'absurde avec un monologue à deux voix, qui interroge l'air de rien les ressorts de l'art théâtral : « *Peut-on jouer un spectacle qui s'intitule Tonight... tous les soirs ?* ». Avec *L'Amoureux de Madame Musclee* enfin, les plus petits, de 4 à 10 ans, se voient offrir sous la forme d'une bande dessinée qui prend vie par la danse un singulier cours d'anatomie. « Mieux Produire, Mieux Diffuser », c'est aussi mieux apprendre et partager.

Anaïs Heluin

Le Château des Carpathes le 9 octobre 2025 au Théâtre du Jeu de Paume. Tonight, les 6 et 7 novembre 2025 au Théâtre d'Arles, du 12 au 14 novembre au Théâtre du Jeu de Paume et du 20 au 22 novembre au Théâtre des Bernardines. L'Amoureux de Madame Musclee, le 14 février 2026 au Théâtre du Jeu de Paume.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / MISE EN SCÈNE C. DECOURTYE, B.-M. TRIAS

Qui Som ?

À la question Qui sommes-nous ?, la compagnie Baro d'Evel répond par une fantaisie burlesque qui se fait rituel poétique.



Un spectacle touchant par la compagnie Baro d'Evel.

Autant plastique, chorégraphique, circassienne que théâtrale, la dernière création de Camille Decourtye et Blai Mateu Trias nous emmène vers un spectacle total. Leur comédien joue de l'argile dans tous ses états, jusqu'à des situations portées à l'extrême du débordement, de l'absurde, révélant parfois la solitude, l'incompréhension. Dans un grand élan de générosité, ils prennent habilement le spectateur à partie. Un rituel mémorable tout en étrangeté, chansons, clowns et fanfare.

Nathalie Yokel

Grand Théâtre de Provence. Du 25 au 27 septembre à 20h.



Le compositeur Marc-Olivier Dupin.

Afin de célébrer l'année Cézanne, le Grand Théâtre de Provence a imaginé un double hommage haut en couleur, unissant le com-

THÉÂTRE DU GYMNASE HORS LES MURS (LA FRICHE BELLE DE MAI) / TEXTE DE GEORGES FEYDEAU / MISE EN SCÈNE AURORE FATTIER

Le Dindon

Avec Aurone Fattier, *Le Dindon* de Georges Feydeau quitte ses habits bourgeois pour entrer dans une nuit peuplée de créatures Drag.



Le Dindon mis en scène par Aurone Fattier.

Avec *Le Dindon*, Aurone Fattier revient à ses premières amours. C'est en effet avec *La Puce à l'oreille* que la metteure en scène fait ses débuts en 2007. Elle perçoit dans l'écriture de Feydeau davantage de profondeur qu'on lui en accorde. « *Déclenchement de catastrophes en chaînes, malentendus, pires travers humains révélés... Rien n'a l'air sérieux chez Feydeau et pourtant l'humanité y est percée à jour, avec ses hontes, ses misères sexuelles, ses secrets* ». Afin de rendre honneur à cette richesse, Aurone Fattier sort *Le Dindon* des salons pour le placer dans le milieu de la nuit, queer et transformiste à volonté.

Anaïs Heluin

Théâtre du Gymnase hors les murs à La Friche Belle de Mai. Du 20 au 24 janvier 2026.

THÉÂTRE DES BERNARDINES / TEXTE DE BERTRAND KACZMAREK ET ENZO VERDET / MISE EN SCÈNE ENZO VERDET

À l'Ombre du réverbère

Redwane Rajel, mis en scène par Enzo Verdet, raconte sa dignité restaurée et le chemin qui va de la prison à la scène.



Redwane Rajel dans À l'ombre du réverbère.

« *Ce n'est pas le théâtre qui a sauvé Redwane : c'est lui qui a utilisé le théâtre pour se sauver* », dit Enzo Verdet. Les deux hommes se sont rencontrés en novembre 2017 au centre pénitentiaire d'Avignon-Le Pontet, lors de la création d'un spectacle avec les détenus. Lorsque Redwane Rajel est sorti de prison, il a joué *Hamlet à l'impératif* avec Olivier Py et rejoint la compagnie de Joël Pommerat. En septembre 2023, Enzo Verdet lui a proposé de mettre en scène son parcours et sa rencontre avec le théâtre, à partir du texte préliminaire de Bertrand Kaczmarek. Produit par le Gymnase Bernardines, ce spectacle puissant raconte comment le théâtre peut réparer les hommes.

Catherine Robert

Théâtre des Bernardines. Du 30 septembre au 4 octobre 2025.

positeur d'origine aixoise Marc-Olivier Dupin et l'auteur Ivan Grinberg. En premier lieu *Seize ânes ? Oui, Cézanne !*, une balade familiale sur le dos de seize ânes au pied de la Sainte-Victoire, pour découvrir en musique un parcours éminemment cézannien. Puis un conte musical truculent, *Seize ânes et le voleur*. Soit deux moments joyeux et mémorables.

Agnès Santi

Seize ânes ? Oui, Cézanne !, Sainte-Victoire. Les 27 et 28 septembre 2025. Seize ânes et le voleur, Conservatoire Darius Milhaud. Le 21 novembre 2025.

EN TOURNÉE / LIBREMENT INSPIRÉ DU ROMAN DE MONSIEUR DE MOLIÈRE DE MIKHAIL BOULGAKOV / ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE JOHANA GIACARDI

La Saga de Molière

Les Estivants propose un spectacle tout terrain pour raconter la vie de Molière, revendiquant délire potache et fantaisie.



Les Estivants rendent hommage à Molière.

Ambiance foraine avec canulars, laboratoire à légendes, cavalcade entre rocabolesque et farce : Valentine Basse, Anne-Sophie Derouet, Naïs Desiles, Johana Giacardi et Edith Mouta-laender ressuscitent le faux Molière pour mieux raconter le vrai Jean-Baptiste, celui des « *longues années d'errance en province, et des courbettes devant les autorités locales pour obtenir l'autorisation de jouer* », celui de l'amour de la tragédie cornélienne et de la résignation à la comédie, qui marche et paie mieux. Les Estivants, compagnie soutenue par Les Bernardines depuis 2021, reprennent également *C'est pas parce qu'on n'a rien à dire qu'il faut fermer sa gueule*, écrit et mis en scène par Johana Giacardi et interprété par sa bande de filles.

Catherine Robert

En tournée de juin 2025 à avril 2026.

GRAND THÉÂTRE DE PROVENCE / SYMPHONIQUE

Nouvelle création de Camille Pépin

Sous la direction du violoniste Renaud Capuçon, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège crée une nouvelle pièce commandée à Camille Pépin.



La compositrice Camille Pépin.

À 35 ans, Camille Pépin compte parmi les compositrices en vue de la nouvelle génération. Son art de coloriste la prédestine à l'orchestre, où s'épanouit son inspiration puisée dans les paysages et la peinture. Après avoir créé en 2023 son *Concerto pour violon*, Renaud Capuçon dirige la première mondiale de sa nouvelle pièce symphonique. Le violoniste la met en regard du *Concerto n°4* de Mozart, virtuose exemple de son génie précoce à seulement 19 ans. Sérénade écrite par Wagner pour son épouse Cosima à partir de thèmes de son opéra *Siegfried*, *Siegfried Idyll* fait chatoyer une tendresse intime à l'affût des harmonies de la nature. C'est également d'une comédie lyrique, *Intermezzo*, que Richard Strauss a extrait une suite de *Quatre Interludes symphoniques*, où se déploie la générosité orchestrale du dernier des Romantiques allemands.

Gilles Charlassier

Grand Théâtre de Provence. Le 23 octobre à 20h.

Les Théâtres. Théâtre du Gymnase, Théâtre des Bernardines à Marseille, Théâtre du Jeu de Paume, Grand Théâtre de Provence à Aix-en-Provence. Tél.: 08 2013 2013. lestheatres.net

Paris l'été

PARIS ET ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

Avec à sa tête le tandem Marie Lenoir et Thomas Quillardet, la 35^e édition du Festival Paris l'été offre une cartographie très étendue : à la fois dans le spectre esthétique des propositions, et dans le territoire exploré, du centre de la capitale à la Seine-Saint-Denis, et jusqu'au Val d'Oise.

Bien sûr, les écrans parisiens forment toujours les points névralgiques du festival, offrant des espaces et des points de vue inédits pour mettre en valeur le spectacle vivant. Le jardin des Tuileries, domaine du Louvre, s'habille pendant dix jours d'un théâtre de plein air, qui croise la programmation des Étés du Louvre, consacrée également au cinéma et à la mode. De belles pièces chorégraphiques de groupe s'y succèdent, à commencer par la plus sidérante : *Encantado* de Lia Rodrigues, qui a reçu le Prix du meilleur spectacle chorégraphique 2021-2022 du syndicat de la critique, reflet de la déflagration que fut cette parade à la fois dépouillée et chamarrée. Une façon ultra politique de ré-enchanter le monde, aussi dérangeante et ambivalente que puisse être la démarche de la chorégraphe brésilienne Lia Rodrigues. Dans un tout autre registre, les Mazel/Freten optent pour la transe électro, quand Silvia Gribaoudi s'attache au *Grand Jeté* comme figure de style qu'elle investit d'une signature bien à elle. La musique partage aussi cette grande scène, façon cabaret avec Sara Forever / Mathieu Barbin, dans les rythmes capverdiens de Mayra Andrade, ou avec le duo franco-bulgare formé par Chloé et Vassilena Serafimova. Non loin de là, c'est le circassien Bastien Dausse qui nous fait flâner au cœur d'un *Cabinet de curiosités lunaires* composé d'agres étonnants.

Faire surgir l'inattendu au coin de l'espace public et naturel

Le cirque se déploie également à travers la magnifique contemplation que nous propose Chloé Moglia dans son *Rouge Merveille*, qui poursuit ses explorations suspensives dans la

FESTIVAL DE MARSEILLE / LA CRIÉE THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE / CHOR. CHRISTOS PAPADOPOULOS

My Fierce Ignorant Step

Avec cette création, Christos Papadopoulos interroge l'influence qu'a eue sur lui l'œuvre monumentale de Mikis Theodorakis, fondée sur la poésie d'Odysseas Elytis.

Nous connaissons bien, désormais, les chorégraphes de Christos Papadopoulos, qui mettent en danse un organisme vivant et mouvant, qui se déplace sans jamais vraiment se scinder en divers éléments, ni être pour autant un seul corps. Les danseurs pulsent, se dilatent, se rétractent, flottent comme emportés par un mystérieux courant, qui les disperse ou les rapproche dans des unissons désunis absolument sidérants. Pour *My Fierce Ignorant Step*, pour la première fois, il associe la matérialité du son à la musicalité du corps humain. Les corps des dix danseurs respirent, leurs



Encantado de Lia Rodrigues, au jardin des Tuileries.

présence envoûtante d'une femme en lutte pour une autre forme de verticalité. À côté d'une ouverture en grand large dans la Nef du Grand Palais portée par le waacking de la queen du genre, Josepha Madoki, suivie par une after party avec Kiddy Smile, le festival Paris l'été nous réserve des bulles plus intimes et sensibles dans le regard que l'on peut poser sur les œuvres et les artistes. En particulier à travers des solos : Rebecca Journo est une *Épouse* captivante, à la fois intrigante et follement expressive, tandis que Calixto Neto répond à la proposition de Lia Rodrigues d'un solo *Outrar*, dans l'intention de se faire « autre » comme l'avait avant lui exploré Volmir Cordeiro. Dans le Val-D'oise, le domaine de Villarceaux Chaussy réunit les multiples composantes du festival à travers une proposition déambulatoire, musicale, poétique, chorégraphique... orchestrée par Blaise Merlin, pour des Balades Extraordinaires au cœur d'un écran de verdure qui fera surgir autant de pensées botaniques qu'artistiques.

Nathalie Yokel

Paris et Île-de-France. Paris l'été, du 12 juillet au 5 août. Tél.: 01 44 94 98 00.

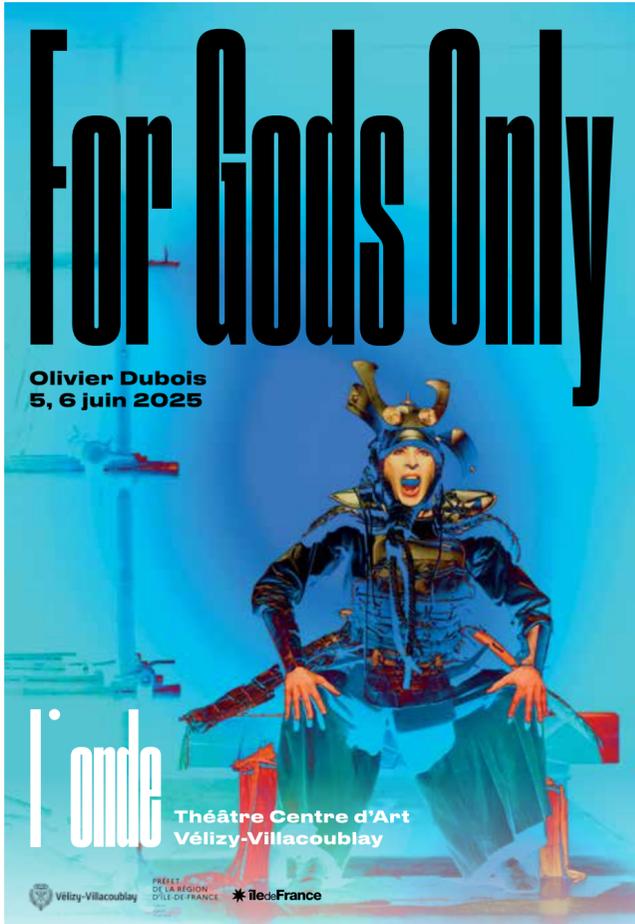


My Fierce Ignorant Step de Christos Papadopoulos.

souffles deviennent des sons qui se transforment en voix et en mouvements, formant un galop qui ne cesse de s'amplifier. Ensemble, ils s'attachent à créer un paysage sonore extatique dans lequel souvenirs, écoutes, voix et corps résonnent comme des instruments de musique, ou comme une chanson qui célèbre la joie d'être en vie.

Agnès Izrine

La Crieé, Théâtre national de Marseille, 30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille. Le 27 juin à 19h30, le 28 à 19h. Tél.: 04 91 54 70 54. Durée: 1h.



Olivier Dubois 5, 6 juin 2025

l'onde Théâtre Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

Vélizy-Villacoublay PRÉFET DE LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE * ÎledeFrance

« »

THÉÂTRE DE L'AGORA, FESTIVAL MONTPELLIER DANSE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE CAMILLE BOITEL ET SÈVE BERNARD

Une absence de titre, qui dit déjà beaucoup de la démarche de déconstruction de Camille Boitel et Sève Bernard pour cette nouvelle création.

Est-ce un non-titrage, ou quelque chose, déjà, qui se met entre guillemets ? Camille Boitel et Sève Bernard ont l'art de brouiller les pistes... Ne serait-ce déjà que dans leur duo, qui finalement n'en est pas un, puisque les collaborateurs (de l'ombre ou à vue) sont les chevilles ouvrières du spectacle en train de se faire, où artistes et artisans œuvrent ensemble à la mise en place d'un monde toujours en mouvement. À Montpellier, Camille et Sève avaient présenté en 2019 un *(ma, aïda, ...)*, une mise en scène de la relation amoureuse dans un hommage à l'illusion théâtrale et à la machinerie.

Des règles du jeu en déséquilibre

Aujourd'hui au Festival Montpellier Danse, ils reviennent d'une façon d'autant plus forte qu'ils investissent le théâtre de l'Agora pour leur Première mondiale, soit une scène 100% extérieure qui a vu la fine fleur des chorégraphes internationaux s'y épanouir au fil des ans. « » reprend à son compte la question de l'aléatoire, de l'imprévisible, ciselée d'une parfaite précision gestuelle et rythmique qui fait



Camille Boitel et Sève Bernard mettent leur création entre guillemets.

toute l'ambivalence de leur démarche. Tout l'enjeu se situe dans la façon dont ils vont habiter le lieu, le nourrir techniquement, faire émerger leur matière dans une forme d'instantané qui déjoue toutes les règles de l'illusion et de la représentation.

Nathalie Yokel

Festival Montpellier Danse, Théâtre de l'Agora, rue de l'Université, 34000 Montpellier. Les 22 et 23 juin à 22h. Tél.: 04 67 60 83 60.

MONACO / CHOR. LUKÁŠ TIMULAK / MATTIA RUSSO ET ANTONIO DE ROSA

Deux créations pour les Ballets de Monte-Carlo

Les toujours excellents Ballets de Monte-Carlo achèvent leur saison avec deux créations de Lukáš Timulak et Kor'sia.



Totality in Paris de-Lukáš Timulak pour le Royal Swedish Ballet.

Ancien danseur du Nederlands Dans Theater et des Ballets de Monte-Carlo, Lukáš Timulak collabore depuis plus de vingt ans avec le designer Peter Bilak. Dans leur nouvel opus, ils mettent leur fascination des phénomènes naturels au service d'un projet qui n'advientra qu'une seule fois dans un lieu donné : « *Chaque jour, l'expérience est différente, avec des changements de scénographie, à l'image du monde qui nous entoure en constante évolution* ». Après *Igra* – librement inspiré de *Jeux* de Vaslav Nijinski – le collectif madrilène Kor'sia mené par les chorégraphes italiens Mattia Russo et Antonio de Rosa revient à Monaco avec une création qui promet de surprendre une nouvelle fois, notamment par sa puissance visuelle.

Delphine Baffour

Opéra de Monte-Carlo. Place du Casino, 98000 Monaco. Du 17 au 20 juillet à 19h30. Tél. : +377 92 00 13 70.

L'ONDE / CHORÉGRAPHIE OLIVIER DUBOIS

For Gods Only

Ce troisième volet de la recherche d'Olivier Dubois autour du *Sacre du Printemps* s'incarne dans le corps et la personnalité de Marie-Agnès Gillot.



Marie-Agnès Gillot dans la nouvelle création d'Olivier Dubois *For Gods Only*.

Il fallait un écran suffisamment fort pour l'ancienne danseuse étoile de l'Opéra de Paris. Il sera scénographique, musical et vestimentaire, et donnera lieu à une confrontation dont la danseuse ne ressortira pas indemne. Il y a quelque chose de l'ordre de la puissance qui ressort de ce solo, mais une puissance épuisée, écrasée. Un autel majestueux de bambou conçu par Morgane Tschiemer sert de cadre qu'elle finira par dompter, entre tentatives de rompre ses attaches de cordes et de se défaire de son encombrant costume. Olivier Dubois met en scène une femme porteuse de toutes les traces laissées par le *Sacre*, une samouraï des temps modernes qui n'a pas froid aux yeux. Elle se jette ainsi dans une bataille profondément solitaire, en lutte contre les éléments et certainement aussi contre elle-même.

Nathalie Yokel

L'Onde, 8 bis, avenue Louis Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Les 5 et 6 juin à 20h30. Tél. : 01 78 74 38 60.

Critique

Mythologies

LA SEINE MUSICALE / CHORÉGRAPHIE ANGELIN PRELJOCAJ

Accompagné du musicien Thomas Bangalter, de la styliste Adeline André et du plasticien Nicolas Clauss, Angelin Preljocaj reprend *Mythologies*, pièce qui avait séduit, initialement créée pour vingt danseurs avec sa compagnie et le Ballet de l'Opéra de Bordeaux.

Aboutissement d'un partenariat entre les deux troupes qui a duré quatre ans et vu entrer au répertoire de l'Opéra National de Bordeaux *Blanche Neige* et *La Stravaganza*, Angelin Preljocaj a créé *Mythologies* pour une distribution mixte de dix danseurs bordelais et dix danseurs du Ballet Preljocaj. Cette pièce au générique prestigieux, puisqu'elle réunit Thomas Bangalter – transfuge des Daft Punk – à la musique, Adeline André aux costumes et Nicolas Clauss à la vidéo, se propose de revisiter à l'aune du présent nos mythes fondateurs. Sur une partition très cinématographique, enregistrée et arrangée pour l'Orchestre National Bordeaux Aquitaine avec l'aide du jeune chef Romain Dumas, qui résonne comme un bel hommage aux grands ballets classiques, les interprètes font revivre

Les Naiades, Aphrodite ou encore Arès, dieu de la guerre.

Pas de deux sensuels et âpres combats

Toute la virtuosité de la danse de Preljocaj s'expose dans une succession de tableaux, d'éveil organique en compositions savantes et géométriques, de lente fluidité en célérité acérée, de pas de deux sensuels en âpres combats. De majestueuses amazones jouent de leurs bras comme d'un arc pour décocher leurs flèches fatales. D'évanescents Danaë, le corps nimbé de voiles iridescents, accueillent un Zeus flamboyant pour une divine union que soulignent deux diagonales de motifs dignes d'une comédie musicale aéquatique. Un Minotaure traque sa proie virginale dans un astucieux dédale. Une armée de catcheurs comme Icare s'envolant

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE / THÉÂTRE DE LA CRIÉE À MARSEILLE / CHOR. GABRIELA CARRIZO

Chroniques

La Cie belge Peeping Tom brouille nos repères spatiaux et temporels dans sa nouvelle création *Chroniques*.



Chroniques de Peeping Tom.

Une nouvelle création de Peeping Tom est toujours un événement tant leurs pièces, de la trilogie *Vader-Moeder-Kinderen* à leur spectacle culte *32 rue Vandenbranden*, marquent durablement les esprits. Fidèle à ses marques de fabrique – une danse-théâtre ultra physique et surréaliste qui sonde la psyché humaine et se déploie dans d'impressionnantes scénographies – la compagnie brouille cette fois avec *Chroniques* nos repères spatiaux et temporels. Cinq personnages en mutation s'entrechoquent sans savoir s'ils sont au crépuscule ou à l'aube de leur existence et côtoient les sculptures en mouvement du duo d'artistes Lolo & Sosaku, qui se transforment de manière imprévisible.

Delphine Baffour

Théâtre National de Nice, 4-6 place Saint-François, 06300 Nice. Du 4 au 6 juin à 20h. Tél. : 04 93 13 19 00. Durée : 1h30. La Crieë, Théâtre National de Marseille, 30 quai de Rive Neuve, 13007 Marseille. Le 18 juin à 20h30, le 19 à 19h, le 20 à 21h. Tél. : 04 91 54 70 54. Dans le cadre du Festival de Marseille.

MUSÉE D'ORSAY / CHORÉGRAPHIE CAROLYN CARLSON

Carolyn Carlson et Hugo Marchand à Orsay

La chorégraphe Carolyn Carlson poursuit sa collaboration avec les musées de l'Orangerie et d'Orsay, donnant lieu à des performances exceptionnelles.



Carolyn Carlson, musee du musée d'Orsay.

Elle nous avait éblouis en ouvrant en septembre la saison de « Danse dans les Nymphéas » au musée de l'Orangerie, dans un événement aussi poétique que chorégraphique – presque un temps suspendu. Elle revient pour clore 2024-2025, mais cette fois-ci dans la Nef du Musée d'Orsay, espace magistral qui servira de réceptacle d'exception aux mille et un gestes que détient Carolyn Carlson. À travers des extraits de son répertoire, portés par les danseurs de sa compagnie, Sara Orselli, Céline Maufroid, Juha Marsalo et Yutaka Nakata, par le violoncelliste Pierre le Bourgeois et le chœur de « hurleurs » finlandais Mieskuoro Huutajat, c'est une véritable visite qu'elle nous propose. À ceci près qu'un invité spécial vient se glisser parmi les œuvres : Hugo Marchand, danseur étoile de l'Opéra de Paris, pour qui la grande chorégraphe a écrit le solo inédit *Sunlight under Water*.

Nathalie Yokel

Musée d'Orsay, Esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007 Paris. Les 28 et 29 juin à 19h et 21h. Biletterie : musee-orsay.fr.



Mythologies d'Angelin Preljocaj.

vers les cintres apportent une pointe de kitch assumé. Lorsque le rideau tombe, les visages des vingt danseurs et danseuses se succèdent, superbement filmés en plan serré par Nicolas Clauss. Lorsqu'ils se relèvent pour une ultime scène, c'est pour mieux nous dire que, de la guerre de Troie à celle d'Ukraine, notre nature bellequise est ce qui nous relie le plus sûrement à travers les âges. Emmené par la partition de Thomas Bangalter et réhaussé par les sublimes costumes d'Adeline André comme par les vidéos de Nicolas Clauss, cet opus du chorégraphe séduit, même si avant de cette première, ses interprètes n'auraient pas encore la précision diabolique à laquelle nous a habitués le Ballet Preljocaj.

Delphine Baffour

La Seine musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Du 25 au 28 juin à 20h30, le dimanche 29 à 16h. Tél. : 01 74 34 53 53. Durée : 1h30. Spectacle vu à l'Opéra National de Bordeaux.

THÉÂTRE DE L'AGORA À MONTPELLIER / CHORÉGRAPHIE ISRAEL GALVÁN

A new Sketches of Spain

Au Festival Montpellier Danse, Israel Galván plonge sa nouvelle création dans la musique de Miles Davis, réinvestie par le trompettiste prodige Michael Leonhart.



Israel Galván et Michael Leonhart font leur jazz à Montpellier.

Si chaque nouvelle pièce du danseur sévillan fait l'événement, celle-ci a le mérite de piquer encore davantage notre curiosité, du fait de son empreinte musicale et de son casting hors normes. Ici, Israel Galván est allé puiser dans l'album sans doute le plus espagnol du célèbre musicien. Des traditions flamencas se frottent aux sonorités jazz, le blues au folklore, offrant, en 1960, une écoute vibrante de ce que peut être une rencontre hybride. Aujourd'hui, le génie de Michael Leonhart vient s'inviter dans cette nouvelle histoire que le chorégraphe veut nous raconter. Lui aussi trompettiste et enfant de la balle, il a été demandé par les plus grands artistes pop (Paul Simon, Lauryn Hill, Lenny Kravitz, Bruno Mars, Alicia Keys...). Ses nouveaux arrangements et son orchestration pour sept musiciens viennent bouculser les attendus et marquer une belle rencontre au sommet avec le danseur flamenco.

Nathalie Yokel

Théâtre de l'Agora, rue de l'Université, 34000 Montpellier. Les 29 et 30 juin à 22h. Tél. : 04 67 60 83 60.

Le dispositif Territoire(s) de la Danse du Théâtre Louis Aragon de Tremblay : quand artistes et habitants font communauté

focus

Soulignant la nécessité de soutenir les artistes et les projets innovants dans toutes leurs diversités esthétiques, sociales, territoriales, dans ce « département-monde » qu'est la Seine-Saint-Denis, le dispositif Territoire(s) de la Danse du Théâtre Louis Aragon de Tremblay part des artistes et de leurs désirs, afin de créer une communauté solidaire et dynamique autour de la création. Un parcours engagé, avec des élus à l'écoute... Bel endroit pour une rencontre !

Entretien / Emmanuelle Jouan

Harmoniser l'art et les territoires

Faire résonner les paroles des artistes dans une dynamique qui les relie aux habitants de Tremblay, Sevrans ou Villepinte, grâce à des résidences, des actions artistiques ambitieuses et des dispositifs surprenants, telle est la mission du dispositif Territoires de la Danse piloté par Emmanuelle Jouan.

Quelle réflexion a présidé à la création de Territoire(s) de la danse en 2008 ?

Emmanuelle Jouan : L'originalité de ce projet

était de ne pas vouloir dissocier la création des actions artistiques et d'inventer un autre type de relations, beaucoup plus horizontales, non hiérarchiques, où les attentes et les besoins des artistes, mais aussi des équipes et des habitants, soient pris en compte. Je voulais sortir des processus de commande, pour partir de l'œuvre, de la façon dont les artistes avaient envie de se relier au territoire, pour aller ensuite vers les établissements scolaires, hospitaliers ou pénitentiaires, les associations, etc. Sur les communes de Tremblay, Villepinte, Sevrans, nous avons croisé les préoccupations des chorégraphes avec celles de la population, en développant une imprégnation territoriale de la danse pour « faire communauté ». Le tout dans une grande diversité de formats, au théâtre, au Parc de la Poudrière, lors d'ateliers dehors, dedans, gratuits, payants...

Comment choisissez-vous les artistes associés à ce projet ?

E. J. : La sélection des artistes est fondée sur plusieurs critères, notamment la diversité

des esthétiques contemporaines, l'équilibre homme-femme, la capacité de l'artiste à s'impliquer dans la vie du territoire et du théâtre.

Comment s'inscrivent les temps forts que vous organisez au sein de Territoire(s) de la danse ?

E. J. : Dehors Dedans s'étend sur Tremblay et tout le territoire environnant, hyper urbain, mais fait d'anciennes villes boisées, dont il reste des espaces presque ruraux. Pour les habitants, le repère social se trouve au pied de l'immeuble. Nous avons donc voulu joindre nos deux objectifs : la découverte de la danse et celle du territoire dans des parcours chorégraphiques à l'intérieur et l'extérieur du théâtre. D'out Dehors Dedans. La Belle jeunesse est issue d'un long compagnonnage avec le Lycée Blaise Cendrars, et des jeunes qui se sont révélés extraordinairement à l'aise dans leur prise de possession de tous les espaces du théâtre et qui ont fondé leur propre association au sein du TLA. La Belle Scène Saint-Denis désigne notre temps fort avignonnais, nous avons décidé de louer La Parenthèse à Avignon pour que nos artistes aient une meilleure visibilité et une diffusion plus importante.

La Belle Jeunesse

Implantée au Théâtre Louis Aragon, l'association La Belle Jeunesse s'implique dans une démarche artistique, culturelle et citoyenne.

En 2019, des jeunes gens passionnés de spectacle vivant, principalement issus de l'option théâtre du Lycée Blaise Cendrars de Sevrans et accompagnés par leur professeur Laure Hamidi, créent l'association La Belle Jeunesse. Leur but est de favoriser l'implication de la jeunesse dans une démarche artistique, culturelle et citoyenne. Accueillis par le Théâtre Louis Aragon, ils organisent des ateliers de pratiques artistiques avec des metteurs en scène, danseurs et chorégraphes en résidence au TLA ; réalisent un podcast sur des spectacles intitulé *Zone Critique* ; nouent des liens avec leurs pairs comme la Troupe éphémère du TNP ou les jeunes reporters de La Colline la saison dernière ; s'engagent en accompagnant des jeunes en difficulté comme ceux soutenus par l'association Arrimages.

La voix de la jeunesse

Sous la direction artistique de Laure Hamidi, La Belle jeunesse crée également des spectacles qui sont présentés au TLA. Ainsi est né en 2020 *PROCHES*, une première pièce qui donnait à entendre l'urgence politique, sociale et éco-



La Belle Jeunesse.

© Chau-Cheng Le

logique ressentie par la jeunesse. En 2022, ils rejoignaient les chorégraphes Bastien Lefèvre et Clémentine Maubon pour leur création *Le Poids des médailles*. En 2023, *Chantier Cersaie* interrogeait le fait de perdre la maison de l'enfance au seuil de sa vie d'adulte. Présents aux côtés de Sylvain Riéjou, artiste associé au TLA, pour son projet *Qu'est-ce qui pourrait sauver l'amour ?* présenté lors de CQFD (Ce Qu'il Faut Découvrir) 2025, ils travaillent aujourd'hui sur un nouveau spectacle. Centré sur le corps, son histoire, ses particularités, son individualité et son rapport aux autres, il fera l'objet de leurs prochaines résidences au TLA et sera à voir la saison prochaine.

Delphine Baffour



Emmanuelle Jouan

© Théâtre Louis Aragon

« Nous avons croisé les préoccupations des chorégraphes avec celles de la population. »

Ces moments particuliers correspondent à notre ADN, soit une attention très fine au tissu urbain de proximité, tout en restant relié au reste du monde. Car le manque de mobilité, réelle, symbolique ou culturelle est un stigmate des banlieues. Avec La Belle Scène Saint-Denis, nous installons le TLA à Avignon avec toute l'équipe, ainsi que des groupes avec lesquels nous travaillons, comme les membres de La Belle Jeunesse qui font le tractage de nos spectacles, des éducateurs, d'autres associations qui découvrent le festival. Cela dans une effervescence, une énergie. C'est comme une carte postale de tout notre travail.

Propos recueillis par Agnès Izrine

PROPOS RECUEILLIS / OLGA DUKHOVNA

Olga Dukhovna : rêver à grande échelle

Ukrainienne installée en France, Olga Dukhovna mesure ce que signifie avoir été artiste associée au Théâtre Louis Aragon de 2023 à 2025.

« Mon association avec le TLA est arrivée très tôt dans ma carrière de chorégraphe. *Swan Lake Solo* a été créé en mai 2022 et dès l'été je recevais cette proposition. Lorsqu'on débute, même si l'on a de grandes ambitions on ne peut réaliser que des mini projets. Grâce au dispositif Territoire(s) de la danse, j'ai pu rêver à grande échelle. J'ai réalisé, en collaboration avec les équipes du théâtre, l'événement *WAR(M) – Zone de paix pour les arts et la danse* qui nous a occupés pendant un an et demi. Son but était de donner à voir, au-delà de la guerre et des clichés sur le folklore ukrainien, la vitalité de cette culture avec des performances, des déambulations, des ren-

Théâtre Louis Aragon, scène conventionnée d'intérêt national Art et création – Danse, Esplanade des Droits de l'Homme, 93200 Tremblay-en-France. Tél. : 01 49 63 70 58.



Amala Dianor

© Jérôme Bonnet

« Le Dispositif Territoires de la danse a été capital dans ma carrière. Lorsque j'ai monté ma compagnie, je passais plus de temps à prendre rendez-vous avec des programmeurs déjà sursollicités, qu'à créer ou creuser ma réflexion. Cela devenait si compliqué qu'au bout de deux ans, j'étais découragé. Quand le TLA m'a invité à les rejoindre, ça a tout changé. Tout à coup j'avais un outil pour travailler, un théâtre avec un personnel administratif et technique à l'écoute de mes envies. Et surtout, j'ai pu imaginer un projet sur le territoire, rencontrer les habitants, les structures avec lesquelles collabore le TLA – le conservatoire, les maisons de quartier, etc. –, ce qui a déplacé mon regard, élargi la manière d'aborder mon travail. Grâce à La Belle Scène Saint-Denis à Avignon, j'ai été repéré, puis artiste associé au Centquatre ou au Théâtre de la Ville. L'équipe du TLA, très humaine, est encore aujourd'hui un de mes piliers. »

Propos recueillis par Delphine Baffour



Olga Dukhovna

© Geoffrey Montagut

contres, plusieurs spectacles. Cela m'a donné l'occasion de travailler avec quatre conservatoires, quarante participants, ce qui aurait été impossible sans le TLA. Quant à la présence à Avignon avec La Belle Scène Saint-Denis, elle offre indéniablement un boost, une visibilité, puisque tous les programmeurs sont là. »

Propos recueillis par Delphine Baffour

SAISON 25 / 26
RÉSERVEZ VOS PLACES
DÈS À PRÉSENT !

VENEZ
NOUS ÉCOUTER
DE PLUS
PRÈS

ORCHESTRE
DE CHAMBRE
DE PARIS



Information / Réservation :
orchestredechambredeparis.com



classique / opéra

Les 70^e Nuits de la Citadelle de Sisteron

SISTERON / FESTIVAL

Pour sa 70^e édition, les Nuits de la Citadelle proposent sept soirées qui condensent l'identité pluridisciplinaire d'un festival nourri par les héritages du passé et tourné vers l'avenir.

L'ouverture des Nuits de la Citadelle résume les intentions de cette édition anniversaire : « rendre hommage aux différentes facettes de l'histoire du festival à travers les artistes d'aujourd'hui, sans pour autant se figer dans une mémoire muséale ». C'est au cours d'une discussion avec José Martinez au sujet de la tournée du Junior Ballet, nouvellement créé comme une académie s'ouvrant, au-delà de l'École de danse, aux jeunes talents venus du monde entier, que Pierre-François Heuclin a proposé d'accueillir les premières dates françaises en régions de cette formation ambassadrice de la tradition vivante de l'Opéra de Paris. De Balanchine à Anna López Ochoa et José Martinez, en passant par Béjart, le programme met à l'honneur l'héritage néo-classique et sa relecture contemporaine. En écho à cette dynamique, la clôture en apothéose avec Mourad Merzouki et la compagnie Käfig dans *Beauséjour* célèbre les liens intergénérationnels avec l'énergie juvénile du hip hop interprétée par des corps vieillissants.

D'une génération à l'autre
Le 31 juillet, la soirée théâtrale avec l'adaptation du film culte *Le Cercle des poètes disparus* mise en scène par Olivier Solivères, et incarnée par de jeunes comédiens autour de Stéphane Freiss, illustre cette question de la transmission. Le retour de Natalie Dessay le 29 en constitue un exemple remarquable. « *Sisteron l'a suivie à chaque étape de sa carrière* : opéra, jazz, théâtre. C'est en famille, avec



Laurent Naouri et ses enfants, *Neima et Tom, qu'elle revient dans sa quatrième vie, la comédie musicale*. » Par sa nouvelle aventure artistique avec l'Ensemble Double Sens, Nemanja Radulovic se réinvente dans Bach et Vivaldi, le 24 au Cloître Saint-Dominique, qui accueille également, le 8 août, l'une des figures du piano jazz français, Paul Lay, en trio dans ses propres créations qui répondent à Bach, Gershwin et Peterson. Quant à l'Orchestre Philharmonique de Marseille le 3, le pianiste promoteur Darren Sheng joue sous la direction de l'émérite Daniel Kawka, comme un autre pont vers l'avenir à la Citadelle.

Gilles Charlassier

Citadelle de Sisteron, mont de la Citadelle, 04200 Sisteron ; Cloître Saint-Dominique, 04200 Sisteron. Du 18 juillet au 13 août. Tél. : 04 92 61 06 00.

Festival Menuhin de Gstaad

GSTAAD (SUISSE) / FESTIVAL

Cette 69^e édition du festival suisse porte haut les idéaux humanistes de son fondateur Yehudi Menuhin.

Le festival Menuhin se veut à l'image de son fondateur : il allie l'excellence musicale – avec des artistes invités comme Daniil Trifonov (27 juillet), Yunchan Lim (29 juillet, avec son maître Minsoo Sohn), Vikingur Ólafsson (31 juillet), Andrés Schiff (2 août), Khatia Buniatishvili (10 août), la violoncelliste Sol Gabetta (30 juillet, 3 et 9 août) ou encore la mezzo Marina Viotti (23 août) – à l'engagement auprès des jeunes artistes. Ainsi, la chapelle, au cœur de la station alpestre, accueille-t-elle chaque samedi matin les solistes de demain – de la flûtiste Lucie Horsch à la harpiste Tjasha Garfner en passant par le violoniste Georgii Moroz ou le violoncelliste Krzysztof Michalski.

Transmission et humanisme
Surtout, le festival se double d'une importante académie musicale, guidée par des artistes tels Mirga Gražinytė-Tyla et Jaap van Zweden et le Gstaad Festival Orchestra (direction), Andrés Schiff (piano), Rainer Schmidt (cordes), Ludovic Tézier (voix)... Un orchestre de jeunes et un orchestre amateur interviennent également dans la programmation du festival. Enfin, rattachant la musique au destin du monde,



comme le faisait l'humaniste Lord Menuhin, le festival s'interroge depuis 2023 sur les changements que porte notre époque, et plus spécialement cette année sur la question des migrations, portée notamment par les programmes de Fazil Say (20-24 juillet), Patricia Kopatchinskaja (3 et 8 août), et par un hommage à Chostakovitch, l'exilé intérieur, mort il y a cinquante ans.

Jean-Guillaume Lebrun

Gstaad (Suisse). Du 18 juillet au 6 septembre. Tél. : +41 337 488 182.

Le 71^e Festival d'Aix-en-Provence

AIX-EN-PROVENCE / ÉVÈNEMENT

Cette édition 2025 est endeuillée par la disparition brutale le 3 mai dernier de Pierre Audi, metteur en scène et directeur du Festival d'Aix-en-Provence au parcours remarquable. Le programme qu'il a mis en œuvre poursuit l'élargissement du répertoire du Festival d'Aix-en-Provence, avec 5 nouvelles productions scéniques.

Si l'ouverture avec *Don Giovanni* revient à l'identité mozartienne du Festival d'Aix-en-Provence au moment de sa fondation dans la cour de l'Archevêché, c'est néanmoins le Grand Théâtre de Provence qui accueille la nouvelle mise en scène du jeune dramaturge et cinéaste britannique Robert Icke, avec André Schuen en « dissoluto punito » et l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise sous la direction de Simon Rattle, presque une légende vivante. Le mythique Théâtre de l'Archevêché passe à l'heure romantique, dans le registre du drame réaliste, pour la première aixoise de *Louise* de Charpentier. Coproduit avec Lyon et la salle Favart, le spectacle de Christophe Loy s'articule autour du rôle-titre incarné par Elsa Dreisig qui, comme dans *Salomé* de Strauss en 2022, repousse les limites de son calibre vocal, sous la direction d'un chef de la nouvelle génération, reconnu entre autres dans le belcanto, Giacomo Sagripanti.

L'Académie, un vivier de chanteurs
L'autre grande soirée lyrique à l'Archevêché fait place au répertoire baroque. Sébastien Daucé et son Ensemble Correspondances font revivre *La Calisto*, l'un des ouvrages les plus connus de Cavalli. Inspiré par les *Métamorphoses* d'Ovide, cet avatar de l'opéra vénitien du XVII^e est revisité par Jetske Mijnsen pour un plateau de jeunes chanteurs, parmi lesquels la basse Alex Rosen, les contre-ténors Paul-Antoine Bénos-Dijan et Théo Imart ou encore le ténor Zachary Wilder, anciens solistes de l'Académie du festival. La création contempo-



raine s'illustre, au Luma à Arles et au Théâtre du Jeu de Paume, avec *The nine jewelled Deer* que la compositrice Sivan Eldar a conçu avec la chanteuse-improvisatrice Ganavya Doraiswamy. Pour sa mise en scène, Peter Sellars s'associe avec la plasticienne Julie Mehretu. C'est encore dans l'écrin du Théâtre du Jeu de Paume que Ted Huffman propose sa lecture de *Billy Budd* de Britten, dans une condensation chambriste réalisée par Oliver Leith, pour la promotion 2025 de la Résidence Voix de l'Académie. Signalons que l'un des deux opéras en concert, *La Forza del destino* de Verdi, est coproduit avec les Chorégies d'Orange.

Gilles Charlassier

Théâtre de l'Archevêché, 28 place des Martyrs de la Résistance, 13100 Aix-en-Provence ; Grand-Théâtre de Provence, 380 avenue Max Juvénal, 13100 Aix-en-Provence ; Théâtre du Jeu de Paume, 21 rue de l'Opéra, 13100 Aix-en-Provence. Du 4 au 21 juillet. Tél. : 08 20 67 00 57.

Festival de Saint-Denis

SAINT-DENIS / ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

Deux grandes pages sacrées – signées Bach et Donizetti – sont programmées dans la basilique de Saint-Denis.

Gaetano Donizetti n'a jamais entendu le *Requiem* qu'il composa en 1835 en apprenant la mort de son frère en *bel canto* Vincenzo Bellini. L'œuvre ne sera créée qu'en 1870, bien après la mort du compositeur – et encore restera-t-elle longtemps dans un oubli profond. Le Festival de Saint-Denis avait déjà mis ce *Requiem* à l'affiche en 2016. On avait alors découvert, sous la direction de Leonardo García-Alarcón, une partition évidemment dramatique, dont les grands mouvements choraux ne dépareraient pas à l'opéra. Le retour de cette œuvre attachante à Saint-Denis est confié à la cheffe Speranza Scappucci, réputée pour sa connaissance du répertoire belcantiste, à la tête du Chœur de l'Orchestre de Paris et de l'Orchestre national d'Île-de-France (5 juin).

Musiques sacrées et redécouvertes
Ni opéra ni œuvre liturgique, l'autre grand temps fort sacré est la *Passion selon Saint Jean* de Bach dirigée par Marta Gardolińska, avec le Chœur de chambre de Namur et l'Orchestre de chambre de Paris (12 juin). Elle sera suivie (le 19) par *Le Devoir du premier commandement*, opéra sacré d'un Mozart de onze ans



dont Camille Delaforge et l'ensemble Il Caravaggio (en résidence au festival) portent la redécouverte. S'y ajoutent une programmation pour jeune public et/ou avec de jeunes musiciens et, plus intimiste, un récital de la violoncelliste Anastasia Kobekina, dans le chœur, auprès des gisants (le 10).

Jean-Guillaume Lebrun

Basilique Saint-Denis, 1 rue de la Légion d'Honneur, 93200 Saint-Denis. Jusqu'au 24 juin. Tél. : 01 48 13 06 07.

THÉÂTRE MUSICAL ET CIRQUE AU
CHATELET!

★★★
CRÉATION
CHATELET!



**HISTOIRE
DU SOLDAT**

**DU 19 AU 29
JUN 2025**

MUSIQUE IGOR STRAVINSKY
TEXTE CHARLES-FERDINAND RAMUZ
DIRECTION MUSICALE ALIZÉ LEHON
MISE EN SCÈNE KARELLE PRUGNAUD

TRANSFUSION



châ-
te-
let
THÉÂTRE MUSICAL
DE PARIS



40^e Festival Chopin à Paris : fidélités joyeuses, explorations singulières et partage universel

Pour cette 40^e édition, la directrice artistique Ariel Paszkiewicz a choisi de donner carte blanche aux fidèles qui ont écrit l'histoire du festival dans le bel écrin de l'Orangerie de Bagatelle. Des retrouvailles qui n'empêchent pas d'accueillir aussi la nouvelle génération – quatre pianistes participeront en octobre au concours Chopin de Varsovie, dont le Canadien Ryan Wang, à qui est confié le grand concert d'ouverture le 23 juin, au lendemain de la traditionnelle journée « piano à portes ouvertes ».

Entretien / François Dumont

François Dumont, le sentiment d'une évidence

Fidèle du festival depuis près de vingt ans, le pianiste François Dumont y joue Chopin et Debussy.

Quelle est votre histoire avec le Festival Chopin ?

François Dumont : J'ai eu la chance d'être invité pour la journée « Piano à portes ouvertes » à vingt ans, à peine sorti de la classe de Bruno Rigutto, grand chopinien. Les liens ont d'emblée été très forts et je suis revenu régulièrement, notamment après mon 5^e Prix au Concours Chopin en 2010. Ce sont toujours des concerts très marquants, qui poussent à explorer l'œuvre de Chopin. Je me souviens d'un concert [en 2022] où la *Sonate La Tempête* de Beethoven succédait à la *Troisième Ballade* et à la *Grande Valse brillante* – cela soulignait toute la force dramatique des deux compositeurs. Et puis le lieu est magique, il crée un lien fort avec le public.

Cela joue-t-il sur l'interprétation ?

F. D. : Bien sûr. En tant que musiciens, nous sommes ultra sensibles à ce qui se passe

autour de nous. À Bagatelle, l'environnement est intimiste, poétique, bucolique, détendu. Il donne sa chance au rêve. Cela m'évoque un peu de cette atmosphère quand George Sand raconte qu'elle entendait Chopin improviser à Nohant, la fenêtre ouverte.

Quel est votre programme cette année ?

F. D. : C'est un programme pensé pour le festival, même s'il fait suite à mon récent disque « Clair de lune » (label La Música), enregistré sur le piano de Debussy. La berceuse du *Nocturne en ré bémol op. 27* comme le grand *Nocturne en ut dièse op. posthume* s'accordent bien à l'esprit de la *Suite bergamasque* – et de *Clair de lune* en particulier. Debussy avait pour Chopin une admiration sans borne et ces pages de jeunesse s'en ressentent énormément.



François Dumont

© Palazetto Bru Zane / M. de Fina

« Le lieu est magique, il crée un lien fort avec le public. »

Comment regardez-vous l'évolution de votre interprétation de Chopin ?

F. D. : Fou Ts'ong, inimitable dans ses interprétations de Chopin, m'a transmis cette flamme : on se base sur une tradition pour construire sa propre version. Il y a chez Chopin beaucoup d'implicite qu'il faut éclaircir. Quand on s'approche de l'essence de cette musique, on a le sentiment d'une sorte d'évidence... qui est très différente pour chacun d'entre nous. C'est une musique qui nous fait toujours grandir. Nous avons besoin de sa poésie et de son lyrisme.

Propos recueillis par J.-G. Lebrun

Lundi 30 juin à 20h45.



Ryan Wang

© Stéphanie Delavoye

Ryan Wang, prodigieux chopinien

Ryan Wang ouvre le 40^e Festival Chopin à Paris avec un programme autour de la *Sonate n° 2*.

Né en 2008, le jeune prodige canadien Ryan Wang a donné son premier récital solo à Carnegie Hall à l'âge de six ans, et a depuis remporté de nombreux prix. Il ouvre le 40^e Festival Chopin à Paris avec deux grands chefs-d'œuvre du compositeur. Surnommée *Marche funèbre* d'après le troisième mouvement, un classique des grandes funérailles, la *Sonate n°2*, quoique rapidement devenue populaire auprès du public – et un cheval de bataille des concours –, a dérouter les critiques à sa parution, parce qu'elle s'écartait de l'unité

traditionnelle du genre. Le *Presto* final est un *perpetuum mobile* dépourvu de mélodie que Chopin, dans une lettre, décrivait comme « la main gauche et la main droite bavardant après la Marche ».

Chopin, génie de la miniature

Inspiré du didactisme poétique du *Clavier bien tempéré* de Bach, le recueil de *Préludes op.28* est organisé selon le cycle des quintes, et révèle tout le génie expressif de Chopin dans la miniature. La seconde partie de la

somme, des *n°13* à *n°24*, inclut le numéro le plus développé, connu sous le titre de « La goutte d'eau » (*n°15*), qui distille un climat de nocturne. La virtuosité dans la forme brève s'illustre d'ailleurs dès les *Variations sur « La ci darem la mano » op. 2*, une pièce de jeunesse où s'affirme déjà, au-delà de l'exploration de la technique instrumentale, une fluidité de la ligne mélodique qui fait de Chopin le maître du belcanto au piano.

Gilles Charlassier

Lundi 23 juin à 20h45.

Jeunes pianistes à découvrir

Adam Kałduński et Mateusz Krzyżowski, artistes sélectionnés par l'Institut national Frédéric Chopin de Varsovie, Diana Cooper, jeune artiste de retour au festival, et Julian Trevelyan, nouveau venu, se partagent les concerts de l'après-midi.

Chopinienne affirmée et lauréate de divers prix, Diana Cooper revient au Festival dans un programme qui couvre un large éventail stylistique : ballade, étude, valse, scherzo, barcarolle et *Andante Spianato et Grande Polonaise brillante*. De quoi préparer le 19^e Concours Chopin de Varsovie, en octobre prochain, pour lequel elle a été sélectionnée.



Diana Cooper

© Bartzas Saletet

La deuxième partie du concert permettra d'entendre le Britannique Julian Trevelyan, 2^e Prix Long-Thibaud en 2015, dans les *Mazurkas op. 41*, *Scherzo op. 54* et 3^e *Sonate*. La veille, deux jeunes pianistes polonais se succéderont : Adam Kałduński, sélectionné lui aussi au Concours international Chopin en octobre, et Mateusz Krzyżowski, qui a remporté le Concours Paderewski en 2022.

Jean-Guillaume Lebrun

Samedi 5 et dimanche 6 juillet à 16h30.

Abdel Rahman El Bacha

La force expressive de la musique de Chopin résumée en un récital par l'un des grands interprètes du compositeur.

Bien sûr, Abdel Rahman El Bacha connaît tout Chopin sur le bout des doigts. Son intégrale enregistrée il y a maintenant un quart de siècle fait toujours autorité, même si lui-même n'hésite pas à remettre ces œuvres sur le métier : il a enregistré de nouveau (chez Mirare) les *Préludes op. 28*, ces vingt-quatre miniatures aux caractères contrastés qui forment ensemble, en parcourant l'ensemble des tonalités, une



Abdel Rahman El Bacha

© Marco Borggreve

œuvre d'une profonde unité. Elles seront le point culminant de son récital à Bagatelle, qui s'ouvre avec les *Mazurkas op. 59* et la *Ballade en la bémol*.

Jean-Guillaume Lebrun

Lundi 7 juillet à 20h45.

Orangerie de Bagatelle, Bois de Boulogne, 75016 Paris.
40^e Festival Chopin à Paris, organisé par la Société Chopin à Paris.
Du 22 juin au 14 juillet. Tél. : 01 45 00 22 19. frederic-chopin.com

François-Frédéric Guy, un lien retrouvé

Le pianiste François-Frédéric Guy revient depuis quelques années au Festival Chopin, avec une tendresse renouvelée.

« Mon histoire avec Chopin, c'est compliqué, dit d'emblée François-Frédéric Guy. Enfant, j'entendais mon père jouer les Nocturnes. Adolescent, par rébellion, je jouais tout sauf Chopin. Pourtant, c'est sans aucun doute mon compositeur de cœur ». Invité à Bagatelle, il joue en récital, le *Premier Concerto* avec le Quatuor Parisii. Et puis... plus rien. « En fait, j'ai gardé Chopin pour moi. Je ne m'y suis replongé de façon intensive que récemment, au moment du Covid. Le résultat a été l'album intitulé « Jardin secret » et, dans la foulée, le plaisir de revenir au Festival Chopin pour lequel j'ai une tendresse énorme ».



François-Frédéric Guy

© Irmel Jung

ce qui la rend touchante : l'impression d'un trait de Beethoven au milieu d'une page de Chopin. J'adore cette œuvre imparfaite, où il faut un peu improviser dans la partie centrale. À l'inverse, les œuvres de maturité requièrent une multitude de détails pour rendre justice à l'invention de Chopin ».

Jean-Guillaume Lebrun

Vendredi 11 juillet à 20h45.

Kotaro Fukuma

Kotaro Fukuma présente un condensé de l'art de Chopin.



Kotaro Fukuma

© Stéphanie Delavoye

Pianiste japonais au répertoire éclectique et engagé dans la création contemporaine, Kotaro Fukuma est reconnu comme une des grandes figures du piano d'aujourd'hui. Il invite à un kaléidoscope résumant les différentes facettes de l'univers de Chopin. Aux miniatures des *Mazurkas op. 30* esthétisant une danse traditionnelle à trois temps répondent l'éclat virtuose des *Polonaise en la bémol majeur op.53* et *Polonaise-Fantaisie en la bémol majeur op. 61*, ou encore la *Grande Valse brillante en mi bémol majeur op.18*. La tendresse intimiste des deux *Nocturnes op. 62* contrastent avec la chaloupe mélancolique de la *Ballade n°1* et l'exaltation de l'*Étude n°12 op. 10 en do mineur*, dite « Révolutionnaire », une page inspirée par les insurrections de 1830 et le bombardement de Varsovie.

Gilles Charlassier

Mardi 1^{er} juillet à 20h45.

Dang Thai Son

Le 40^e Festival Chopin à Paris s'achève avec Dang Thai Son, qui élabore un pont entre Chopin et Debussy.

Lauréat du Concours Chopin de Varsovie en 1980, Dang Thai Son fut le premier pianiste asiatique à s'imposer sur la scène internationale. Le programme qu'il propose pour la clôture de l'édition 2025 du Festival Chopin à Paris est tourné vers les prolongements posthumes du compositeur franco-polonais, avec pas moins de deux pages publiées après sa mort, le *Nocturne en do mineur* et la *Valse en mi majeur*, aux côtés de deux autres *Valses de la fin de sa vie*, op. 69 n°2 et op. 70 n°1. Aux grands élans lyriques et virtuoses du *Scherzo*



Dang Thai Son

© Anh Tuan Le

n°2 et de la *Barcarolle op. 60* répond le *Livre I des Images* dans lequel Debussy assume la filiation avec le maître romantique, en particulier la poésie liquide *Reflets dans l'eau* qui n'est pas sans rappeler le *Prélude n°15 op. 28*, surnommé « La goutte d'eau ». Rien que par son titre, *Réverie* signale l'empreinte de l'atmosphère des *Nocturnes*.

Gilles Charlassier

Lundi 14 juillet à 17h.

Anne Queffélec, passeuse d'échos

Anne Queffélec fait résonner Chopin, de Bach à Debussy.

Anne Queffélec est une grande dame du piano français, qui a reçu l'enseignement d'Alfred Brendel. Avec les Scherzos et les *Impromptus*, Chopin forme le programme de l'un de ses premiers enregistrements. Le répertoire éclectique de la soliste française en fait la passeuse idéale pour tisser un parcours poétique entre les sources qui ont nourri Chopin, et son écho chez Debussy – et pas seulement pour le climat nocturne du *Clair de lune*. L'évocauteur morceau *Reflets dans l'eau*, qui ouvre le premier livre des *Images*, répond au *Prélude n°15 op. 28*, le plus développé du recueil et qui évoque les sensations face à l'écoulement des gouttes de pluie.



Anne Queffélec

© Caroline Douire

Tendresse et mélancolie
La tendresse intimiste de la *Berceuse op. 57* ou des *Nocturnes op. 15 n°3* et *op.37 n°1* dialogue avec l'*Adagio du Concerto pour hautbois* de Marcello transcrit par Bach, dont Anne Queffélec interprète deux *Préludes* et le choral *Jesu bleibet meine Freude* qui conclut la *Cantate BWV 147*. Avant Chopin, Scarlatti fut l'un des premiers miniaturistes pour le clavier avec ses 555 *Sonates*. La K.32, intitulée *Aria*,

déploie une ligne de chant mélancolique non sans parenté avec le lyrisme délicat du compositeur franco-polonais, que l'on retrouve dans le *Menuet en sol mineur* tiré de la *Suite n°1* de Haendel. L'espiègle *Sonate K. 333* de Mozart et la *Fantaisie-Impromptu*, œuvre de jeunesse de Chopin publiée de manière posthume qui se distingue par ses élans apérgés, sont deux des pages les plus amples du récital.

Gilles Charlassier

Jeudi 3 juillet à 20h45.

Marc Laforet

Marc Laforet propose sa vision de Chopin, nourrie de longue date et saluée internationalement.



Marc Laforet

© DR

Enfant prodige dans les années 1970, il a reçu les encouragements d'Arthur Rubinstein. Lauréat du concours Chopin de Varsovie en 1985, la même année que Jean-Marc Luisada, où il reçoit le 2^e Prix, le Prix du public, le Prix des mazarukas et le Prix de la Radio-Télévision. Lauréat du concours Chopin de Varsovie en 1985, la même année que Jean-Marc Luisada, où il reçoit le 2^e Prix, le Prix du public, le Prix des mazarukas et le Prix de la Radio-Télévision. Parmi les pianistes français à découvrir, le jeune Stefan Boucabelle, 16 ans, Mathis Cathignol, 1^{er} Prix au concours Pierre Barbizet l'an dernier, Victor Demarquette (né en 2004), fils du violoncelliste Henri Demarquette et déjà remarqué dans les festivals internationaux, ou encore Anna Pierre. À suivre également la Japonaise Moe Hosokawa, le Tâïwanais Cheng-Jun Wu et le Coréen Byeongju Yu, tous trois étudiants à l'École Normale de Musique.

Gilles Charlassier

Mercredi 9 juillet à 20h45.

Sophia Liu

Sophia Liu joue des paraphrases lyriques de Chopin et Liszt.

À l'époque où le piano permettait d'approfondir la connaissance des nouvelles œuvres, Liszt a porté l'art de la paraphrase à un degré de virtuosité qui réinvente, sous ses doigts, tout un univers lyrique et dramatique. Les *Réminiscences de Norma*, à partir de l'opéra de Bellini, constitue l'une de ses nombreuses transcriptions du belcanto, un art vocal que Chopin traduisit dans l'écriture pianistique. L'*Andante Spianato et Grande Polonaise brillante op. 22* illustre cette adaptation au clavier du génie italien, tant dans la fluidité de la ligne mélodique que dans des accents héroïques annonçant



Sophia Liu

© Kinosaki Hiroaki

Verdi. Pièce de jeunesse sous une forme plus classique, les *Variations sur « La ci darem la mano » op. 2* anticipe déjà les démonstrations de concert nourries par l'opéra.

Gilles Charlassier

Dimanche 13 juillet à 16h30.

VARSOVIE S'INVITE À PARIS

Chopin au Jardin

2025

Festival musical en plein air depuis 2010 - 16^e édition
Parc Montsouris, Paris 14^e



dimanche 1^{er} juin / 17h
ZBIGNIEW RAUBO
PIANO

dimanche 8 juin / 17h
KAMILA SACHARZEWSKA
PIANO

dimanche 15 juin / 17h
MATEUSZ DUBIEL
PIANO

dimanche 22 juin / 17h
NICHOLAS STAVY
PIANO

dimanche 29 juin / 17h
WERONIKA CHODAKOWSKA
PIANO

ORGANISATEURS:     

PARTENAIRES:    

Entrée libre

PARIS

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY



Sonya Yoncheva

Des étoiles au pied des cimes

Tous les étés, la station de Gstaad accueille les stars de la scène classique durant sept semaines dans l'un des plus beaux panoramas de montagne. Venez vivre l'expérience de concerts inoubliables : la série « Mountain Spirit » à 1500 mètres au-dessus du niveau de la mer, le cycle « Music for the Planet » avec Patricia Kopatchinskaja et Sol Gabetta, et toutes ces soirées au pied des cimes dans l'intimité d'églises séculaires ou sur la scène spectaculaire de la Tente du Festival de Gstaad, portées par Fazil Say (Artist in Residence), Khatia Buniatishvili, Daniil Trifonov, Cecilia Bartoli, Elina Garanča, Sonya Yoncheva, Jaap van Zweden, Paavo Järvi et bien d'autres !

ERMITAGE GSTAAD-SCHONRIED

Location: gstaadmenuhinfestival.ch

EDMOND DE ROTHSCHILD

L'Histoire du soldat

THÉÂTRE DU CHÂTELET / THÉÂTRE ET MUSIQUE

Karelle Prugnaud met en scène l'ouvrage sans pareil de Stravinsky, non pas opéra, mais histoire « lue, jouée et dansée ».

Le Théâtre du Châtelet a son histoire liée à celle d'Igor Stravinsky. C'est sur cette scène que s'installent les Ballets russes de Diaghilev lorsqu'ils créent, en 1911, *Pétrouchka*, dans les décors fastueux d'Alexandre Benois. Quelques années plus tard, en plein conflit mondial, c'est à un projet bien différent que s'attellent Stravinsky et l'écrivain vaudois Charles-Ferdinand Ramuz : une sorte de théâtre ambulant, renouant avec l'esprit du théâtre de tréteaux pour rejouer le mythe de Faust – un Faust rural, quelque part « entre *Denges* et *Denezzy* ».

Des musiciens sur scène

Dans cette *Histoire du soldat* l'orchestre est réduit à seulement sept instruments, mais sublimes par le génie rythmique et harmonique de Stravinsky, qui réinvente de façon très savante une façon de musique populaire. Le compositeur soulignait « l'intérêt que présente pour le spectateur la visibilité de ces instrumentistes ayant chacun à jouer un rôle concertant. Car j'ai toujours eu horreur d'écouter la musique les yeux fermés, sans une part active de l'œil. Ce sont ces idées qui m'inciteront à placer mon petit orchestre bien en évidence d'un côté de la scène, tandis que de l'autre côté se trouvait une petite estrade pour le lecteur. Cet agencement précisait la jonction des trois éléments essentiels de la pièce : au milieu, la scène et les acteurs flanqués de la musique d'un côté et du récitant de l'autre ». Voilà donc l'enjeu pour la metteuse en scène Karelle Prugnaud, qui pourra compter sur les



La cheffe Alizé Léhon.

circassiens de la compagnie Pré-O-Coupé, et sur les musiciens réunis en orchestre ad hoc sous la direction d'Alizé Léhon, afin d'intégrer pleinement la narration, l'action théâtrale et chorégraphique et la musique.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Les 19, 20, 21, 24, 25, 27 et 28 juin à 20h, les 21, 28 et 29 juin à 15h. Tél. : 01 40 28 28 40.

Les Étoiles du classique

ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

Parrainée par la soprano Patricia Petibon et le violoniste Laurent Korcia, la 4^e édition des Étoiles du classique présente 10 concerts éclectiques et continue l'aventure musicale et humaine initiée par Thomas Lefort.

Grâce au partenariat avec le CNSMD de Paris, l'École Normale Cortot et le Centre des Musiques Didier Lockwood, Les Étoiles du classique constituent, depuis 2021, le plus grand tremplin pour les jeunes musiciens en Île-de-France. Réunissant plus de 200 jeunes artistes, l'édition 2025 élargit sa programmation au baroque, avec une florilège de pages de Bach, Haendel, Vivaldi, Telemann, Corelli, Marais et De Nebra, jouées avec la technique d'époque. C'est également le 29 juin que le festival proposera sa première soirée autour du violon, dans un hommage au légendaire Yehudi Menuhin, avec la création du *Concerto pour deux violons* du pianiste, chef d'orchestre et compositeur américain Jeremy Menuhin, fils de Yehudi.

Un festival éclectique et solidaire

Si comme l'ensemble des concerts, le gala de clôture se replit cette année au Théâtre Alexandre Dumas, pour une expérience moins soumise aux aléas du plein air, on retrouve l'esprit du festival avec ses rendez-vous couvrant toute la diversité du répertoire : l'ouverture symphonique, la soirée des Étoiles du classique en formations chambristes, du piano, une proposition à destination des familles, de la voix et du jazz. La volonté de transmission s'illustre dans les présentations sur le site du festival, conçues comme des invitations pédagogiques pour accompagner les novices au



Le violoniste Thomas Lefort, directeur artistique des Étoiles du classique.

concert. Cette ouverture à tous les publics se traduit également dans les actions en milieu scolaire et auprès des personnes autistes. Celles en milieu hospitalier s'élargissent à l'ensemble de l'année.

Gilles Charlassier

Théâtre Alexandre Dumas, Jardin des Arts, place André Malraux, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Du 22 au 29 juin. Billetterie : lesetoilesduclassique.fr

Festival international de piano de La Roque d'Anthéron

LA ROQUE D'ANTHÉRON / FESTIVAL

Grands noms et jeunes artistes, le monde du piano se retrouve comme chaque année à La Roque d'Anthéron.

Il n'y a pas si longtemps, quelques nouveaux venus au festival figuraient l'avenir du piano : Lucas Debargue, Alexandre Kantorow, Benjamin Grosvenor ou Yuncham Lim, désormais familiers des lieux, sont devenus des figures essentielles de l'interprétation. On les retrouve maîtres de leur répertoire : Fauré, Chopin, Scriabine et Liszt pour le premier (20 juillet), *Premier Concerto* de Brahms pour le second (le 22), Schumann et Moussorgski pour le Britannique (le 28), et pour le prodige Yuncham Lim les *Variations Goldberg* (6 août) et un concert à deux pianos avec son maître Minsoo Sohn (4 août). Ils rejoignent aujourd'hui les têtes d'affiche que sont Nikolai Lugansky (31 juillet), Vikingur Ólafsson (2 août), Arcadi Volodos (le 3), Mikhaïl Pletnev (le 5) ou Nelson Goerner (le 9).

Une toute jeune génération

Mais déjà, une toute jeune génération s'affirme : Arielle Beck (21 juillet), Sae Hyun Kim, récent vainqueur du Concours Long-Thibaud (le 23), Sophia Liu (qui partage avec Dang Thai Son les concertos de Chopin le 25), Ryan Wang, Prix Cortot 2024 (8 août) ou encore Mathis Cathignol dans Rameau, Chopin et Balakirev (le 13). Au total, plus de 80 concerts, à La Roque mais aussi hors les murs : récitals, musique de chambre, concertos, du baroque



Yuncham Lim

au contemporain, avec des portraits de Pierre Boulez, Michaël Levinas et Márton Illés et une intégrale des *Études* de Philip Glass.

Jean-Guillaume Lebrun

Parc du Château de Florans, 13640 La Roque d'Anthéron. Du 19 juillet au 17 août. Tél. : 04 42 50 51 15.

Le 76^e Festival de Menton

MENTON / TEMPS FORT

L'éclectique édition 2025 du Festival de Menton met l'accent sur le baroque et le piano, avec pour point d'orgue une intégrale Ravel par Bertrand Chamayou.



L'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles.

Depuis plus de trois quarts de siècle, la magie opère sur le Parvis de la Basilique Saint-Michel Archange. La soirée d'ouverture avec Vivaldi et Bach par Nemanja Radulovic et l'Orchestre Double Sens illustre l'élargissement au baroque du répertoire du Festival de Menton, auquel fait écho la clôture confiée à Justin Taylor et l'Orchestre de l'Opéra Royal de Versailles, dans un autre programme autour de la dynastie Bach, Johann Sebastian, son cousin Johann Bernhard et son fils Carl Philipp Emanuel. C'est un autre ensemble bien connu des amateurs d'opéra baroque, Il Pomo d'Oro, qui accompagne, le 26 juillet, le ténor Pene Pati dans un florilège de chansons napolitaines du XIX^e siècle, l'âge d'or du genre.

Menton, la nouvelle Mecque du piano

Le 28, Renaud Capuçon, Kian Soltani et Mao Fujita interprètent deux grands *Trios* avec piano de Schubert et Brahms. L'anniversaire Ravel offre l'occasion à Bertrand Chamayou de revenir à Menton reprendre son inté-

grale pour piano le 31. À côté de La Roque d'Anthéron, le festival azuréen est devenu l'autre Mecque du piano de l'été musical français, avec, le 1^{er} août, un récital Chopin par Yulianna Avdeeva, et, le 5, la jeune prodige de 18 ans, Alexandra Dovgan, dans Beethoven, Chopin, Franck et Prokofiev. Les rendez-vous de 18 heures au Palais de l'Europe donnent un coup de projecteur sur la nouvelle génération, avec deux concerts Jeunes Talents Yamaha, en partenariat avec le concours Chopin, les 25 et 30 juillet, et éclairent aussi des personnalités sortant des sentiers battus, Célia Oneto Ben Saïd le 24 et Jean-Baptiste Doulcet, le 4 août.

Gilles Charlassier

Parvis du Basilique Saint-Michel Archange, Place de l'Église, 06500 Menton, à 21h30.
Palais de l'Europe, 8 avenue Boyer, 06500 Menton, à 18h. Du 22 juillet au 8 août. Tél. 04 83 93 90 20.

France musique

FESTIVAL

SCÉNOGRAPH

SAINT-CÉRÉ

Rinaldo Haendel
Les Quatre Saisons
Nuit Beethoven
Judy Garland
Aladin et la Belle éveillée
...

OPÉRA /// MUSIQUE DE CHAMBRE /// SPECTACLES /// CRÉATIONS

27 juillet — 9 août 2025

05 65 38 28 08 / scenograph.fr

Gilles Charlassier

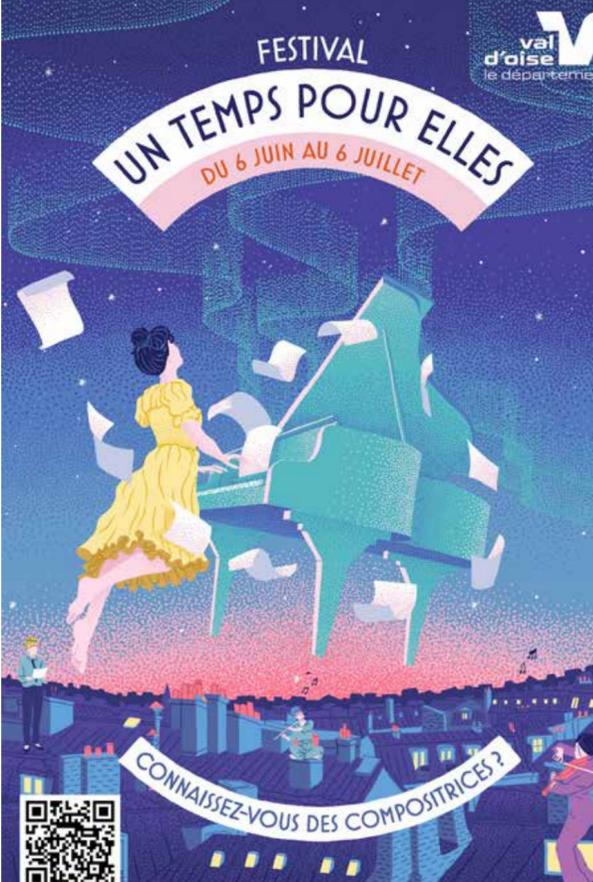
dici LE FIGARO la terrasse qobuz LAPOSTOLLE actulot cfm radio

FESTIVAL val d'aise le département

UN TEMPS POUR ELLES

DU 6 JUIN AU 6 JUILLET

CONNAISSEZ-VOUS DES COMPOSITEUSES ?



Génération Spedidam

En direct avec les artistes
Génération Spedidam

Adélaïde Ferrière, la percussion polyvalente

D'un répertoire à l'autre, Adélaïde Ferrière révèle la pluralité des identités sonores des percussions à clavier.

Mélange de transcriptions de Bach et Haendel avec des pièces contemporaines, le solo qu'Adélaïde Ferrière présente fin juin au Festival des Abbayes, dans les Landes, est un condensé de son travail sur le répertoire de son instrument. « La difficulté de constituer une monographie au marimba constitue une opportunité pour multiplier les passages entre les esthétiques. Cette liberté d'aller d'un univers à l'autre marche particulièrement lors des festivals d'été, pour un auditoire élargi au-delà de celui qui a l'habitude des salles de concerts. C'est aussi un moyen de casser l'image très verticale et rythmique généralement associée à la percussion, et d'en faire découvrir une approche plus intime, avec une sonorité plus délicate et poétique. Composer un récit de marimba, comme on le ferait pour le piano, s'inscrit dans ma volonté de contribuer à la dimension soliste de l'instrument. »



La percussionniste Adélaïde Ferrière.

© Venera Ibed Photography

essentiellement une réduction des doigts aux baguettes, et à cet égard, la virtuosité moins spécifiquement pianistique à l'époque baroque rend plus naturel le passage d'un instrument à l'autre. » Mais le piano peut aussi être un partenaire de choix, comme ce sera le cas à Colmar aux côtés d'Alain Altinoglu dans la *Carmen Fantaisie* de Sarasate, qu'elle enregistrera, avec la *Rhapsodie in blue* de Gershwin, pour une sortie digitale en fin d'année avec l'Orchestre Dijon-Bourgogne, où Adélaïde Ferrière est en résidence.

Gilles Charlassier

Festival des Abbayes, le 27 juin à Tartas, le 29 juin à Dax ; Festival de Colmar le 14 juillet ; Festival de Blanot (Saône-et-Loire), les 2 et 3 août ; Festival Musique à La Source (Creuse), le 9 août.

Les Apaches!, de Ravel à la techno

Créé lors des Folies musicales au Théâtre du Châtelet, le projet Rave-L Party résume l'identité et la dynamique artistiques de l'ensemble Les Apaches !

Fondé par le chef Julien Masmondet, l'ensemble Les Apaches ! tire son nom du groupe de musiciens et de mélomanes qui se réunissaient autour de Ravel à la Belle Époque, entre 1902 et 1914. Pour le 150ème anniversaire de sa naissance, le compositeur français s'est imposé au cœur du nouveau projet d'une formation conçue « comme un creuset de rencontres artistiques et un laboratoire de création pluridisciplinaire » reliant les musiques du XX^e siècle avec celles du XXI^e. Rave-L Party fait dialoguer la transe techno avec les hypnotiques partitions de l'auteur du Boléro. « Dans sa correspondance, Ravel témoigne de sa fascination pour le mécanisme et les développements industriels de son temps. Lors d'un voyage dans la Ruhr, il compare les usines à des cathédrales modernes. Donner le spectacle à la Halle des Machines Zweckel à Gladbeck, en ouverture du festival de la Ruhrtriennale, est une forme de retour aux sources de l'inspiration ravélienne. »



Les Apaches! dans Rave-L Party.

© Quentin Chevrier / Les Apaches

gogie immersive, Julien Masmondet, qui enseigne la direction d'orchestre à l'École Normale de Musique de Paris, invite des étudiants et des amateurs à se joindre aux musiciens de son ensemble. « Le concert sera donné en plein air et l'entrée gratuite, pour atteindre des publics qui ne pourraient pas spontanément les portes d'une salle de concert. Cette adaptation du spectacle et ces actions culturelles s'inscrivent dans notre ancrage territorial en Val-de-Marne, et dans notre désir de rendre accessible la musique classique et d'aujourd'hui au plus grand nombre. »

Gilles Charlassier

Au Kremlin-Bicêtre le 7 juin ; à la Ruhrtriennale les 22, 23 et 24 août.



La SPEDIDAM répartit des droits à plus de 110 000 artistes-interprètes dont plus de 40 000 sont ses associés. En 2024, elle a participé au financement de plus de 18 000 représentations (festivals, musique, théâtre, danse).

Le 16^e Festival Chopin au Jardin

PARIS / FESTIVAL

Les cinq concerts de l'édition 2025 du Festival Chopin au Jardin présente deux artistes confirmés, Zbigniew Raubo et Nicolas Stavy, et fait découvrir trois jeunes solistes.

Organisé par la Ville de Varsovie, Stożeczna Estrada et l'Institut Polonais de Paris, avec le partenariat de la Ville de Paris et Yamaha, le Festival Chopin au Jardin met, depuis 2010, le compositeur franco-polonais à l'honneur, chaque dimanche de juin, en plein air, au Parc Montsouris. L'édition 2025 s'ouvre avec Zbigniew Raubo. Engagé dans l'enseignement, il compte plusieurs lauréats de grands concours internationaux parmi ses élèves. Son programme équilibré associe valses et mazurkas avec de grandes pages virtuosos, la *Ballade n°2* et surtout l'*Andante spianato* et *Grande Polonaise brillante* op. 22. Nicolas Stavy est l'autre soliste confirmé de cette année. Franco-polonais comme Chopin, il articule son concert du 22 juin autour de la nostalgie des *Nocturnes* et des *Ballades n°1* et n°4, qui prend un tour patriotique avec l'*Étude n°12 Révolutionnaire*.

Trois jeunes solistes

Les trois autres rendez-vous mettent en avant de jeunes solistes polonais. Kamila Sacharzewska affronte, le 8 juin, la puissance expressive de la *Sonate n°2*, les *Polonaises* op. 44 et op. 53, ainsi que la *Grande valse brillante* op. 18. Le dimanche suivant, Mateusz Dubiel offre un parcours éclectique dans l'œuvre

PHILHARMONIE / PIANO ET ORCHESTRE

Orchestre Métropolitain de Montréal

Yannick Nézet-Séguin dirige un programme *patchwork* à la tête de son orchestre québécois, avec le pianiste Alexandre Kantorow en soliste.



Le chef Yannick Nézet-Séguin.

Depuis un quart de siècle, Yannick Nézet-Séguin, star mondiale de la direction d'orchestre, est resté fidèle à l'orchestre de sa ville natale. Ce programme de tournée, qui voit le retour à Paris de l'Orchestre Métropolitain après huit ans d'absence, est haut en couleur sinon d'une parfaite cohérence. On pourra s'imprégner de la *Valse diabolique* emmenée vers une apothéose ambiguë par Ravel avant celle que fait résonner Tchaïkovski dans sa *Symphonie « pathétique »*. Entre les deux, une création de Barbara Assiginaak, compositrice née en 1966, qui s'inspire souvent de l'univers des Premières Nations dont elle est issue. *Eko-Bnijiwang* (« Tant que la rivière coulera ») évoque un voyage en canoë « dans les eaux calmes au milieu d'un épais brouillard ». Et le *Deuxième Concerto* de Saint-Saëns, qui navigue avec fantaisie au fil des contrepoints, servi par l'un de ses meilleurs interprètes actuels, Alexandre Kantorow.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Mardi 24 juin à 20h. Tél.: 01 44 84 44 84.



Le pianiste Zbigniew Raubo.

© DR

de Chopin allant des amples *Scherzo n°4* et *Polonaise-Fantaisie* op. 61 aux miniatures plus intimes, telles la *Berceuse* op. 57, le *Nocturne* op. 55 n°2 et les 4 *Mazurkas* op. 41. Quant à la clôture, qui coïncidera avec la fin du semestre de présidence polonaise du Conseil de l'Union Européenne, elle est confiée à Weronika Chodakowska dans un florilège de préludes et mazurkas autour de la *Ballade n°2*.

Gilles Charlassier

Parc Montsouris, 2 rue Gazan, 75014 Paris. Les dimanches 1^{er}, 8, 15, 22 et 29 juin à 17h. Entrée libre.

TOULOUSE / OCCITANIE / FESTIVAL

Piano aux Jacobins

Une vingtaine de pianistes et autant d'univers musicaux. Cette 46^e édition du festival toulousain est fidèle à sa tradition d'excellence et de découverte.



La pianiste Elisabeth Leonskaja.

© Marco Borggreve

Piano aux Jacobins a ses fidèles, tant parmi le public que sur l'estrade : c'est ainsi Fazil Say qui ouvre cette édition (il était là dès 1998) avec Bach (*Variations Goldberg*) et ses propres compositions. On retrouvera également les fidèles (dont Nelson Goerner), deux « légendes vivantes » du piano (Richard Goode et Elisabeth Leonskaja) mais aussi de jeunes artistes qui font ici leurs débuts en France, tels le New-yorkais Clayton Stephenson, 26 ans, dans un programme qui ne manque pas de rythme (Bach, Schubert, Stravinsky, Gershwin) ou l'Allemande Elisabeth Brauß, 30 ans, dans Mendelssohn, Liszt, Brahms et Prokofiev (*Sonate n° 7*). Soulignons aussi deux pages sur violoncelle et orchestre (la *Fantaisie concertante* teintée d'exotisme de l'un et l'*Andante cantabile* d'un romantisme poignant de l'autre), sur instruments d'époque, et avec Victor Julien-Laferrière en soliste.

Jean-Guillaume Lebrun

Cloître des Jacobins, place des Jacobins, 31000 Toulouse. Du 4 au 30 septembre. Tél.: 05 61 22 40 05.

Un Temps pour Elles fête ses cinq ans

VAL-D'OISE / ÎLE-DE-FRANCE / FESTIVAL

L'édition 2025 du festival Un Temps pour Elles poursuit l'exploration du répertoire des compositrices d'hier et d'aujourd'hui, avec 13 concerts dans 7 lieux patrimoniaux du Val-d'Oise.

Vitrine de diffusion du projet La Cité des Compositrices, fondée par la violoncelliste Héloïse Luzzati en 2020 sous le nom elleswomencomposers, le festival Un Temps pour Elles ouvre son cinquième anniversaire à l'abbaye de Maubuisson, dans un week-end jalonné d'œuvres de la suffragette britannique Ethel Smyth, depuis l'ouverture autour du personnage de Colombine, jusqu'au programme de l'Ensemble Les Illuminations qui traverse les époques. De Elisabeth Jacquet de la Guerre au XVIII^e siècle jusqu'à, de nos jours, Sofia Goubaidouline, Kaija Saariaho et Claire-Mélanie Sinnhuber, en passant par la soirée Belle Époque des Zeliha associant le *Trio pour violon, violoncelle et piano* d'Ethel Smyth et l'op. 24 de Charlotte Sohy.

Redécouverte du répertoire foisonnant des compositrices

Les trois week-ends suivants naviguent dans le Val-d'Oise, entre la musique baroque française à Jouy-le-Moutier le 15 juin, un portrait de Agathe Backer-Grøndahl, avec des mélodies et des pièces pour piano qui font redécouvrir la romantique norvégienne à La Roche-Guyon le 22, deux quintettes avec violoncelle de Louise Farrenc et Luise Adolpha Le Beau à Vigny le

LA SEINE MUSICALE / VIOLONCELLE ET ORCHESTRE

Insula Orchestra

Laurence Equilbey célèbre Bizet, mais aussi Massenet et Théodore Dubois.



Laurence Equilbey

Créée peu avant sa mort, *Carmen* a permis à Bizet de s'assurer une postérité et un succès populaire jamais démenti. Cette « musique sans mensonge » que Nietzsche admirait – et jetait comme un pavé dans la mare wagnérienne de son temps – nous parle toujours. Laurence Equilbey participe à ce cent-cinquantième anniversaire avec les suites orchestrales de deux des plus célèbres œuvres de Bizet, *Carmen* bien sûr et l'*L'Arlésienne*, ainsi que les *Scènes bohémiennes* tirées de *La Jolie Fille de Perth*. Elle invite à la fête ses contemporains Jules Massenet et Théodore Dubois avec deux pages pour violoncelle et orchestre (la *Fantaisie concertante* teintée d'exotisme de l'un et l'*Andante cantabile* d'un romantisme poignant de l'autre), sur instruments d'époque, et avec Victor Julien-Laferrière en soliste.

Jean-Guillaume Lebrun

La Seine musicale, Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt. Samedi 14 juin à 18h. Tél.: 01 74 34 53 53.



La violoncelliste Héloïse Luzzati, directrice artistique du festival Un Temps pour Elles.

© Capucine de Choqueruise

28, et des créations contemporaines inspirées par des fresques préhistoriques le 29 à L'Isle-Adam. Comme les années précédentes, le festival retrouve le domaine de Villarceaux pour la clôture, articulant cette fois les liens avec la nature sur le thème des saisons, avec trois florilèges, allant des chants de printemps aux soirs d'hiver en passant les nuits d'été.

Gilles Charlassier

Maubuisson, Luzarches, Jouy-le-Moutier, La Roche-Guyon, Vigny, L'Isle-Adam, Villarceaux. Du 6 juin au 6 juillet. Tél.: 07 53 85 44 58. https://festivaluntempspourelles.com/

VERSAILLES / OPÉRA EN CONCERT

Proserpine

Avec Véronique Gens dans le rôle-titre, Les Talens Lyriques de Christophe Rousset défendent cette tragédie musicale encore méconnue de Lully.



Véronique Gens

Les cinq actes de *Proserpine* n'encombrent ni les scènes ni la discographie. Seule existe à ce jour la version enregistrée par Hervé Niquet il y a près de vingt ans, après la recréation de l'œuvre. Celle de Christophe Rousset viendra s'y ajouter (label Château de Versailles Spectacles) après ce concert. Le rôle principal, celui de Cérés, dieu de la fertilité, est tout naturellement confié à Véronique Gens, qui en avait enregistré deux airs en 2020 (disque « Passion » chez Alpha). Elle sera accompagnée dans cette histoire mouvementée d'amours, d'enlèvements, de vengeance et de dévotion filiale qui se déroule entre terre et Enfers par Marie Lys (Proserpine), Ambroisine Bré (Aréthuse), Olivier Gourdy (Pluton), David Witczak (Jupiter) et le Chœur de chambre de Namur.

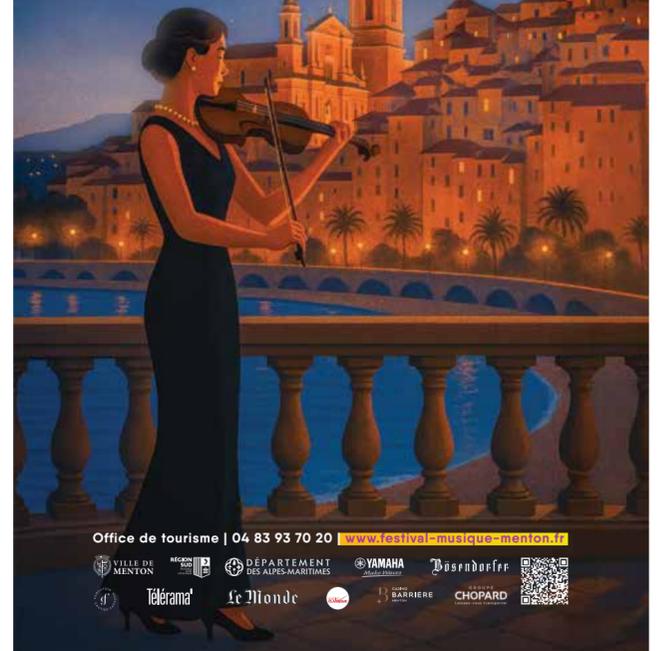
Jean-Guillaume Lebrun

Opéra royal, Château de Versailles, 78000 Versailles. Dimanche 15 juin à 15h. Tél.: 01 30 83 78 89.

MENTON

76^e FESTIVAL DE MUSIQUE

22 JUILLET - 8 AOÛT 2025



Office de tourisme | 04 83 93 70 20 | www.festival-musique-menton.fr

VILLE DE MENTON | MENTON 2025 | DÉPARTEMENT DES ALPES-MARITIMES | YAMAHA | Bismillah | Télérama | Le Monde | BARRIÈRE | CHOPARD

LES NUITS DE LA CITADELLE

SISTERON | 18 JUILLET - 13 AOÛT 2025

ans

VENDREDI 18 JUILLET
JUNIOR BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DE PARIS

JEUDI 24 JUILLET
NEMANJA RADULOVIĆ ENSEMBLE DOUBLE SENS

MARDI 29 JUILLET
NATALIE DESSAY CHANTE BROADWAY

JEUDI 31 JUILLET
LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS AVEC STÉPHANE FREISS

DIMANCHE 3 AOÛT
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MARSAILLE

VENDREDI 8 AOÛT
PAUL LAY TRIO

MERCREDI 13 AOÛT
MOURAD MERZOUKI BEAUSÉJOUR

04 92 61 06 00
WWW.NUITSDELACITADELLE.FR

44^e FESTIVAL DE LA VÈZÈRE
MUSIQUE CLASSIQUE & OPÉRA EN CORRÈZE

110 ARTISTES / 24 ÉVÈNEMENTS / 20 LIEUX EN CORRÈZE



8.07. - 10.08. >2025

festival-vezere.com

La Fondation BNP PARIBAS présente le 46^e Festival International

Piano Jacobins

4 au 30 septembre 2025

- Jeu 04 > Fazil SAY
- Ven 05 > Anna GENIUSHENE
- Sam 06 > Moisés P. SANCHEZ
- Lun 08 > Varduhi YERITSYAN
- Mardi 09 > Makoto OZONE
- Mer 10 > Clayton STEPHENSON
- Jeu 11 > Nelson GOERNER
- Ven 12 > Vanessa WAGNER
- Sam 13 > Micah THOMAS
- Lun 15 > Célia ONETO BENSABD
- Mardi 16 > Elisabeth BRAUB
- Jeu 18 > Momo KODAMA
- Ven 19 > Richard GOODE
- Mardi 23 > Alexandra DOVGAN
- Mer 24 > David KADOUCH
- Ven 26 > Jean-Baptiste FONLUPT
- Lun 29 > Pavel KOLESNIKOV & Samson TSOY
- Mardi 30 > Elisabeth LEONSKAJA & Mihály BEREZ

www.pianojacobins.com
Toulouse - 05 61 22 40 05

RADIO FRANCE / ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

Création du Concerto pour orchestre d'Éric Tanguy

Sous la baguette de Simone Young, l'Orchestre national de France joue Mozart, Chostakovitch et le nouveau concerto commandé à Éric Tanguy.



La cheffe d'orchestre Simone Young.

Depuis une trentaine d'années, Éric Tanguy a fait fructifier son expérience avec l'avant-garde spectrale dans une écriture beaucoup plus consonante qui fait la part belle aux formations symphoniques, lesquelles le lui rendent bien, à en juger par le succès du compositeur français dans les programmations. Commande de Radio France donnée en création mondiale sous la direction de Simone Young, son nouveau *Concerto pour orchestre* illustre son instinct des couleurs évocatrices, en reprenant les codes du concerto grosso baroque dont s'étaient déjà emparés plusieurs maîtres du siècle dernier. Un même écho du passé transparaît dans le *Concerto pour piano et trompette* de Chostakovitch, pastichant parfois Mozart, dont l'ultime Symphonie, la n°41 surnommée « Jupiter », constitue, avec son lumineux finale fugué, l'apothéose du genre à l'époque du classicisme viennois.

Gilles Charlassier

Auditorium, Maison de la Radio, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Le 19 juin à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16.

RADIO FRANCE / CHŒUR ET ORCHESTRE

Tan Dun

À la tête du Chœur et de l'Orchestre philharmonique de Radio France, le compositeur chinois Tan Dun dirige, en première française, son *Requiem for Nature*.



Le compositeur et chef Tan Dun.

Connu pour ses musiques de film (*Tigre et Dragon* notamment) et ses ouvrages qui tissent des liens entre les traditions musicales, théâtrales et rituelles chinoises et la musique occidentale (son *Pavillon aux pivoines* de 1998), Tan Dun a consacré une large part de son œuvre à la célébration de la nature. Ce *Requiem*, qui n'en est évidemment pas un au sens canonique, en est une nouvelle illustration, qui évoque, à la manière parfois d'un opéra, l'eau, l'air, le feu et le vivant.

Jean-Guillaume Lebrun

Maison de la Radio et de la Musique, 116 avenue du Président Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 3 juillet à 20h. Tél.: 01 56 40 15 16.

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES / ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

Pretty Yende en récital avec l'Orchestre national d'Île-de-France

Après avoir incarné *Sémélé* en février, Pretty Yende revient au Théâtre des Champs-Élysées avec un programme éclectique, de Bellini à la comédie musicale.



La soprano Pretty Yende.

Dans un récital, une chanteuse peut dévoiler des facettes de sa voix au-delà des contraintes de la scène. Les iconiques invocations à la lune de *Norma* et de *Rusalka* peuvent ainsi s'inscrire sans peine dans le répertoire de Pretty Yende, soprano lyrique qui a incarné *Manon*, pour une unique représentation à Bastille, sans public, lors du covid. Confié au calibre d'Elsa Dreisig à Aix l'été prochain, le rôle-titre de *Louise* ne devrait pas non plus être aujourd'hui trop large pour la tessiture de la soliste sud-africaine, à l'inverse de la Leonora du *Trouvère*, dont la cavatine du dernier acte est plus proche de son identité vocale. Dans le même registre verdien, celle qui fut une Violetta remarquée pourra ici apprivoiser le boléro d'Hélène dans la version italienne des trop rares *Vêpres siciliennes*. Assaisonné d'ouvertures diverses, le programme se reforme sur un medley de comédies musicales de Broadway.

Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Le 8 juin à 19h30. Tél.: 01 49 52 50 50.

ARDÈCHE / FESTIVAL

Cordes en ballade

La 26^e édition du festival Cordes en ballade articule sa programmation 2025 autour de l'anniversaire Ravel, avec des transcriptions qui enjambent les répertoires.



Le quatuor Debussy.

Si Cordes en ballade s'ouvre avec des chœurs de Verdi accompagnés par le Quatuor Debussy, le directeur artistique du festival, c'est l'anniversaire Ravel qui constitue la colonne vertébrale de l'édition 2025. Ce sont pas moins de 7 concerts du 4 au 8 juillet, et en point d'orgue, les trois rendez-vous du 6 juillet à Viviers, des duos poétiques associant la harpe avec le violon et la flûte, aux noces fécondes avec le jazz dans des transcriptions où résonnent les couleurs du vibraphone de Franck Tortiller. La veille, le percussionniste et les Debussy proposent des transcriptions inédites du *Tombeau de Couperin* et *Ma Mère l'Oye*, à Lagorce, où ils ont enregistré leur nouvel album *Ravel(s)*. Le 7, les saxophones du Quatuor Ellipsos font traverser l'Atlantique et proposent une version inattendue du *Boléro*.

Gilles Charlassier

Viviers, Privas, Villeneuve-de-Berg, Lagorce, Bourg-Saint-Andéol, Cruas, Saint-Just-d'Ardèche, Aubenas, Chomérac, Larnas, et concerts off dans toute l'Ardèche. Du 1^{er} au 14 juillet. Tél.: 04 75 94 89 28 / 04 75 20 81 81 / 04 75 54 54 20 / 04 75 89 02 03 / 04 75 49 10 46. cordesenballade.com

LA SCALA PARIS / BAROQUE

L'intégrale des Pièces de clavecin en concerts de Rameau

L'ensemble Les Timbres reprend le programme de leur premier disque en 2014, soit l'intégrale des *Pièces de clavecin en concerts* de Rameau.



L'ensemble Les Timbres.

Lorsque en 1741, paraissent les *Pièces de clavecin en concerts*, Rameau, quasi sexagénaire, revient à la musique instrumentale, alors que sa carrière est déjà bien établie à l'opéra. Ce cycle de cinq suites mêlant danses et pièces de caractère, à l'instar des hommages à deux grands compositeurs et gambistes de son temps, Forqueray et Marais dans la cinquième, constitue, par son effectif associatif violon, viole de gambe et clavecin, un point charnière dans l'histoire de la musique, comme précurseur du trio avec clavier tel que l'ont pratiqué Haydn, Mozart, Beethoven, et Schubert. Pour l'enregistrement que l'ensemble Les Timbres a sorti il y a une dizaine d'années, Myriam Rignol a fait des recherches de lutherie et joue une viole de gambe à huit cordes qui résout certaines difficultés d'exécution, en particulier dans le registre aigu.

Gilles Charlassier

La Scala Paris, La Piccola Scala, 13 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Le 13 juin à 19h30. Tél.: 01 40 03 44 30.

LE CENTQUATRE PARIS / MUSIQUES ÉCRITES ET IMPROVISÉES

Ensemble 2e2m

Léo Margue dirige un concert où se rencontrent écriture contemporaine et musique improvisée, tradition indienne et pratiques occidentales.



Le chef Léo Margue.

Autour de B.C. Manjunath, maître du mridangam, tambour résonnant joué à la main dédié à l'accompagnement et à l'improvisation, les musiciens de 2e2m accueillent ceux du collectif Onze Heures Onze, typé jazz (voix, Fender Rhodes, saxophone). Ce concert-atelier est une invitation à l'écoute mutuelle autour d'œuvres composées par Alexandre Herer et Julien Pontvianne (membres de Onze Heures Onze) et la compositrice et violoncelliste Séverine Ballon. Trois jours plus tard, les solistes de 2e2m présentent les œuvres des étudiants en composition du Conservatoire d'Aubervilliers-La Courneuve.

Jean-Guillaume Lebrun

Le CENTQUATRE Paris, 5 rue Curial, 75019 Paris. Samedi 21 juin à 18h. Entrée libre. Tél.: 01 53 35 50 00. CRR 93 Jack Ralite, 5 rue Édouard Poisson, 93300 Aubervilliers. Mardi 24 juin à 18h. Entrée libre.

THÉÂTRE DE LA VILLE / VIOLONCELLE ET CLARINETTE

Camille Thomas & Yom

Rencontre des deux musiciens Camille Thomas et Yom pour qui le dialogue entre les répertoires est une source permanente d'inspiration. C'est ici Bach qui fraternise avec le klezmer.



Yom, en duo avec la violoncelliste Camille Thomas.

Dans *Prière*, l'album de Yom enregistré en 2018 avec l'organiste Baptiste-Florian Marle-Ouvrard, il y a, au détour d'incantations et de méditations, quelques trouées par où la lumière de Bach fait irruption. Ce concert avec la violoncelliste Camille Thomas permet au clarinettiste de poursuivre cette aventure où l'univers du klezmer – pièces traditionnelles et compositions de Yom – se prolonge dans celui des *Suites pour violoncelle* ainsi que des transcriptions d'autres pièces de Bach. Comme pour *Prière*, les deux artistes ont choisi de faire de cette rencontre une grande arche musicale où les inspirations musicales se fondent les unes dans les autres.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre de la Ville – Sarah Bernhardt, place du Châtelet, 75004 Paris. Lundi 30 juin à 20h. Tél.: 01 42 74 22 77.

MUSÉE D'ORSAY / CHANT

Chat Noir Addict

Chez le « gentleman cabaretier » Rodolphe Salis se croise tout ce que Paris compte de bohème littéraire et artistique. Dans ce Montmartre marqué par la Commune encore toute proche, Aristide Bruant chante ce peuple que dessine Steinlein. Sur le piano du lieu officient Érik Satie et même Claude Debussy, accompagnant les poèmes de Maurice Rollinat, Émile Goudeau et autres plumes des « Hydropathes ». Les Lunaisiens, l'ensemble fondé par le baryton Arnaud Marzorati, n'a pas son pareil pour faire revivre ce monde des chansonniers – de Béranger à Brassens – et rappeler la place que ces trublions ont occupé dans la vie poétique, musicale et politique. Quoi de plus logique de les retrouver ici, au Musée d'Orsay, dans la proximité de Courbet, Renoir ou Toulouse-Lautrec.



Arnaud Marzorati

Jean-Guillaume Lebrun

Musée d'Orsay, Esplanade Valéry Giscard d'Estaing, 75007 Paris. Mardi 10 juin à 12h30. Tél.: 01 53 63 04 63.

SALLE CORTOT / MUSIQUE DE CHAMBRE

Dana Ciocarlie

Entourée de Philippe Cuper à la clarinette et Christophe Giovaninetti au violon, la pianiste rend hommage à Ravel.



La pianiste Dana Ciocarlie.

De Ravel, on retient souvent le talent d'orchestrateur. Mais retirons l'orchestre, ne gardons que le piano : la force de l'écriture, l'harmonie, la mélodie, les couleurs mêmes restent magnifiques. C'est un peu cela que nous montre Dana Ciocarlie dans ce concert où se côtoient *Tzigane*, dans sa version pour violon et piano (de la main de Ravel), et des transcriptions de la *Habanera* (clarinette et piano) et de *Ma Mère l'Oye* (pour piano, violon et clarinette), ainsi que la partie de piano de l'*adagio* du *Concerto en sol*. En complément, le *Conte du pêcheur et du poisson* de Nikolaï Tcherepnine sur un poème de Pouchkine, un contemporain de Ravel aujourd'hui bien oublié (à tort) avec la narration de Vincent Figuri, qui éclairera également par les contes de Perrault, Leprince de Beaumont ou d'Aulnoy les tableaux de *Ma Mère l'Oye*.

Jean-Guillaume Lebrun

Salle Cortot, 78 rue Cardinet, 75017 Paris. Lundi 16 juin à 20h. Réservations: helloasso.com/associations/salamandre-89/ evenements/bon-anniversaire-ravel

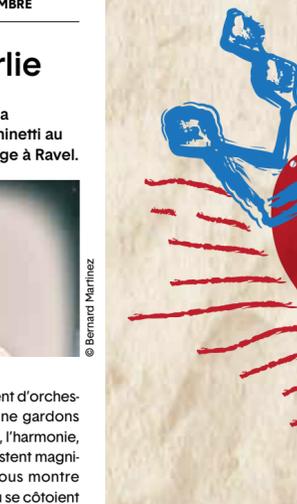
THÉÂTRE MUSICAL
mercredi 11 et jeudi 12 juin, à 20h

MATHILDE ET GUILLAUME DE NORMANDIE : UNE ÉPOPEE COURONNÉE DE PANACHE !

théâtre de Caen

Edwin Baudo, Hervé Mestron

POUR LES BEAUX YEUX DE MATHILDE



La maîtrise de Caen, La Scuola de Caen orchestre baroque éphémère du théâtre de Caen Camille Bourrouillou direction musicale Laurent Deluert mise en scène

THEATRE.CAEN.FR
02 31 30 48 00

CAEN.FR @ X f

RADIO FRANCE / ORCHESTRE PHILHARMONIQUE RADIO FRANCE

Strauss et Rachmaninov par l'Orchestre Philharmonique de Radio France

Daniil Trifonov joue le *Concerto pour piano n°3* de Rachmaninov avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Daniel Harding.



Le chef d'orchestre Daniel Harding.

Au milieu du mois de juillet, Radio France n'a pas totalement abandonné Paris pour les festivals d'été. Daniil Trifonov affronte le *Concerto pour piano n°3* de Rachmaninov. À la suite de Vladimir Horowitz, qui s'en empara au point d'impressionner le compositeur lui-même, le prodige russe compte parmi les grands interprètes actuels de la partition, dont la virtuosité foisonnante en fait l'une des plus difficiles du répertoire. Si, quoique moins prégnante que dans le *Deuxième* du Russe naturalisé Américain, l'empreinte autobiographique peut s'y deviner, elle se fait explicite dans le poème symphonique *Une vie de héros*, que Richard Strauss a conçu comme un vaste et théâtral portrait du musicien créateur en six parties. Il est porté par une opulence de la facture orchestrale qui se retrouvera dans les opus lyriques du maître allemand.

Gilles Charlassier

COLMAR / ÉVÈNEMENT

Le 44^e Festival international de Colmar

Pour la troisième édition sous la direction d'Alain Altinoglu, le Festival international de Colmar propose 25 concerts, avec de grands solistes reconnus, mais aussi des artistes de la génération montante.

Les 11 concerts Prestige à 20h30 à l'Église Saint-Mathieu réunissent des grands solistes d'aujourd'hui, à l'exemple des trois soirées d'ouverture de l'Orchestre symphonique de la Radio de Francfort sous la direction d'Alain Altinoglu, avec le violoncelliste Gautier Capuçon dans le *Concerto* de Thierry Escaich, le pianiste Alexander Malofeev dans le *Deuxième* de Rachmaninov, et le trompettiste Sebastian Berner dans Haydn. Le 8 juillet, la violoniste Viktoria Mullova joue Brahms avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg et son chef Aziz Shokhakimov, et le lendemain, le Mahler Chamber Orchestra accompagne Yuja Wang dans Kapustin et Tchaïkovski. Le piano est encore à l'honneur le 6 dans l'inté-

OCCITANIE / FESTIVAL

L'Offrande musicale

Parrainée par l'ancien rugbyman Mathias Dantin, aujourd'hui tétraplégique, et avec le corniste Felix Klieser en artiste en résidence, l'édition 2025 du festival L'Offrande musicale poursuit l'aventure musicale et solidaire initiée par David Fray.



Le corniste Felix Klieser.

L'ouverture de l'édition 2025 avec David Fray accompagné par Laurence Equilbey et Insula Orchestra résume l'ambition inclusive de l'Offrande Musicale, en portant la voix de grandes compositrices oubliées, avec la redécouverte du *Concerto pour piano* d'Emilie Mayer, quasi exacte contemporaine de Liszt. Après un premier duo l'an dernier, le directeur du festival réinvite le violoniste Daniel Lozakovich pour le *Triple Concerto* de Beethoven, avec le violoncelliste Daniel Müller-Schoft, aux côtés de Bertrand de Billy et l'Orchestre national de France. Le piano est encore à l'honneur le lendemain, pour trois courts programmes par Nathanaël Gouin, Iddo Bar Shai et Momo Kodama, ainsi que le 8, avec la légende vivante Elisabeth Leonskaja dans Schubert, sans oublier la soirée jazz de Yaron Herman le 3, le spectacle *Sorcellerie pour deux pianos* de Philippe Beau le 6, et l'accompagnement du corniste Felix Klieser, artiste en résidence, le 7. Le fil rouge autour du clavier se prolonge par l'orgue – et la voix – le 2 avec Thierry Escaich et l'ensemble La Sportelle, avant la danse en clôture.

Gilles Charlassier

Concerts à Tarbes, Escaladieu, Montus, Lourdes, Barbazan-Debat. Du 29 juin au 11 juillet. Tél.: 05 62 51 30 31 / 05 62 42 77 40.



Le chef d'orchestre Alain Altinoglu, directeur artistique du Festival international de Colmar.

grate Ravel solo de Bertrand Chamayou, et le 10 avec Grigory Sokolov dans Byrd et Brahms. Le Théâtre municipal accueille la musique de chambre à 18 heures, et le Koïfus les jeunes artistes à 12h30.

Gilles Charlassier

Église Saint-Mathieu, 3 Grand Rue, 68000 Colmar à 20h30. Théâtre municipal, 3 rue des Unterlinden, 68000 Colmar, 2 place de l'Ancienne Douane, 68000 Colmar, à 18h, Koïfus à 12h30. Du 3 au 14 juillet. Tél.: 03 89 41 05 36.

SAINT-CÉRÉ ET OCCITANIE / FESTIVAL

Le 45^e Festival de Saint-Céré

La foisonnante et éclectique édition 2025 du Festival de Saint-Céré fait la part belle aux voix et propose une nouvelle production de Rinaldo de Haendel.



Rinaldo mis en scène par Claire Dancoisne.

La soirée d'opéra en plein air dans la cour du Château de Castelnaud est, depuis plusieurs décennies, un point d'orgue incontournable du Festival de Saint-Céré. Première production dans le cadre d'un partenariat pour trois ans du Théâtre de l'Usine avec la co[opéra]tive, la reprise, les 1er, 3 et 5 août, du *Rinaldo* de Haendel mis en scène par Claire Dancoisne fait le pari du merveilleux baroque, avec machines et marionnettes, le contre-ténor montand Paul Figuier dans le rôle-titre, Bertrand Cuiller et Le Caravansérail en fosse. Les 22 représentations éclectiques, tant en termes de genre que de répertoire, font la part belle à la voix et aux femmes, avec deux récitals de mezzo, Eleonore Pancrazi le 28 juillet, et Marie-Laure Garnier, le 4 août, dans une redécouverte de Jeanne Leleu soutenue par la Cité des Compositrices, mais aussi à travers un portrait de Judy Garland avec Neïma Naouri le 27 juillet, un condensé de l'univers des comédies musicales de Sondheim par Sarah Lazerges et Vincent Vittoz le 31, ou encore, le 7 août, un hommage à Nina Simone par Claron McFadden.

Gilles Charlassier

Théâtre de l'Usine, 18 avenue du docteur Roux, 46400 Saint-Céré, ainsi que le Château de Castelnaud-Bretenoux, Montal, Saint-Michel-de-Bannières, Gourdon, Curemonte, Carennac, Gramat, Beaulieu-sur-Dordogne, Saint-Laurent-les-Tours et Cavagnac. Du 27 juillet au 9 août. Tél.: 05 65 38 28 08.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / PIANO

Bouquet final des Concerts du dimanche matin

Autour de Bertrand Chamayou, un programme festif referme la cinquième saison des Concerts du dimanche matin produits par Jeanine Roze.

Née dans le Massif Central où sa famille était réfugiée pendant la Seconde Guerre mondiale, Jeanine Roze est devenue, au fil de cinq décennies et sans aucune subvention, une institution du paysage classique parisien. Lors des concerts du dimanche matin se sont en effet succédés les meilleurs artistes de notre temps. Après un demi-siècle, la productrice tire sa révérence. Pour son ultime rendez-vous, elle a demandé à Bertrand Chamayou, considéré aujourd'hui comme l'ambassadeur de l'excellence du piano français, reconnu autant dans Liszt et Ravel, dont il a réjoué récemment l'intégrale soliste, que dans Messiaen et le répertoire contemporain, d'inviter ses amis

MONTPELLIER / OCCITANIE / FESTIVAL

Festival de Radio France Occitanie-Montpellier

Symphonique, musique de chambre, mais aussi jazz ou électro sont au rendez-vous de cette 40^e édition du Festival de Radio France Occitanie-Montpellier.



Le chef Tarmo Peltokoski.

Si le festival n'est plus le temple de la (re) découverte qu'il était du temps de René Koering (jusqu'en 2011), il reste l'un des hauts lieux de l'été symphonique. Pour cette 40^e édition, la très belle acoustique de l'Opéra Berlioz accueille Cristian Măcelaru et l'Orchestre national de France (Ravel, Saint-Saëns et Charlotte Sohy), l'Orchestre philharmonique de Radio France dirigé par Mirga Gražinytė-Tyla (Debussy, Saint-Saëns, Britten et Thomas Adès) et Daniel Harding (Strauss et Rachmaninov avec Daniil Trifonov), l'Orchestre du Capitole de Toulouse, de retour avec son chef Tarmo Peltokoski (Wagner et Mahler), l'Orchestre national de Montpellier et son jeune et brillant chef états-unien Roderick Cox ou encore le Mahler Chamber Orchestra dirigé du piano par Yuja Wang dans Chopin et Tchaïkovski. Deux concerts en plein air (6 et 14 juillet) relient musiques savantes et populaires. Et, comme toujours, de nombreux rendez-vous de musique de chambre et trente concerts en entrée libre dans la Métropole.

Jean-Guillaume Lebrun

Le Corum, Esplanade Charles de Gaulle, 34000 Montpellier. Du 6 au 19 juillet. Tél.: 04 67 02 02 01.



Le pianiste Bertrand Chamayou.

musiciens pour concocter un programme festif. Publiée juste avant le concert, l'affiche promet de réserver des surprises dans un condensé de la scène instrumentale et chambriste actuelle.

Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Le 29 juin à 11h. Tél.: 01 49 52 50 50.

PHILHARMONIE / CHŒUR MIS EN SCÈNE

Musikalische Exequien de Schütz

Peter Sellars met en scène ce chant funèbre, chef-d'œuvre du baroque allemand, avec la Los Angeles Master Choroale dirigée par Grant Gershon.



Les chanteurs de la Los Angeles Master Choroale mis en scène par Peter Sellars.

Le chef-d'œuvre sacré de Schütz (1635) est d'abord une extraordinaire composition de textes tirés des Évangiles, des Psaumes, de l'Ancien Testament, de commentaires sacrés de Luther... Elle forme un chant de témoignage, de consolation et d'espérance sur lequel vient se construire une narration musicale, un drame où Schütz semble renoncer aux artifices de l'opéra italien. Y a-t-il ici matière à mettre en scène ? Assurément répond Peter Sellars qui, pour ce concert auquel il redonne sa force cérémonielle, sculpte les expressions des chanteurs plutôt qu'il ne leur invente une action. Une sorte d'ascèse travaillée par les lumières du fidèle James F. Ingalls et qui trouve à s'appuyer sur l'interprétation musicale de Grant Gershon, avec qui Peter Sellars avait déjà travaillé sur *Les Larmes de Saint Pierre* de Lassus.

Jean-Guillaume Lebrun

Philharmonie, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Mardi 17 juin à 20h. Tél.: 01 44 84 44 84.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

Rossini en version de concert

Le Théâtre des Champs-Élysées referme sa saison d'opéra en version de concert avec deux chefs-d'œuvre de Rossini servis par de grandes voix d'aujourd'hui.

À la suite des représentations mises en scène par Pierre-Emmanuel Rousseau, l'Opéra de Rouen et le chœur Accentus viennent donner *Sémiramide* en concert. Adaptant une pièce de Voltaire, le plus long opera seria composé par Rossini décrit le destin fatal de la reine de Babylone qui a assassiné son mari et finira poignardée, par erreur, par son fils. Sous la baguette de Valentina Peleggi, Karine Deshayes s'empare du virtuose rôle-titre créé par Isabelle Colbran, grande soprano dramatique célèbre pour l'agilité de sa tessiture, face au contre-ténor Franco Fagioli, qui reprend Arbace, huit ans après avoir chanté ce contralto travesti pour la première fois à

CORRÈZE / TEMPS FORT

Festival de la Vézère

La 44^e édition du festival de la Vézère propose une belle programmation de musique de chambre à travers la Corrèze, avant sa conclusion lyrique au Château du Saillant.



La pianiste Arielle Beck.

En parcourant les routes de Corrèze, le public aura un bel aperçu du piano romantique. Adam Laloum sera à la Grange du Saillant (10 juillet) dans Richard Strauss, Schubert et Brahms (la grande *Sonate en fa mineur*, très en vogue actuellement). Le 28 juillet, la jeune Arielle Beck à Saint-Ybard (17h) jouera Bach, Schubert, Schumann et Mendelssohn, et Pascal Amoyel à Uzerche (20h) Bach et Chopin – 7 kilomètres entre les deux, ça se tente. Ajoutons, dans des genres différents, les improvisations de Jean-François Zygel (Brive, 8 juillet), Paul Lay avec l'harmonica de Greg Zlap (Stadium de Brive, le 19 juillet à 11h) ou le clavecin de Justin Taylor avec l'Orchestre de l'Opéra Royal (Tulle, le 4 août à 17h30 et 20h). À suivre également les jeunes violonistes Léo Couralet et Iris Scialom, le guitariste Thibault Cauvin, le violoncelliste Raphaël Pidoux, le chœur Les Éléments et, pour finir, *Don Pasquale* et *Les Noces de Figaro* par la petite troupe de Diva Opéra (Château du Saillant, 9 et 10 août).

Jean-Guillaume Lebrun

Château du Saillant, 19130 Voutezac (et ailleurs en Corrèze). Du 8 juillet au 10 août. Tél.: 05 55 23 25 09.



La mezzo-soprano Karine Deshayes.

Nancy. C'est également sur la même scène que Marie-Nicole Lemieux avait incarné, en 2012, sa première Isabella, la pétulante héroïne de *L'Italienne à Alger*. Julien Chauvin et le Concert de la Loge font pétiller la bouffonnerie lyrique qui a lancé la carrière du cygne de Pesaro, avec un plateau réunissant, autour de la mezzo québécoise, des talents qui montent, comme Levy Sekgapane et Mikhail Timoshenko.

Gilles Charlassier

Théâtre des Champs-Élysées, 15 avenue Montaigne, 75008 Paris. Les 17 et 18 juin à 19h30. Tél.: 01 49 52 50 50.



NEUVECELLE / TEMPS FORT

Rencontres Musicales d'Évian

Les troisièmes Rencontres Musicales d'Évian programmées par Renaud Capuçon réunissent les plus grands artistes du moment et consacrent un point d'orgue à l'anniversaire Ravel.



La violoniste Anne-Sophie Mutter (avec le compositeur John Williams).

Né au Pays Basque, Ravel avait pourtant des racines en Savoie. Dans le cadre du 150^e anniversaire de sa naissance, les Rencontres Musicales d'Évian programment l'intégrale de sa musique de chambre en trois concerts. Le 30 juin, le Béjart Ballet Lausane danse le *Boléro* sur une transcription pour voix mixtes interprétée par Les Métaboles. Le 2 juillet, Martha Argerich joue le *Concerto en sol*, avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse, pour une soirée également consacrée au compositeur français. Parmi les autres moments forts, citons l'ouverture avec Ivan Fischer et le Budapest Festival Orchestra, le retour à Évian, après plus de trente ans, d'Anne-Sophie Mutter, dans la musique concertante de John Williams, le 3 juillet, ou encore la clôture avec Yuja Wang et le Mahler Chamber Orchestra. Les grands noms de demain, tels Arielle Beck ou Alexander Malofeev, sont à l'affiche de 7 concerts.

Gilles Charlassier

La Grange au Lac, 37 avenue des Mélézes, 74500 Neuvecelle. Du 25 juin au 5 juillet. Tél.: 04 50 26 94 48.

PHILHARMONIE / CIRQUE

Musique et cirque

La Philharmonie propose un week-end autour du cirque contemporain avec un spectacle de la Compagnie Circa et le jonglage de François Chat sur la musique de Glass.

Depuis 2004, Yaron Lifshitz et la Compagnie Circa développent un art circassien très contemporain, à la croisée du théâtre, de la danse et de la musique. Sur des extraits de lieder du *Voyage d'hiver* et du *Chant du cygne* de Schubert, tissés avec des plages électroniques de Klara Lewis, la première partie de *En Masse, Endings*, met en scène dix acrobates dans des boucles dynamiques entre groupes et individus. La seconde partie, *Beginnings*, fait retentir la puissance incantatoire du *Sacre du printemps* de Stravinski, joué dans sa réduction pour deux pianos. Figure de la danse-jonglage qui a travaillé avec Robert Wilson,

ORANGE / FESTIVAL

Chorégies d'Orange

Pas d'opéra mis en scène cette année encore aux Chorégies d'Orange, mais une programmation réfléchiée et variée qui s'appuie sur des distributions de qualité.



Daniele Rustioni dirige *La Force du destin* de Verdi à Orange.

En crise depuis de nombreuses années, les Chorégies d'Orange ont su se réinventer. Même si ce festival lyrique vieux de plus d'un siècle et demi ne propose plus pour le moment de productions d'opéra mis en scène, il a trouvé d'autres façons d'habiter le Théâtre antique – et de remplir ses quelque 8000 places – avec des clins d'œil à la *pop culture* : *Liverpool Oratorio* de Paul McCartney, ciné-concert autour de *Fantasia* de Disney, concert de Bernard Lavilliers en format symphonique ou, en ouverture, un événement musical et chorégraphique associant les collégiens et lycéens de la région Sud. Le ballet trouve ici sa place (*Le Lac des Cygnes* d'Angelin Preljocaj) et Verdi y reste bien servi, fût-ce en version de concert : *La Force du destin* dirigé par Daniele Rustioni et *Le Trouvère* avec Anna Netrebko, Marie-Nicole Lemieux et Claire de Monteil, élue l'an dernier « révélation musicale » par le Syndicat de la Critique.

Jean-Guillaume Lebrun

Théâtre Antique, rue Madeleine Roch, 84100 Orange. Du 13 au 25 juillet. Tél.: 04 90 34 24 24.



Le jongleur François Chat.

François Chat donne une nouvelle version de *Métamorphoses*, cycle de sept tableaux traduisant par la magie de subtiles modulations visuelles le minimalisme hypnotique des pièces pour piano solo de Glass, reprises à l'orgue par Alma Bettencourt.

Gilles Charlassier

Philharmonie, Grande salle Pierre Boulez, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris. Le 14 juin à 20h et le 15 juin à 16h. **Cité de la Musique, Amphithéâtre, 221 avenue Jean-Jaurès, 75019 Paris.** Le 14 juin à 18h et le 15 juin à 16h et 19h. Tél.: 01 44 84 44 84.

Suivez-nous sur TikTok



Journal La Terrasse @journallaterrasse



TikTok

Propos recueillis / Edwin Baudo

Pour les beaux yeux de Mathilde

THÉÂTRE DE CAEN / OPÉRA POUR ENFANTS / CRÉATION

Pour le millénaire de la ville, le théâtre de Caen a commandé un opéra baroque pour voix d'enfants à Edwin Baudo, Pour les beaux yeux de Mathilde, inspiré par le destin romanesque de l'épouse de Guillaume Le Conquérant.

Sur un livret de Hervé Mestron qui fait le portrait de la reine Mathilde, femme indépendante, moderne avant l'heure, et ayant légué deux abbayes à Caen, Edwin Baudo écrit un opéra baroque d'aujourd'hui. Avec Pour les beaux yeux de Mathilde, il souhaite « mettre en valeur la Maîtrise de garçons, complétée désormais par un chœur de filles, La Scuola. En musique ancienne, il n'y a pratiquement pas d'ouvrages pour voix d'enfants. La partition est donc conçue comme un hommage à ce répertoire, recréé de manière contemporaine. La thématique fortement symbolique à Caen autour de Guillaume le Conquérant invitait à se tourner vers la forme de la tragédie lyrique, dont Armide de Lully, tiré du Tasse, illustre le côté chevaleresque. On y retrouve la complémentarité entre tutti robustes et transparence chambriste des moments avec continuo seul

— par exemple un duo entre basse de viole et chanteur. »

Une relecture contemporaine et pédagogique

De par son expérience de chef de chœur, notamment dans la musique baroque, Edwin Baudo s'attache à « la singularité de chaque groupe vocal. Le rôle soliste de Guillaume est écrit pour une voix droite et puissante, à la limite de la mue, évoquant le timbre de haute-contre. Mathilde est confiée à une jeune soprano agile, comme on en trouve chez Rameau. En contrepoint, le chœur de filles incarne les servantes. Les garçons de 15-16 ans apportent une touche tragi-comique avec les chansons à boire des mousses. Le chœur participatif, soutenu par les enfants de la pré-Maîtrise, fait chanter les accents



Edwin Baudo

© DR

surnaturels des âmes défuntes, et permet une immersion du public dans l'histoire. » Le compositeur veut « montrer ce que les formes baroques ont encore à nous dire aujourd'hui. La construction théâtrale tisse un dialogue permanent entre le passé et le présent. Avec des inflexions harmoniques et rythmiques personnelles, la structure musicale est colorée et poussée dans ses retranchements de manière contemporaine. L'œuvre remplit également une fonction pédagogique, avec des références que les enfants et le public pourront ensuite explorer. »

Gilles Charlassier

Théâtre de Caen, 135 boulevard Maréchal Leclerc, 14000 Caen. Le 11 juin à 20h. Tél.: 02 31 30 48 00. https://theatre.caen.fr/

jazz / musiques du monde

Festival All Stars: un mois de folie

NEW MORNING / FESTIVAL ALL STARS

Ce n'est plus un secret pour quiconque que l'un des meilleurs festivals de musique de l'Hexagone se déroule tous les étés dans le club historique de la rue des Petites-Écuries.

Cultivant son éclectisme de bon aloi, qui va du jazz au hip-hop en passant par la funk, l'Afrique et le Brésil (musiques qui font l'ADN du club depuis plusieurs décennies), l'édition 2025 ne déroge pas à la règle. Elle fera le bonheur des Franciliens qui passent tout ou partie de leur mois de juillet dans le coin (les juilletistes n'auront que leurs yeux pour pleurer). De The Beatnuts, légendaire paire du hip-hop des années 1990 (le 25 juin) à James Mason, auteur du cultissime album Rhythm of Life (1977) annoncé comme ne s'étant jamais produit en

France (le 30 juillet), le festival All Stars aligne pendant un mois les propositions qui claquent et les noms qui titillent les oreilles – certains directeurs de festivals en panne d'inspiration seraient avisés d'en prendre de la graine.

Tour d'horizon

Petit tour d'horizon des pépites au programme : la chanteuse ghanéenne Florence Adooni, maîtresse d'un high-life endiablé teinté d'électro (27/06) ; l'immortel Fred Wesley, pilier historique des JB's (le 29/06) ; la bassiste Manou



La bassiste Nik West, véritable héroïne funk, sera sur la scène du New Morning le 23 juillet.

Gallou et son Afro Bass Fusion (le 30/06) ; la sensuelle soul school de Lady Wray (le 1er/07) ; le collectif parisien disco-funk Jéroboam (le 2) ; Bombino, alias le « Jimi Hendrix du Niger » (le 3) ; le saxophoniste Branford Marsalis dans les pas de Keith Jarrett (le 4) ; le maître du samba Moacyr Luz invité du Clube dos Democráticos (le 5) ; War, légendaire groupe funk-rock des

années 1970 en provenance de L.A. (le 7) ; le pianiste Emmet Cohen avec le phénoménal altiste Patrick Bartley (le 8/07) ; le trompettiste Keyon Harrold sous influence nu-soul (le 9/07) ; le chanteur José James (le 11) ; son confrère Kurt Elling avec les Yellowjackets en hommage à Weather Report (le 12) ; Ghost-Note, machine à groove pilotée par le batteur de Snarky Puppy (le 15) ; Steve Coleman & Five Elements (le 16) ; le Longs Days Quartet de John Scofield avec John Medeski à l'orgue (le 17) ; les inoxydables Brooklyn Funk Essentials (le 18) ; la star montante de la musique brésilienne Jota.Pê (le 19) ; le nouveau quartet Kismet coleadé par Dave Holland et Chris Potter (le 21) ; les rockeurs du Pernambuco Nação Zumbi (le 22) ; Nik West, reine du slap tendance Prince (le 23) ; le maître du jazz ambient Mark De Clive-Lowe (le 24) ; la Bash Music à deux batteurs du sax Jowee Omicil (le 25) et Rogé, figure du renouveau de la MPB (le 29)... Comment ne pas trouver son bonheur ?

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Du mercredi 25 juin au mercredi 30 juillet. newmorning.com

Jazz In Marciac

MARCIAC

Avec plaisir ! C'est le mot d'ordre de cette quarante-septième édition du rendez-vous gersois Jazz in Marciac.

« C'est avec plaisir que les musiciens voient se profiler les deux clochers de notre bastide quand ils viennent nous faire cadeau de leur talent – ils sont nombreux à nous l'avoir confié. C'est avec plaisir que les Marciacaises et les Marciacais les accueillent dans leur village, comme ils accueillent les festivaliers. Un plaisir auquel se mêle, avouons-le, une certaine fierté... C'est avec plaisir que les organisateurs et les bénévoles donnent le meilleur d'eux-mêmes pour faire de cette manifestation une fête à la convivialité inoubliable. » L'édito qui sert d'introduction à cette nouvelle édition donne le ton d'une programmation qui aligne les grands noms, au-delà bien entendu du seul jazz. Pour preuve c'est à Robert Plant, ex-Led Zeppelin, que revient l'honneur du concert d'ouverture, le 22 juillet, avec en première partie la saxophoniste Sophie Alour. De même le 24 juillet, dans un registre blues, Ben Harper sera en haut de l'affiche, précédé de Tyreek McDole, une des nouvelles voix du jazz. Le lendemain, un autre guitariste superstar, Carlos Santana, devrait électriser le public avec ses grands classiques, tout comme The Fearless Project, le side project de Vulfpeck, dans un registre funk plus musclé. À l'opposé, on ne saurait que trop conseiller la soirée dédiée au Mali, avec Salif Keita puis Tiken Jah Fakoly, tous deux en mode acoustique (le 31 juillet).



Herbie Hancock, une des dernières légendes vivantes du jazz.

de ses disciples avérés en première partie, le pianiste Amaro Freitas. Avant d'en arriver là, des amoureux des blue notes purs et durs devraient être comblés avec quelques têtes d'affiche : Gregory Porter (le 26), Herbie Hancock (le 29), Dee Dee Bridgewater (le 1er août), le Rosenberg trio puis Bireli Lagrene (le 4), Joshua Redman en quartette (le 5). Sans oublier bien entendu le plus familier de ces lieux, Wynton Marsalis (le 28 juillet, avec l'immanquable Christian Sands en ouverture de ban). Somme toute, ces quelques morceaux choisis témoignent d'une diversité susceptible de contenter tout un chacun. Bien du plaisir, on vous le répète.

Jacques Denis

3230 Marciac. Du 22 juillet au 7 août. Infos : jazzinmarciac.com

Branford Marsalis dans les pas de Keith Jarrett

NEW MORNING

Le pape du sax ténor Branford Marsalis revisite sur disque et sur scène un album mythique de Keith Jarrett.



Branford Marsalis (2^e depuis la g.) avec son quartet (de g. à dr.) : Justin Faulkner, Joey Calderazzo et Eric Revis.

Longtemps rétif à toute idée de patrimonialisation, le monde du jazz est depuis quelques années traversé par une mode – à laquelle l'auteur de ces lignes n'échappe pas – qui consiste à faire réinterpréter à leur manière, par des musiciens contemporains, des albums ayant marqué son histoire. Moins attendu que son frère Wynton dans ce registre bien qu'il ait déjà donné sa propre version de A Love Supreme de John Coltrane en 2003, le saxophoniste Branford Marsalis a ainsi récemment surpris son monde en publiant sous étiquette Blue Note le disque Belongin', dans lequel il rejoue avec son quartet les morceaux de l'album homonyme de Keith Jarrett sorti sur le label ECM en 1974.

Jeu de miroirs

Considéré depuis sa parution comme l'un des manifestes d'un certain « jazz européen » (le pianiste l'ayant enregistré avec des musiciens originaires de Scandinavie), ce disque

incarne une époque où, partout sur le Vieux Continent, une génération de jazzmen tentait de s'affranchir de la référence américaine pour inventer ses propres modes de jeu et d'improvisation, en connexion plus ou moins directes avec certains « transfuges » tels que Keith Jarrett. Aussi est-il particulièrement intéressant d'aller mesurer comment un « gardien de la tradition » tel que Branford Marsalis (par ses propos comme par ses choix) envisage ce répertoire à un demi-siècle de distance et le revisite à l'aune de ses propres préceptes, selon un jeu de miroirs qui, dans l'interprétation, le verra certainement autant coller que s'écarter du répertoire de l'album original.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Vendredi 4 juillet, concerts à 20h et 22h. newmorning.com

la terrasse

Le journal de référence de la vie culturelle

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE 60 €

PAYS ZONE EUROPE : 90 € PAYS AUTRES ZONES : 100 €

bulletin d'abonnement



OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Form fields for name, address, phone, and email.

Coupon à retourner à La Terrasse, 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris ou par mail (scan ou pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet. Je règle aujourd'hui la somme de 60 € en zone nationale 90 € en zone Europe 100 € autres zones par chèque mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions. RIB/IBAN: Eliaz Éditions Domiciliation Paris NATION (00814) RIB: 30004 00814 00021830264 85 IBAN: FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC: BNPAFRPP33

BELLE-ÎLE-EN-MER / BRETAGNE

Le Festival Lyrique en Mer 2025

L'édition 2025 du Festival Lyrique en Mer à Belle-Île-en-Mer propose une programmation éclectique autour d'une Traviata en version chambriste avec de jeunes chanteurs.

L'ouverture avec une soirée participative, et gratuite, autour de Carmen, donne le ton de la première édition du Festival Lyrique en Mer construite par David Jackson, chef de chœur de l'Opéra de Tours et nouveau directeur depuis septembre 2024 d'un rendez-vous ancré à Belle-Île, au sud de la Bretagne, depuis un quart de siècle. Placé sous le signe du partage des émotions, elle s'articule autour des quatre représentations de La Traviata mise en scène par Cédric le Stunff, pour un plateau de jeunes chanteurs, et dans une réorchestration interprétée par le quintette à cordes Sybarite5, ensemble américain en résidence au festival, et qui accompagnera les deux soirées de musique de chambre. L'autre production lyrique est une création de Palmeri inspirée par le folklore argentin, Misatango, qui tournera dans les quatre églises de l'île. Enfin,



David Jackson, directeur artistique du Festival Lyrique en Mer.

© Marie Pétry

le récit carte blanche à la mezzo écossaise Catriona Morison confirme les liens franco-britanniques comme colonne vertébrale d'un festival qui prolonge ses actions culturelles au fil de l'année.

Gilles Charlassier

Salle Arletty et divers lieux de l'île, 56360 Belle-Île-en-Mer. Du 1er au 15 août. Réservations : lyrique-belle-ile.com

Suivez-nous sur les réseaux



journal-laterrasse.fr



21.07
07.08
2025



L 21/07
- SOPHIE ALOUR Le Temps Virtuose
- ROBERT PLANT presents Saving Grace featuring SUZI DIAN

MA 22/07
- MADELINE PEYROUX
- MARCIAC CELEBRATION

ME 23/07
- CASUARINA
- ANDREA ERNEST DIAS QUARTET

J 24/07
- TYREEK McDOLE
- BEN HARPER
& THE INNOCENT CRIMINALS

V 25/07
- KENNY WAYNE SHEPHERD BAND
- SANTANA Oneness Tour 2025

S 26/07
- VERONICA SWIFT
- GREGORY PORTER

D 27/07
- CASUARINA
- CARLOS MALTA & PIFE MUDERNO

L 28/07
- CHRISTIAN SANDS
- WYNTON MARSALIS

MA 29/07
- OSCAR PETERSON
- CENTENNIAL CELEBRATION
- HERBIE HANCOCK

ME 30/07
- ADI OASIS
- ROBERTO FONSECA
Hommage à Ibrahim Ferrer

J 31/07
- SALIF KEITA En concert acoustique
- TIKEN JAH FAKOLY Acoustic Tour

V 01/08
- RHODA SCOTT Ladies & Gentlemen
- DEE DEE BRIDGEWATER We Exist !

S 02/08
- DABEULL LIVE BAND
- THE FEARLESS FLYERS

D 03/08
- DELUXE
- MEUTE

L 04/08
- STOCHÉLO & MOZES ROSENBERG TRIO
The Songs Of Charlie Chaplin... and More
- BIRÉLI LAGRÈNE · MARTIN TAYLOR · ULF WAKENIUS
The Great Guitars

MA 05/08
- STEFANO DI BATTISTA La Dolce Vita
- JOSHUA REDMAN QUARTET

ME 06/08
- HAMILTON DE HOLANDA TRIO
- EGBERTO GISMONTI

J 07/08
- AMARO FREITAS TRIO
- HERMETO PASCOAL & GRUPO

CLUB
des
PARTENAIRES
AMIS / MÉCÈNES / SPONSORS

JAZZINMARCIAC.COM / 05 62 09 33 33

FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - E. LECLERC - AUCHAN - CULTURA



focus

La SPEDIDAM et les festivals d'été : un soutien inspirant, à la rencontre du talent des artistes

Malgré le contexte morose, les festivals d'été essaient sur tout le territoire, y insufflant une effervescence bienvenue. Moments conviviaux de découvertes et partages, temps forts de réjouissances esthétiques, les festivals décuplent l'offre culturelle. Société de perception et de distribution des droits des artistes-interprètes, la SPEDIDAM soutient nombre de festivals. En plus d'une aide directe, elle organise aussi des « Soirées des artistes » au sein d'un florilège de manifestations. Ainsi se construisent des parenthèses enchantées qui éclairent de manière singulière et vivifiante les artistes du dispositif Génération SPEDIDAM.

Niort Jazz Festival

NIORT / DEUX-SÈVRES

En quelques années le Niort Jazz Festival s'est imposé comme un des nouveaux rendez-vous du début d'été.

À l'image de la politique de la ville, capitale de l'Économie Sociale et Solidaire, cette cinquième édition confirme une volonté de s'inscrire dans une démarche citoyenne, avec les deux tiers de concerts gratuits, une veine écoresponsable, et une programmation qui veille à une parité hommes-femmes, en s'appuyant sur des têtes d'affiche pour faire découvrir des talents émergents. On note la présence le 27 juin de Dee Dee Bridgewater qui, à la tête d'un quartette féminin, réinterprète les hymnes protestataires, *The Danger Zone*, que Percy Mayfield avait composé pour Ray Charles comme le terrible *Mississippi Goddam* de Nina Simone... À sa suite, Goran Bregovic devrait quant à lui être fidèle à sa légende tourneboulante.

Un programme des plus éclectiques
Côté grande scène toujours, la formule electro-swing de Parovoz Stekar est précédée par le combo du Sénégalais Faada Freddy (le 25 juin). Tout autant aux marges du jazz, la chanteuse Mica Millar rappelle le 26 juin l'importance de la filière soul au Royaume-Uni, tandis que dans la foulée la Meute, « techno marching band », devrait secouer le public. Du côté des talents émergents, présentés sur la



Le Niort Jazz Festival explore le jazz sous toutes ses formes.

scène du village, le public pourra découvrir sans débourser un kopek la flûtiste Ludivine Issambourg, dont le récent opus en hommage à l'immense Hubert Laws sur *Heavenly Sweetness* a fait grand bruit (le 25 juin, à 20h30), Minium Fanfare, qui devrait envoyer les décibels, entre groove klezmer et pulsations cumbia (le 26 juin, à 23h15), tout comme le lendemain, à la même heure, *Who Parked The Car*, un octette qui brasse nu soul et bon vieux jazz, funk et électro.

Jacques Denis

Niort Jazz Festival, Parc Pré-Leroy, 79000 Niort. Du 25 au 27 juin 2025. niortjazzfestival.com

NIORT JAZZ FESTIVAL / ARTISTES GÉNÉRATION SPEDIDAM

Nirina Rakotomavo et Elie Martin Charrière

Deux jeunes talents s'unissent, et font des étincelles : la pianiste, compositrice et chanteuse Nirina Rakotomavo et le batteur Elie Martin Charrière.

C'était inscrit : Nirina Rakotomavo serait musicienne. Sevrée par les musiques de La Réunion, séga et maloya en tête de liste, elle a vite su y ajouter des influences du jazz qui l'inspire, mais aussi du classique qu'elle pratique depuis l'enfance. Pas de doute que cette artiste « Génération Spedidam » est un talent à suivre de près, capable d'embrasser bien des styles pour créer le sien. C'est en tout cas l'objectif qu'elle s'est fixé, façonnant les arrangements pour un trio vocal, cultivant un goût pour la mélodie bien ajustée. Depuis, un nouveau projet à base de chansons créoles tisse des fils hybrides qui rappellent la nature de son île ancestrale. Ce sera l'enjeu du concert du 25 juin à Niort.

Un batteur au diapason
La pianiste et chanteuse pourra compter sur le soutien d'Elie Martin-Charrière. Batteur qui a



[de gauche à droite] Nirina Rakotomavo, entre musique réunionnaise et jazz ; le batteur Elie Martin Charrière.

pris ses leçons avec Dré Pallemarts et a fait ses classes auprès de Pierrick Pédron, cet enfant de la balle – mère pianiste, père contrebassiste – s'est fait la main en autodidacte, avant de tâter du conservatoire puis de pointer au CNSM. Il en garde une approche tout en souplesse, comme entendu sur son nouveau projet en leader, où il démontre un penchant pour la mélodie légèrement oblique. Comme pour faire une jolie boucle, il y convie Nirina Rakotomavo, « *quelqu'un qui a été très important pour moi* » assurait-il à *Point Break* en début d'année.

Jacques Denis

Niort Jazz Festival, Scène du Village, 79000 Niort. Mercredi 25 juin à 18h15. niortjazzfestival.com. Wolfi Jazz Festival, Scène des Douves, 67202 Wolfisheim. Elie Martin Charrière, le 29 juin 2025 à 16h. wolfijazz.com

NIORT JAZZ FESTIVAL / ARTISTE GÉNÉRATION SPEDIDAM

Baptiste Herbin × Django

À mille lieues d'un hommage pompeux, Baptiste Herbin salue Django avec malice, et non sans une pointe de mélancolie. Aussi subtil que les cordes du guitariste.



Baptiste Herbin en passe par le répertoire de Django.

Pour avoir été Prix Django Reinhardt, il peut apparaître comme une évidence qu'il se mesure au maître répertoire. C'est en tout cas le défi que Baptiste Herbin vient d'aboutir, réalisant le tour de force de produire un disque sans une seule note de guitare. Accompagné d'une solide rythmique – Sylvain Romano, la classe faite contrebasse, et André Ceccarelli, un esthète des baguettes –, le saxophoniste honore au plus juste l'iconoclaste manouche, se concentrant sur l'esprit plus que jouant à la lettre. L'enjeu se situe bien au-delà de la reprise en bonne et due forme.

Jacques Denis

Choro Django et troublant boléro
Django! – c'est le titre de ce nouveau disque – permet de découvrir sous d'autres atours les pièces originales, à l'image de *Nuages* sur lequel l'alto s'envole en solo, dans des volutes sublimement ésotériques, tandis que *Choro Django*, une composition écrite par l'alerte plume du saxophoniste, tresse de drôles d'accords swing, flirtant d'un souffle avec l'abstraction. Et que dire de ce *Troublant boléro*, aux accents orientaux, sur une rythmique qui se la joue à la coule. Pas une fausse note dans cet hommage concocté par un musicien qui a cultivé un son, aussi loin des académismes que pétri de traditions.

Jacques Denis

Niort Jazz Festival, Scène du Village, 79000 Niort. Jeudi 26 juin à 18h. niortjazzfestival.com

NIORT JAZZ FESTIVAL / ARTISTE GÉNÉRATION SPEDIDAM

Géraldine Laurent The Hookup

Une formation inédite avec la régionale de l'étape, la Niortaise Géraldine Laurent.



The Hookup, la nouvelle formation de Géraldine Laurent.

The Hookup, « connexion » en anglais, c'est le nom de code de ce quartette, une dénomination qui traduit l'état d'esprit des musiciens, la saxophoniste Géraldine Laurent, les frères Moutin, une paire rythmique rompue à toutes les formes, et le pianiste Noé Huchard, cadet de l'histoire, vingt-cinq ans au compteur. Ensemble, ils explorent les bons vieux standards, comme indiqué en titre de leur premier album, *Twenties*. Dont *East Saint Louis Toodle-oo*, une des premières œuvres signées par Duke Ellington, *Tea for Two* de 1925 ; *Someone to Watch Over Me* composé en 1926 par Gershwin, le sublime *Bye Bye Blackbird* toujours de 1926, grand millésime...

Jacques Denis

Le jazz, une musique d'avenir
À chaque fois, les Français en proposent des relectures inédites, rappelant ce qui fonde le jazz, une bande-son par essence en constante reformulation. Écoutez donc la version vivifiante qu'ils donnent de *The Honeysuckle Rose*, pièce maîtresse au répertoire de Fats Waller qui a gardé toute sa vigueur pratiquement cent ans après sa création. Jean-Louis Chautemps n'avait-il pas déclaré dès 2008 : « Grâce à Géraldine Laurent, le jazz est une musique d'avenir (...). Elle peut tout. Même l'impossible. »

Jacques Denis

Niort Jazz Festival, Scène du Village, 79000 Niort. Vendredi 27 juin à 20h45. niortjazzfestival.com

spedidam.fr

Wolfi Jazz Festival

WOLFISHEIM / ALSACE

À dix minutes de Strasbourg, le Wolfi Jazz Festival, soutenu par la SPEDIDAM, affiche une programmation ouverte qui fait la part belle à la fête.

Pour ses 15 ans d'existence, ce festival ancré dans la tradition porte son regard sur l'avenir. Dans le cadre chargé d'histoire du Fort Kléber, le public pourra y entendre du 25 au 29 juin 2025 une programmation colorée de musiques festives. Côté tradition, les amateurs applaudiront le pilier du jazz afro-cubain Chuco Valdés, un pianiste légendaire, qui fêtera sa longue et féconde carrière. Pour sa part, le grand bluesman Robert Finley fera raisonner sa voix puissante, entre soul profonde et arrangements soignés. Figure majeure des musiques du monde, la chanteuse Angélique Kidjo partagera le fruit de ses explorations culturelles pour un moment que l'on devine fort.

La communion des styles

En prise avec le futur de la musique, Cimagfunk, groupe d'une énergie explosive, précèdera Gallowstreet, un Brass Band d'Amsterdam, où les cuivres galvaniseront les foules. Plus intimistes, le chant viscéral de l'émouvante Célia Kaméni, le swing manouche de Thomas Dutronc, fraternel et chantant, ou la virtuosité du pianiste arménien Tigran Hamasyan, improvisateur hors-pair, sauront aussi conquérir les



Chaude ambiance au Wolfi Jazz Festival.

© G. Chix

cœurs. Sur la scène des Douves, une multitude de concerts, proposant des artistes en pleine ascension, se tiennent dans la journée en accès libre. Les enfants ne sont pas en reste puisque *Le jardin des petits loups* leur proposera mille activités musicales et créatives. Situé dans un domaine verdoyant, ce festival à taille humaine mais aux ambitions élevées s'avère un rendez-vous prisé par toutes les générations, qui pourront se défendre dans une ambiance chaleureuse et inspirante. Un point de ralliement pour tous ceux qui aiment le jazz.

Philippe Deneuve

Wolfi Jazz Festival, Fort Kléber, Rue du Fort, 67202 Wolfisheim. Du 25 au 29 juin 2025. wolfi jazz.com

WOLFI JAZZ FESTIVAL / JAZZ À VIENNE / ARTISTE GÉNÉRATION SPEDIDAM

Célia Kaméni

Chanteuse française d'origine camerounaise, Célia Kaméni a su s'affranchir des classifications, en convoquant poésie et spiritualité.



La chanteuse Célia Kaméni, intense et singulière.



Le groupe Sarâb, confluence entre Orient et Occident.

Au Moyen-Orient Sarâb signifie «Mirage». Entraîné par la voix feutrée de Climène Zaban, le groupe oscille entre la pop orientale, les possibilités du jazz et l'énergie rock. Si les paroles sont d'inspiration poétique, c'est pour mieux servir les mélodies sacrées et faire honneur au maqâmât, un genre littéraire arabe classique du X^e siècle. Sarâb prend appui sur le passé avec une volonté quasi punk de faire vaciller les genres.

Un déluge de fureur électrique

Émaillée de samples electro, cette musique trahit une curiosité sans limites. Sarâb a eu l'audace de jouer sa musique aux quatre coins de l'Europe et de la Méditerranée, trouvant toujours un accueil chaleureux à sa fureur électrique. Ses six musiciens experts parviennent à sublimer l'éternité des mélodies orientales. «Notre travail a toujours puisé dans la diversité et la richesse des patrimoines musicaux syriens et égyptiens» avouent-ils. Le résultat est une rencontre inespérée entre Occident et Orient. Autant dire qu'ils ont toujours un coup d'avance sur l'avenir.

Philippe Deneuve

Wolfi Jazz Festival, Fort Kléber, Rue du Fort, 67202 Wolfisheim. Le 28 juin 2025 à 17h30. Entrée libre. wolfi jazz.com. Surgères Brass Festival, Parc du château, 17700 Surgères. Le 24 juillet 2025. surgeresbrass-festival.com

Wolfi Jazz Festival, Fort Kléber, Rue du Fort, 67202 Wolfisheim. Le 26 juin 2025 à 20h. wolfi jazz.com. Jazz à Vienne, Théâtre antique, 11 rue du Cirque, 38200 Vienne. Le 8 juillet à 20h30. jazzavienne.com

Festival des 2 Rivières

SEINE-ET-MARNE / LA FERTÉ-SOUS-JOUARRE

En bord de Marne, sous les arbres ou sous chapiteau, le Festival des 2 Rivières suspend le temps, lors de 20 concerts sur 3 jours et 2 scènes.

On peut être tenté de venir au festival de la Ferté-sous-Jouarre pour prendre l'apéro, un brunch ou un goûter sur les rives de la Marne ou sur un bateau, pour profiter de l'ambiance food-truck guinguette de la fin du printemps, avec ou sans enfants. On en oublierait presque que le festival est surtout un lieu foisonnant de concerts familiaux invitant à la danse, entre têtes d'affiche et scène émergente. Les formations soul et groove sont légion avec Cut the Alligator, Soul Serenade, The Soul Seeders, House of Brass, jusqu'au rap groove électro grisant de Gallowstreet, brass band néerlandais de toute beauté, et Earth, Wind & Fire Experience by Al McKay, un hommage du guitariste américain au cultissime groupe dont il fit partie durant 8 ans.



Concert sous le Grand Chapiteau du Festival 2 Rivières en Seine-et-Marne.

© Muriel Roux

en duo. Plus cosmopolites encore, les incursions en territoires créoles de la fanfare Mokoïe ou le maloya électrique de l'excellent Trans Kabar succéderont à la chanson world fusion de Sarah Lenka ou Joanne Radao, ainsi qu'à la chanson pop des cinq garçons de MPL aux textes qui content des tranches de vie, ou au groupe Kyo qui fête ses 20 ans.

Une affiche ultra festive et conviviale

En contrepoint leur répondront les rythmes manouches des chansons de Thomas Dutronc, l'électro swing classique, jamais lassante, de Caravan Palace, le pur boogie woogie du pianiste Nirek Mokar et le blues de Mountain Men

FESTIVAL DES 2 RIVIÈRES / ARTISTE GÉNÉRATION SPEDIDAM

Joanne Radao

Joanne Radao joue des influences traditionnelles malgaches et africaines pour mieux s'en éloigner, flirtant avec une variété pop contemporaine.



L'autrice, compositrice et interprète Joanne Radao.

Avec un titre en hommage à sa grand-mère, nourri des paradoxes des langues de la double culture, son deuxième EP, "Jélinne" (Chapô 2025), paru en avril, parfait le travail de son précédent opus. Elle y chante ses démons, le deuil, la force de l'art, l'amour, le cheminement, avec toujours en filigrane les saveurs et étrangetés intimes du métissage. La musique de Radao est toujours empreinte d'afrobeat, de trip hop, de RnB et d'afro pop, avec notamment une collaboration avec le chanteur sénégalais Lass sur le titre Magoya.

Une voix signature dans un écrin afro pop très personnel

Son phrasé se fait tantôt bouderie tantôt déclamation. Moues et variations vocales, échos et distorsions sonores, autant d'effets y font, avec la fine cassure de sa voix, la signature de l'artiste. Dansantes, charnelles, touchantes, narratives sans bavardages, ses chansons percutent, affinent, cognent parfois, sans dissonance mais pas sans contrastes. Radao semble aimer parcourir la musique en mode exploratoire, saisissant l'air du temps au gré de sa propre temporalité.

Vanessa Fara

Festival des 2 Rivières, Espace des 2 Rivières, 77260 La Ferté-sous-Jouarre. Samedi 14 juin à 18h30. fertejazz.com. Jazz en Pic Saint-Loup, Espace de la Plaine, Chemin du Lavoir, 34270 Le Triadou. Le vendredi 6 juin à 21h pour la Soirée des Artistes. jazzajunas.fr

Festival des 2 Rivières, Espace des 2 Rivières, 77260 La Ferté-sous-Jouarre. Du vendredi 13 au dimanche 15 juin 2025. fertejazz.com

FESTIVAL DES 2 RIVIÈRES / JAZZ EN PIC SAINT-LOUP / ARTISTE GÉNÉRATION SPEDIDAM

Sarah Lenka

La musicienne Sarah Lenka arpente un folklore intime, invoquant les femmes de sa famille et d'ailleurs.



La folk orientale aux accents jazzy de la chanteuse Sarah Lenka, au festival des 2 Rivières et à la soirée des artistes SPEDIDAM du festival Jazz en Pic-Saint-Loup.

L'album «SHA» (2024 Caramba Records / Virgin France) est l'épopée de l'anonymat féminin à travers les générations et la grande Histoire, maillons de leur propre héritage culturel, auquel elles participent sans parfois même le savoir. Chaque chanson est une ode aux aieules de Lenka, ces femmes qui enracinent et embranchent son arbre généalogique. Les grands-mères et leurs mères, Mouma, Zahra, Betty, Aziza et tant d'autres, fantasmes ou bien réelles, les deux à la fois souvent, s'y incarnent en paroles, en musiques, en souvenirs et en fictions.

La voix de la nostalgie et de la transmission

Avec une direction musicale aux sections rythmiques fortes portée par Raphaël Chassin, les fils s'entrelacent entre les chansons, la voix tout en nuances de Sarah Lenka créant une unité évidente dans des sonorités pourtant multiples, foisonnant d'inspirations méditerranéennes, de chanson folk et de jazz, de rythmes qui peuvent autant se danser, se fredonner, mettre en transe ou suspendre le temps. Outatée mais non dénuée de puissance, cette voix emporte l'âme avec une grâce simple, fascinante, très juste.

Vanessa Fara

Festival des 2 Rivières, Espace des 2 Rivières, 77260 La Ferté-sous-Jouarre. Samedi 14 juin à 18h30. fertejazz.com. Jazz en Pic Saint-Loup, Espace de la Plaine, Chemin du Lavoir, 34270 Le Triadou. Le vendredi 6 juin à 21h pour la Soirée des Artistes. jazzajunas.fr

Francofolies de la Rochelle

LA ROCHELLE / CHARENTE-MARITIME

Une programmation foisonnante, jamais décevante, pour les Francofolies, rendez-vous clé de l'été culturel.

Incontournable pour le public comme pour les artistes, la ville et le nom du festival sont quasi synonymes dans la culture populaire. La programmation décline un inventaire à la Prévert de ce que la musique francophone compte de belles découvertes, de routards confirmés, de papes et papesses du moment et de toujours. Sur la Scène Jean-Louis Foulquier, imbriquée au cœur même de la ville dans la baie du port, on trouve cette année quelques évidences, parfois pour la première fois à la Rochelle, parfois habitués de l'exercice.

Cinq jours de paroles, de flows, de mots en musique

Sur la grande scène donc, l'inventaire non exhaustif va de La Femme et leur rock latino tropical au projet Lanomali de -M-, Fatoumata Diawara et l'Afro pop orchestra, du DJ belge Apashe à Véronique Sanson, de Philippe Katerine à lam. Dans les différents lieux, le show se fait feutré ou délirant. Le grand écart stylistique va de la fascinante violoncelliste et chanteuse Jorane au groupe de métal lyonnais Resolve, de la pop RnB d'Asfar Shamsi, au bagout chansonnier de Juliette, de l'électro planante celtique



La Scène Jean-Louis Foulquier aux Francofolies de la Rochelle.

© Aurélie Boscain

de Quinquis aux mélodies pastels de Mathieu Boogaerts, de la complainte existentielle de Dalí au duo voyageur de Ballaké Sissoko et Piers Faccini, et beaucoup, beaucoup d'autres. Les Francos sont aussi l'occasion pour les professionnels de rencontres et découvertes, notamment au Café Pollen, avec Chloëmoi, le 11 juillet, et Joe Bel le 14.

Vanessa Fara

Les Francofolies de la Rochelle, Espace Saint-Jean d'Acres, 17000 La Rochelle. Du jeudi 10 au lundi 14 juillet 2025. francofolies.fr

LES FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE / CAFÉ POLLEN / ARTISTES GÉNÉRATION SPEDIDAM

Joe Bel et Chloëmoi

Rendez-vous des professionnels de la culture, lieu de découvertes stimulantes, le Café Pollen propose d'écouter deux artistes du dispositif Génération Spedidam : Joe Bel et Chloëmoi.



© Sarah Balthébre

Guitariste autodidacte et chanteuse, Myriam Franco alias Joe Bel.



La chanteuse Chloëmoi.

chemin dans la conscience du temps et du doute, en conjuguant légèreté et profondeur.

Vanessa Fara

Les Francofolies de la Rochelle, Café Pollen, Esplanade Saint-Jean d'Acres, 17000 La Rochelle. Joe Bel le lundi 14 juillet 2025 à 13h30. Chloëmoi le 11 juillet à 12h45. Réservez aux professionnels. francofolies.fr

Surgères Brass Festival

SURGÈRES / CHARENTE-MARITIME

Depuis 2016 le Surgères Brass Festival fait briller les cuivres au pied du château de Surgères.

C'est du côté des douves du château que l'on découvre la grande diversité esthétique des ensembles où vibrent les cuivres bien lustrés. Tout d'abord le 24 juillet avec le Surgères Brass Ensemble, constitué des professeurs de l'Académie des Cuivres et Percussions de Surgères, et drivé par Clément Saunier, programmateur du festival, qui en compa-

gnie de la chanteuse Morgane Dessislava se propose de parcourir certaines plages de Broadway, suivi par le groupe Manhattan Sisters and Boys, soit deux voix et six musiciens dans l'esprit swing. Le lendemain, cap sur la Nouvelle-Orléans avec le Skokiaan Brass Band qui compte en son sein Pierre Baldy-Moulinier, artiste Génération SPEDIDAM, et s'inscrit dans

Jazz à Vienne

ISÈRE / VIENNE

Le festival phare, au rayonnement international, est l'écrin idéal de tous les jazz, depuis bientôt 44 ans. Son théâtre antique est la scène où tous les grands noms de cette musique se sont succédés de façon mémorable.

Pendant les deux premières semaines de juillet, le festival emblématique fondé par Jean-Paul Boutellier célèbre le monde du jazz. Accueillant plus de 200000 festivaliers, les trois quarts de ses concerts sont en accès libre. Organisé en soirées thématiques sur la célèbre scène du théâtre antique, Jazz à Vienne met à l'honneur tous les courants vivants des musiques actuelles. Un pas de côté original et fédérateur puisque les fans de l'acid-jazz pourront revoir le groupe Galliano, danser sur les rythmes chaloupés de Kassav, vibrer aux mélodies de Ben Harper et s'embarquer pour des contrées lointaines avec Seun Kuti & Egypt 80 ou encore Tiken Jazz Fakoly.

Le jazz autrement

En ouverture, les mélomanes curieux pourront entendre la basse ductile d'Avishai Cohen ou les tambours savants d'Anne Paceo. Le samedi soir, les groupes de Thomas Dutronc et Bireli Lagrène revisiteront avec élégance l'univers du jazz manouche. Le 1^{er} juillet, Jazz à Vienne réunira deux grandes figures incontournables de l'improvisation : le pianiste Monty Alexander, en trio, puis Dee Dee Bridgewater, portée par un groupe 100% féminin, qui rendra



Le Théâtre antique de Jazz à Vienne, habitué de sons grandioses.

hommage à la lutte pour les droits civiques à travers son projet *We Exist!*. Les voix du jazz seront en outre incarnées par le sémillant Jamie Cullum, les chanteuses Diane Reeves et Madeleine Peyroux. Après un détour par le jazz oriental de Dhafer Youssef et Rabih Abou Kaili, Kamas Washington et Meshell Ndegeocello montreront le chemin d'un jazz aventureux déjà inscrit dans l'Histoire. Soutenu par la SPEDIDAM, Jazz à Vienne s'inscrit définitivement dans le club select des grands festivals d'été en France, tous genres confondus.

Philippe Deneuve

Jazz à Vienne, Théâtre antique, 11 rue du Cirque, 38200 Vienne. Du 26 juin au 5 juillet 2025. jazzavienne.com

JAZZ À VIENNE / SURGÈRES BRASS FESTIVAL / ARTISTE GÉNÉRATION SPEDIDAM

Le Skokiaan Brass Band

Le Skokiaan Brass Band, ensemble cuivré et explosif, a su s'abreuver à différentes sources musicales.



Le Skokiaan Brass Band, cuivré et festif.

Formée en 2013 par François Rigaldiès, comptant en son sein Pierre-Baldy Moulinier, artiste Génération SPEDIDAM, cette fanfare poursuit son «Skoki Mama Tour» pour un after qu'il ne faudra surtout pas rater à Vienne! Dansant et joyeux, ce Brass Band porte en lui l'essence de la Nouvelle-Orléans qu'il a visitée en 2015. Pas étonnant que Kirk Joseph, légende du Dirty Dozen Brass Band, ait produit leur deuxième disque, *The French Touch*. En outre, ce groupe très généreux ne renie pas un côté «musette» de bon aloi.

L'attraction africaine

C'est lors d'une tournée au Togo que le Skokiaan Brass Band a recueilli ses impressions africaines. Il en a tiré son dernier album, façonné par le grand producteur américain Scott Bil-



Le festif Surgères Brass Festival.

public. Allez-y, c'est gratuit. Du côté de la scène du parc, il est fortement conseillé de partir à la découverte de Sarâb, groupe né de la rencontre entre la chanteuse franco-syrienne Climène Zarkan et le guitariste Baptiste Ferrandis, qui ont notamment été rejoints par l'incontournable Robinson Khoury, esthète du trombone. À la clef un sacré trip quelque part entre les mélodies orientales et les idiomes occidentaux, entre élans puissants et passages plus méditatifs, pour vous guider sur la piste de transe globale. La même où se trouve Kassav', mythique formation conviée en clôture de cette édition, qui devrait faire danser le public.

Oriental jazz et zouk machine

Enfin, le 26, Opsa Dehéli ouvre le bal, dans un esprit de fête avec staccato cher aux tziganes comme saccades de cumbia, avant que l'atypique Old School Funky Family brasse bien des bandes originales pour faire danser le

Jacques Denis

Surgères Brass Festival, Parc du Château, 17700 Surgères. Du jeudi 24 au samedi 26 juillet. surgeresbrassfestival.com

SOIRÉE DES ARTISTES SPEDIDAM / LIMOGES / HAUTE-VIENNE

Soirée orchestre et électro au Festival 1001 Notes

Sous le signe de la danse, le festival 1001 Notes dépasse les clivages par une rencontre de l'orchestre avec les platines DJ.



La violoncelliste Marie Ythier.

Les liens entre la musique et la danse forment la colonne vertébrale de la soirée Spedidam du Festival. Avec la violoncelliste Marie Ythier, le harpiste Alexander Boldachev, l'Orchestre 1001 Notes dirigé par Chloé Meyzie et les platines DJ de Healer Selecta...

Un éclectisme jubilatoire C'est cette diversité jubilatoire qui caractérise le Festival 1001 Notes, qui célèbre ses 20 ans en 2025, et cultive la rencontre entre les répertoires. Yom et la violoncelliste Camille Thomas tressent ensemble Bach et des créations du clarinetiste...

Festival 1001 Notes. Du 15 au 19 juillet 2025. Soirée des artistes le 17 juillet à 21h. Patinoire Olympique Municipale de Limoges...

SOIRÉES DES ARTISTES SPEDIDAM / CREST / DRÔME

Crest Jazz

Marqué par une dominante vocale, le Crest Jazz fait place aussi au meilleur du jazz instrumental. Y sont conviés le Big Band de l'œuf, Sarah Lenka, Baptiste Herbin...

L'emblème du Crest Jazz est le zèbre, métaphore de l'originalité, des touches alternées du piano et des nuances de l'improvisation. Du 27 juillet au 2 août aura lieu sa 49 édition.

SOIRÉE DES ARTISTES SPEDIDAM / LE TRIADOU / HÉRAULT

Sarah Lenka à Jazz en Pic Saint-Loup

Le Festival Jazz en Pic Saint-Loup invite à divers voyages tout en émotions. Avec Sarah Lenka qui précède le quartet du projet Les Égarés.



Jazz en Pic Saint-Loup, rendez-vous jazz et fusion bucolique.

C'est un mois avant son grand frère "Jazz à Junas" que se lance la 24ème édition de ce festival niché sur les flancs de la petite montagne du Pic Saint-Loup...

Du jazz traditionnel aux musiques du monde

Le vendredi le festival accueille sa première soirée d'artistes, vitrine pour les jeunes artistes génération SPEDIDAM. Au Triadou, la chanteuse Sarah Lenka...

Vanessa Fara

Jazz en Pic Saint-Loup. Du 5 au 7 juin 2025. Soirée des artistes, le 6 juin à 21h. Espace de la Plaine, Chemin du Lavoir, 34270 Le Triadou...

passionnés au cœur de la vallée de la Drôme, entre Vercors et Provence. À écouter entre autres lors de cette 49e édition la captivante saxophoniste Céline Bonacina...

Des rendez-vous inoubliables Deux « Soirées des artistes » sont à retenir. Le 27 juillet, la chanteuse Sarah Lenka rendra un vibrant hommage aux femmes qu'elle a connues...

Soirée des artistes SPEDIDAM

SOIRÉE DES ARTISTES SPEDIDAM / CHÂTEAU DE GRIGNAN / DRÔME

Le Quatuor Elmire au Festival Mozart

Au Château de Grignan, le Quatuor Elmire, lauréat Génération Spedidam 2022-2024, rejoint les amis chambristes du flûtiste et chef Philippe Bernold.



Le Quatuor Elmire.

Depuis plus de 35 ans, le Festival Mozart, qui a essaimé du village de Saou jusqu'à l'ensemble de la Drôme, fait résonner l'œuvre du compositeur de La Flûte enchantée d'église en château...

Voyage dans l'Europe musicale

La musique de chambre reste cependant le format privilégié. Avoir pour directeur (depuis 2017) un musicien complet comme Philippe Bernold est un atout certain. Le flûtiste, ancien soliste de l'Orchestre de l'Opéra de Lyon...

Festival Mozart, du 4 au 15 juillet 2025. Soirée des artistes, dimanche 13 juillet à 20h. Château de Grignan, 23 rue Montant au Château, 26230 Grignan. Tél.: 04 75 41 00 18.



Le big band de l'Œuf dirigé par Pierre Baldy-Moulinier linier, qui, fort d'une vingtaine de musiciens rhône-alpins...

SOIRÉE DES ARTISTES SPEDIDAM / ARLES / BOUCHES-DU-RHÔNE

Rebecca Roger Cruz aux Sud à Arles

Le festival Les Sud à Arles accueille la chanteuse et percussionniste Rebecca Roger Cruz, qui agrège des influences multiples.



Rebecca Roger Cruz, une poétique atemporelle.

Il est de tradition que Les Suds fasse place aux artistes en devenir. À l'occasion de sa trentième édition, le festival arlésien ne déroge pas à cette règle...

Sans étiquette et avec éthique

Installée à Lyon, la chanteuse et percussionniste dont l'histoire débute à Caracas pourra ici faire résonner au plus juste le répertoire de Rio Abajo...

Les Suds à Arles, du 14 au 20 juillet 2025. Soirée des artistes le 19 juillet à 19h30. Les Alyscamps, avenue des Alyscamps, 13200 Arles. suds-arles.com

prodigieux Baptiste Herbin présentera son projet autour de Django Reinhardt avec André Ceccarelli et Sylvain Romano. Un trio d'exception au charme épuré...

Crest Jazz, du 27 juillet au 2 août 2025. Soirée des artistes. Sarah Lenka et Big Band de l'œuf, le 31 juillet 2025 à 20h30. Baptiste Herbin Trio et Sissoko, Segal, Parisien, Peirani, le 1er août 2025 à 20h30. Espace Soubeyran, 75 av. Jean Rabot, 26400 Crest. crestjazz.com

DUC DES LOMBARDS

Yves Brouqui: le swing de New York

Yves Brouqui, le guitariste le plus bop de Paris, sort un album avec ses amis venus spécialement de New York.



Yves Brouqui a vécu le jazz plusieurs années à New York.

Inscrit dans la tradition la plus pure de la guitare jazz, dont les maîtres s'appellent, entre autres, Wes Montgomery ou Grant Green, Yves Brouqui a vécu plusieurs années à New York où il a noué de sérieuses amitiés musicales...

Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 75001 Paris. Les vendredi 27 et samedi 28 juin, sets à 19h30 et 22h. Tel. 01 42 33 22 88. ducdeslombards.com

THÉÂTRE DU ROND-POINT

Avishai Cohen Trio

Le contrebassiste Avishai Cohen est de retour pour assurer l'ouverture du festival des cultures juives.



Avishai Cohen, un jazzman fidèle au public parisien.

C'est à la tête d'un trio renouvelé que le contrebassiste ouvrira la vingtième édition du festival qui se déroule jusqu'au 30 juin, avec des concerts mais aussi des expositions, du théâtre ou encore des conférences.

Théâtre du Rond-point, 2 bis, avenue Franklin D. Roosevelt 75008 Paris. Le 15 juin à 19h. Tél.: 01 44 95 98 21.

THÉÂTRE DE LA VILLE

Hamilton de Holanda Trio

À bientôt cinquante ans, le Brésilien Hamilton de Holanda fait référence.



Hamilton de Holanda Trio, le sens du swing en mode carioca.

« Tout est facile pour lui. Ce jeune homme est un des plus grands instrumentistes du Brésil et du monde. » Voici une quinzaine d'années, le tuteur Hermeto Pascoal ne tarissait pas d'éloges à l'endroit de cet expert de la mandoline...

Duc des Lombards, 42, rue des Lombards, 75004 Paris. Le 23 juin à 20h30. Tél.: 01 42 74 22 77

LE TRITON

Clelya Abraham

Retour en scène de la pianiste Clelya Abraham avec un second disque tout à la fois rayonnant et introspectif.



Clelya Abraham, une pianiste qui se révèle avec un deuxième disque.

Grandie entre le classique et le jazz, la jeune pianiste s'est peu à peu recentrée de son antillanité, sans céder aux sirènes des clichés d'usage. C'est tout l'enjeu de son second disque, Atacama, qui confirme les espoirs d'un premier recueil où elle se montrait encore un peu trop timide.

Le Triton, 11 Bis Rue du Coq Français, 93260 Les Lilas. Le 20 juin à 20h30. Tél.: 01 49 72 83 13.

ALL STARS festival NEW MORNING du 23 Juin au 31 Juillet 2025. 7 & 9, rue des Petites Ecuries 75010 Paris. Artists list including China Moses, The Beatnuts, Jose James, Fred Wesley, etc.

LE TRITON

Alexandra Grimal & Sophia Domancich « Dans l'arbre »

Premier tête-à-tête et nouveau répertoire entre deux musiciennes libres et exigeantes, Alexandra Grimal et Sophia Domancich.



La saxophoniste Alexandra Grimal présente un nouveau répertoire écrit pour duo.

Saxophoniste évoluant entre les champs des musiques improvisées et contemporaines, récemment revenue dans le giron du jazz auprès de Yaron Herman, Alexandra Grimal a croisé la route de la pianiste Sophia Domancich à plusieurs reprises...

Le Triton, 11 bis rue du Coq français, 93260 Les Lilas. Vendredi 13 juin à 20h30. Tél. 01 49 72 83 13. letriton.com

Suivez-nous sur Instagram @JOURNALLATERASSE with QR code.

NEW MORNING

Lea Maria Fries

La chanteuse Lea Maria Fries est l'une des belles promesses du printemps.



Lea Maria Fries, une des révélations de 2025.

On l'avait entendue auprès du pianiste Gauthier Toux, et puis du guitariste Louis Matute, alors que la chanteuse suisse inclinait vers une forme de folk, agrémentée par la présence d'un quatuor de cordes. Au début du printemps celle qui est aussi compositrice et autrice a publié un premier disque sous son seul nom qui confirme l'originalité de la voie qu'elle emprunte, pas tout à fait calée dans le mainstream. Pour avoir été formée au jazz, Lea Maria Fries a très vite su qu'il lui fallait sortir du sillon tout droit tracé pour donner libre cours à sa personnalité aux confins de bien des registres, à l'instar de Meshell Ndegeocello, référence majuscule. Telle est la force d'attraction de *Cléo* dont on fête (encore) la sortie ce soir : s'échapper des clichés, à l'image de la reprise hors norme du *India Song* de Duras.

Jacques Denis

New Morning, 7 et 9, rue des Petites Écuries, 75010 Paris. Le 10 juin à 20h30. Tél.: 01 45 23 51 41.

STUDIO DE L'ERMITAGE

Estelle Perrault en mode soul

Prometteuse dans le registre du jazz, la jeune chanteuse Estelle Perrault présente un nouvel album qui la positionne dans un registre plus intime et plus soul.



Estelle Perrault a vécu entre Taïwan et Paris.

Après deux opus qui la présentaient dans un contexte jazz relativement classique, dans lesquels elle faisait montre d'appréciables qualités, la chanteuse Estelle Perrault fait dans son nouveau disque *Promises* un pas de côté vers un registre tout à la fois plus soul et plus autobiographique. À rebours des standards interprétés sur ses premiers albums, elle en a entièrement composé textes et musiques. Épaulée par le pianiste américain Rob Clearfield dans sa direction artistique, la Franco-Taïwanaise – qui a découvert le jazz pendant son enfance en Asie mais en a développé sa pratique en s'ancrant dans les clubs parisiens – exprime au gré des paroles en anglais des sentiments personnels, auréolées d'une mélancolie laid-back qui n'est pas sans charme. Dotée d'un timbre profond et séduisant, sa voix ne manque ni de présence, ni de caractère.

Vincent Bessières

Studio de l'Ermitage, 8 rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Mercredi 11 juin à 20h30. Tél. 01 44 62 02 86. studio-ermitage.com

SUNSIDE

Marc Copland et son trio français

Le pianiste américain Marc Copland cultive son art impressionniste du trio en très bonne compagnie.



Le pianiste américain Marc Copland a formé un trio avec deux éminents musiciens français.

Musicien aux climats en demi-teinte, déployant un chant intérieur subtil et délicat aux couleurs impressionnistes, Marc Copland a signé au fil d'une discographie dense plusieurs opus en trio avec des rythmiques new-yorkaises de grande valeur (Gary Peacock et Bill Stewart ; Drew Gress et Joey Baron...). Depuis quelques années, cependant, le pianiste américain a trouvé en France deux partenaires aguerris – souvent vantés dans ces colonnes – avec qui il poursuit son exploration de cette triangulation inépuisable que constitue le trio : le contrebassiste Stéphane Kerecki et le batteur Fabrice Moreau. Si elle n'a pas (encore) gravé de disque, cette réunion de personnalités possède toutes les qualités d'attention, de sensibilité, d'interplay et de sens de l'espace qui fait les grands trios, comme on pourra le mesurer pendant deux soirs au Sunside.

Vincent Bessières

Sunside, 60, rue des Lombards, 75001 Paris. Les vendredi 4 et samedi 5 juillet à 21h30. Tél. 01 40 26 46 60. sunset-sunside.com

THÉÂTRE DE LONGJUMEAU

Keziah Jones

Les années passent, mais le nigérian Keziah Jones demeure toujours terriblement efficace.



Keziah Jones, le maître du blufunk.

C'est au tournant des années 1980 qu'il fit la rencontre qui allait changer le cours de sa vie : Philippe Cohen-Solal, futur producteur de Gotan Project, l'entend jouer à la terrasse d'un café parisien. La suite est bien connue pour le natif de Lagos, qui va bientôt signer un disque *Blufunk Is A Fact*, avec un hit superlatif *Rhythm Is Love*. Dès lors le débonnaire guitariste toujours coiffé d'un joli chapeau va entamer une carrière à succès, sans pour autant se mettre trop de pression, publiant à son rythme des disques qui creusent peu ou prou le même sillon. Le dernier en date s'intitule *Alive and Kicking* (2025), où le guitariste et chanteur nigérian reprend son répertoire, dont le très célèbre *Beautiful Emilie*, mais aussi *Millions Miles From Home* dans une version décharnée à souhait et bien entendu *Rhythm Is Love*, versant encore plus tout soul.

Jacques Denis

Théâtre de Longjumeau, 20 avenue du général de Gaulle, 91160 Longjumeau. Le 19 juin à 20h. Tél.: 01 69 09 09 09.

SUNSET

Tchavolo Schmitt & Fanou Torracinta célèbrent Django

Au Sunset avec Tchavolo Schmitt et Fanou Torracinta, deux générations du jazz manouche croisent les cordes.



Tchavolo Schmitt est l'un des dignes héritiers de Django.

D'un côté, l'aîné, qui compte parmi les figures les plus emblématiques de ce jazz dit manouche (car il est un hommage constant à l'âme de Django Reinhardt), héros du documentaire *Les Fils du vent* et de plusieurs films de Tony Gatlif, pompes bicolores et beau galurin de rigueur, poésie et fougue en bandoulière : Tchavolo Schmitt. De l'autre, le cadet, l'un de ces visages qui incarnent la relève d'un style qui, inlassablement, continue à se trouver de nouveaux adeptes, issu d'une île, la Corse, dotée d'une tradition guitaristique longtemps restée dans l'ombre mais qu'il contribue à remettre en lumière, avec l'accent dans le texte : Fanou Torracinta. Cette rencontre entre les deux guitaristes est déjà sur le papier la « Django Celebration » qu'elle annonce. Sur scène, elle promet de faire des étincelles.

Vincent Bessières

Sunset, 60, rue des Lombards, 75001 Paris. Les vendredi 13 et samedi 14 juin à 20h30. Tél. 01 40 26 46 60. sunset-sunside.com

LE TRIANON / NEW MORNING / FESTIVAL, PREMIÈRE ÉDITION

SaazBuzz Jazz Festival : jazz et Orient

Paris accueille la première édition d'un festival fortement teinté par le jazz, au regard tourné vers l'Orient.

Avant de gagner Paris, Pedram Niksirat, le directeur artistique du SaazBuzz Jazz Festival, a dirigé les Tehran Jazz Nights (de 2015 à 2018) et les Southern Nights (de 2017 à 2020), en Iran où le seul mot de « jazz » sonne comme une offrande aux oreilles d'un régime qui a l'anti-américanisme cheillé au corps. Convaincu que la musique est la meilleure façon de rapprocher les hommes, son ambition est de jeter un pont entre les traditions du monde arabe et du Moyen-Orient et le jazz. Le programme de cette édition initiale se déroule en trois temps.

Au New Morning, la « Nuit du jazz persan » verra se rencontrer des musiciens d'origine iranienne avec le saxophoniste français Samy Thiébault et le contrebassiste Chris Jennings. Au même endroit, le lendemain, on retrouvera la fusion méditerranéenne de la chanteuse et

LA DYNAMO DE PANTIN

Kahil El Zabar Ethnic Heritage Ensemble

Depuis quelques années, le percussionniste Kahil El Zabar est fréquemment en concert en France. On ne va pas s'en plaindre.



Kahil El Zabar, le son made in Chicago.

« Je crois profondément au pouvoir de guérison de l'esprit et au fait que les êtres humains ont une énorme capacité de pouvoir d'amour, qu'ils n'exploitent pas actuellement. » À plus de soixante-dix ans, le natif du Southside de Chicago, formé dans le creuset de l'ACM (une organisation proche des mouvements d'émancipation et militant pour les expérimentations en tout genre) dont il fut l'actif président, demeure sur la brèche, prompt à s'élaner dans des projets créatifs. C'est ainsi qu'il a publié récemment une série de disques passionnants sur le label Spiritmuse Records, dont un hommage à Don Cherry, qui fut l'un de ses mentors. Et c'est avec son groupe historique qu'il nous revient cette fois, fidèle à l'état d'esprit qui l'anime depuis un demi-siècle. « Une énergie d'ouverture dans mon travail de musicien, d'artiste, d'activiste, d'éducateur et maintenant, d'aîné. » Au vu de ses récentes remarquables prestations, notamment au New Morning, à ne manquer sous aucun prétexte.

Jacques Denis

La Dynamo de Pantin, 9 rue Gabrielle Jossierand, 93500 Pantin. Le 5 juin à 20h30. Tél.: 01 49 22 10 10.



La pianiste azérie Aziza Mustafa Zadeh est la tête d'affiche de ce nouveau festival.

violoncelliste Nesrine, suivi du oudiste libanais Rabi Abou-Khalil avec la chanteuse Elina Duni en invitée. Pour la troisième soirée, au Trianon, se feront entendre le pianiste palestinien Faraj Suleiman et la pianiste azérie Aziza Mustafa Zadeh, longtemps absente des scènes parisiennes. Dépaysement garanti.

Vincent Bessières

New Morning, 7-9, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Les 11 et 12 juin. **Le Trianon**, 80 Bd Rochechouart, 75018 Paris. Le 13 juin. Tél.: 01 44 92 78 00. **SaazBuzz Jazz Festival**, du 11 au 13 juin. saazbuzz.com

focus

30^e édition de Tempo Latino, bouillonnant rendez-vous international autour des musiques latines et afro-cubaines

Au cœur du Gers, le festival Tempo Latino donne rendez-vous chaque été aux aficionados des musiques en versions latines. Venus de Bogota ou Rio, La Habana ou Nueva York, les rythmes convergent, se racontent et se partagent pour une trentième édition toujours aussi festive et métissée. Au programme, effervescence bigarrée et jubilation collective.

Entretien / Éric Duffau

Bon pied, bonnes oreilles

Tempo latino s'est installé à Vic-Fezensac depuis 1994. Une longévité qui ne doit pas masquer les difficultés de maintenir un tel rendez-vous estival, qui conjugue nouvelles pistes à suivre et talents confirmés. Retour d'expérience avec Éric Duffau, son fondateur et directeur.

La première édition programmat Yuri Buenaventura, qui revient aujourd'hui. Cultivez-vous une certaine idée de la permanence dans votre programmation ?

Éric Duffau : En 1994, il était au chant, au sein du big band Mambomania, et pour cette trentième, ce sera sa huitième présence à Tempo. Alors oui, on peut parler de permanence et de fidélité aux artistes qui ont toujours su donner de leur talent et de leur générosité, avec des nouveaux projets artistiques à présenter. C'est une reconnaissance et un accompagnement qui méritent d'être soutenus.

Comment a évolué la perception de la musique latino en France ? Et comment avez-vous fait évoluer le festival ?

E. D. : Après de nombreuses années d'observation d'un ensemble de festivals et d'évènements,

je pense que ces styles musicaux et ces artistes ont trouvé une place à part, en dehors de l'appellation de musique exotique ou tropicale qui m'a toujours fortement déplu. Depuis sa première édition, ce festival des rythmes (Tempo) et de leurs origines (Latino), existe pour les artistes, en priorité absolue !

Cette année le Brésil occupe une bonne place sur l'affiche...

E. D. : Dans le contexte de l'année du Brésil en France, j'ai pensé que dédier une soirée à des artistes brésiliens qui ont eu le courage ou le besoin de venir s'installer en France n'était que respect et soutien fraternel de notre part. Joao Selva était déjà venu au Tempo'Off et Flavia Coelho, par sa personnalité et son parcours, a été conviée à partager la scène avec lui dans une forme d'évidence. Participent aussi Fernando

Rogê, l'art de la samba

Voici tout juste un an, à l'occasion d'un concert à Paris, on écrivait dans ces colonnes que Rogê était « l'un des meilleurs auteurs actuels de la samba ».



Rogê, le nouvel homme de Rio.

Pas de doute, le dénommé Rogê occupe une place de premier choix sur le continent musical brésilien, remarqué voici vingt ans, lorsque ce disciple d'Arlando Cruz enflammait les nuits du quartier de Lapa, à Rio. Depuis, il a déménagé à Los Angeles, y trouvant un label qui a publié ses derniers recueils, deux chapitres majuscules sobrement intitulés *Curyman*, en référence à son nom d'état-civil. Le revolià avec un vieil ami, le batteur Stéphane San Juan, héritier de l'immense Wilson das Neves, qui lui aussi est parti de Rio pour les États-Unis. Comme dit Éric Duffau : « Rogê – sa voix, son jeu – et Stéphane San Juan – sa main droite, son tempo –, soit un magnifique duo qui navigue en rythme chaloupé et complice sur des vaguelettes d'une marée montante de Samba-Funky. L'appel du large vous saisit ! »

Jacques Denis

Le 27 juillet à l'église de Vic-Fezensac à 16h.

Le son de Cuba

Eliades Ochoa et Issac Delgado, deux légendes réunies pour une soirée *caliente*.



Eliades Ochoa, et son légendaire chapeau.

« Rassembler, Eliades Ochoa et Issac Delgado, c'est rendre hommage à leur patrimoine musical aux origines du son cubano... Eliades qui l'a préservé et enrichi, Issac qui l'a fait évoluer par son talent de compositeur. Pas de salsa sans le son cubano. Et oui Maestro ! » Ces mots d'Éric Duffau résumant tout l'à propos de cette soirée. Le chanteur et guitariste Eliades Ochoa fut révélé à cinquante ans aux oreilles du monde entier avec l'aventure du Buena Vista Social Club. Ce n'était que justice pour celui qui, à la tête du Cuarteto Patria, est considéré comme une référence ultime du son cubano, ayant depuis enchaîné les disques, dont le récent *Guajiro* sur World Circuit. Quant à Issac Delgado, chanteur formé auprès des meilleurs, de NG La Banda à Tata Güines, il est l'un des piliers de la musique cubaine moderne, produisant une salsa pure et dure, romantique puis tellurique. Un art de faire chavirer les foules qu'il sait relever avec ce qu'il faut d'épices spécifiques.

Jacques Denis

Le 25 juillet à Tempo Arena à partir de 21h.



Éric Duffau, infatigable chercheur de sons latinos.

Del Papa et la perle rare de cette édition, Rogé, en duo avec Stéphane San Juan.

Qui dit musiques latino pense danse. Quelle place occupe la danse dans ce festival ?

E. D. : À Tempo Latino, ce sont d'abord des concerts, avec des artistes qui jouent, chantent, racontent leurs origines, leur vie, leurs émotions. Le public écoute, partage, s'enthousiasme, participe et danse – pour certains. Une partie du public peut en outre se perfectionner ou découvrir des pratiques de danse par nos stages, qui rassemblent de nombreux participants.

Le Off est spécialement étoffé cette année. Comment s'articule-t-il par rapport au In ?

E. D. : Je programme le Off depuis toujours : c'est une composante indispensable du festival qui nous permet d'élargir la palette musicale de chaque édition par des découvertes

Joao Selva, le Brésil

La nouvelle vague du Brésil sur Seine Joao Selva ravive de multiples influences.



Joao Selva embrasse la diversité musicale du Brésil.

« Cet artiste est tellement généreux, talentueux et heureux de faire partager tout ce qu'il a en lui. » On ne saurait contredire Éric Duffau à propos du Franco-Brésilien Joao Selva, qui affine disque après disque une synthèse de bien des idiomes brésiliens. C'est encore le cas avec *Onda* (texto : la vague) que le Carioca vient de publier, surfant sur le même fertile sillon où l'esprit de la samba s'appuie sur des basses plus soul jazz, où le funk tendance psyché peut rebondir sur un bon vieux forro nordestin. Somme toute, de quoi faire danser sans oublier d'inciter à panser les plaies d'un monde à la dérive.

Jacques Denis

Le 26 juillet à Tempo Arena à partir de 21h.

« Depuis sa première édition, ce festival existe pour les artistes, en priorité absolue ! »

à proposer au public, qui vient s'imprégner de l'atmosphère générale de Tempo. Le Off par ses deux scènes, au Cap Tempo et à La Conga, est un laboratoire d'observation de nombreuses formations, que l'on a plaisir à faire découvrir.

Le Off invite nombre de DJ... À travers les platines, est-ce une manière de convertir les plus jeunes aux versions latines ?

E. D. : La programmation des DJ permet d'élargir encore un peu plus la palette musicale de ce que nous allons pouvoir écouter. L'ensemble des DJ qu'on est heureux et fiers de présenter à Tempo sont des dénicheurs et des transmetteurs de styles musicaux. Je ne cherche pas des ambianceurs, je cherche des personnalités qui ont une oreille, de grandes connaissances musicales, historiques, voire ethnologiques, et qui ont le savoir-faire pour les associer lors d'une soirée à l'ensemble de la programmation. Il est important de réserver des espaces-temps à ces professionnels qui nous font tous les ans découvrir des pépites rares...

Propos recueillis par Jacques Denis

Acido Pantera, le nouveau son de Bogotà

Retour en scène du créatif trio Acido Pantera, qui s'est révélé l'an passé.



Acido Pantera, un trio qui concocte un électrochoc.

« Incontournable ! » Éric Duffau s'enflamme pour ce trio « bouillonnant, innovant et tellement communicatif ». Vu le show bouillant de ces esthètes de la scène électronique de Bogotà, il y a de quoi espérer des lendemains du genre chahutés, tant ce combo concocte un mix des plus jubilatoires. Il élabore une formule entre rythmiques synthétiques et traditions colombiennes, dans un doux délire qui vous attrape par les pieds pour ne plus vous lâcher. Imparable pour tous les aficionados de Tempo Latino.

Jacques Denis

Le 24 juillet à La Conga à partir de 21h.

Tempo Latino, 32190 Vic-Fezensac. Du 24 au 27 juillet 2025. tempo-latino.com

Naissam Jalal

Avec son nouveau disque, la flûtiste Naissam Jalal salue certains de ses pairs.



Naissam Jalal ne manque pas de souffle.

« Il y a plusieurs années, je me suis rendu compte que je ne jouerais probablement jamais avec ces camarades soufflants qui me touchent dans leur expression musicale et que je côtoie pourtant dans les festivals de jazz depuis des années. J'ai réalisé qu'il n'existerait probablement jamais d'occasion de mêler nos sons et nos souffles à moins de l'imaginer et de la provoquer. » C'est donc ainsi qu'est né cet album qui sort ces jours-ci. *Souffles*, un titre aux allures programmatiques pour Naissam Jalal, qui convie nombre de confrères en des duos de haute volée, dont un avec le tufélaire Archie Shepp, qui clôt de manière éminemment spirituelle ce recueil. Entre-temps, on la retrouve dialoguant aussi bien avec Robinson Khoury, le passionnant tromboniste de la jeune génération, qu'avec le clarinettiste Louis Sclavis, un autre aîné qui fait référence.

Jacques Denis

Studio de l'Ermitage, rue de l'Ermitage, 75020 Paris. Le 10 juin à 20h30.
Tél. : 01 44 62 02 86.

BadBadNotGood

Les amateurs de bon vieux groove devraient se retrouver autour de ce combo canadien, BadBadNotGood.



Tout sourit aux Canadiens de BadBadNotGood.

C'est en qualité de « backing band » de Tyler The Creator ou Ghostface Killah, deux parmi tant d'une galaxie hip-hop dans laquelle ils gravitent, que les Canadiens de BadBadNotGood ont peu à peu commencé à se faire entendre, sculptant un puissant groove. Composant un répertoire entre morceaux choisis parmi leurs mentors et originaux finement écrits, le band de Toronto s'est ainsi, au fil des disques, imposé pour son propre son, où le jazz a plus que le droit de cité. Il s'agit plutôt d'un ciment d'une identité composite, pour ceux qui furent qualifiés de « trio de jazz sur le papier, mais au bout du compte, des beatmakers révolutionnaires du hip-hop et de la musique électronique ». On ne sera donc guère surpris de les retrouver cette fois à Days Off, un festival plutôt orienté pop rock, confirmant leur statut de musiciens hors limites. Pour vous en convaincre, écoutez donc leur dernier disque, *Mid Spiral*, qui fleurit bon le parfum des productions *seventies*, quand tout (et même son contraire) était possible.

Jacques Denis

Philharmonie de Paris, 221 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris. Le 29 juin à 20h.
Tél. : 01 44 84 44 84.

Étudiant.e.s
vous cherchez un job ?

Rejoignez nos équipes pour distribuer **La Terrasse** la plus importante revue sur le spectacle vivant en Île-de-France !

Horaires adaptables à vos études, quelques heures par mois ou un peu plus selon vos disponibilités.

Distribution devant les salles de spectacles à Paris et en banlieue : de 18h30 à 21h et en journée le week-end.

CDI / Smic horaire + indemnité déplacement quotidienne.

Envoyer CV et lettre de motivation à la.terrasse@wanadoo.fr + diffusion.la.terrasse@gmail.com avec pour objet « Job étudiants 2025 »

la terrasse

Tél. 01 53 02 06 60 / journal-laterrasse.fr
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication Dan Abitbol
Rédaction / Ont participé à ce numéro :
Théâtre / Cirque Éric Demey, Mathieu Dochtermann, Anaïs Heluin, Manuel Piolat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse Delphine Baffour, Agnès Izrine, Nathalie Yokel
Musique classique / Opéra Gilles Charlassier, Jean-Guillaume Lebrun
Jazz / Musiques du monde / Chanson Vincent Bessières, Philippe Deneuve, Jacques Denis, Vanessa Fara.
Secrétariat de rédaction Agnès Santi
Graphisme Aurore Chassé
Webmaster Ari Abitbol

Journalistes réseaux sociaux Amandine Cabon, Enzo Janin-Lopez
Diffusion Nikola Kapetanovic
Imprimé par Printing Partners Paal, Beringen, Belgique
Publicités et annonces classées au journal
Tirage Ce numéro est distribué à 70 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification d'ACPM.
Dernière période contrôlée année 2022, diffusion moyenne 70 000 ex.
Chiffres certifiés sur www.acpm.fr
Éditeur SAS Eliaz éditions, 4 avenue de Corbéra 75 012 Paris Tél. 01 53 02 06 60
E-mail la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715
Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires. Existe depuis 1992.

centre national du costume et de la scène

Exposition jusqu'au 4 janvier 2026

CHRISTIAN LACROIX
en scène

Moulins / cncs.fr / 04 70 20 76 20

La Région Auvergne-Rhône-Alpes | (BnF) | COMEDIE FRANÇAISE | OPERA LYON | Groupama | umontagne | ici | madame | BeauxArts

CRÉATION CHRISTIAN LACROIX 2025.